

t = 0 + 1

Big Bang et tradition

LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui. La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet eBook est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle. Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayants droit.

Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Jacques Pialoux

$t = 0+1$

BIG BANG ET TRADITION



Arbre d'Or

© Arbre d'Or, Genève, avril 2013

<http://www.arbredor.com>

Tous droits réservés pour tous pays

1 — ORIGINE

Science et Tradition

Aborder un sujet traitant de science et de tradition impose d'emblée trois remarques.

La première, concernant les démarches de pensée qui leur appartiennent, pourrait sembler rendre incompatibles leurs approches respectives de la réalité.

En effet, la démarche déductive propre à la Tradition et aux diverses traditions, chinoise, égyptienne, hébraïque, indo-tibétaine..., va du général au particulier; elle a pour point de départ un principe, une vacuité, un inconnaissable à partir duquel interviennent progressivement, selon une logique rigoureuse, des concepts, des définitions, des principes et des règles mathématiques applicables concrètement.

La démarche inductive propre à la science procède d'une démarche opposée allant du particulier au général. Elle a pour point de départ des observations, des analyses et des expériences concrètes qui ont pour but d'amener à un modèle scientifique indiscutable.

Pourtant, les choses ne sont pas aussi tranchées et certaines zones intermédiaires permettent des recouvrements et des rencontres. Ces deux démarches sont bien souvent complémentaires et devraient même, à mon sens, devenir indissociables.

La deuxième remarque concerne les relations analogiques utilisées couramment dans la démarche traditionnelle, les analogies invoquées concernant des aspects qui appartiennent, bien entendu, à des champs de cohérence du même ordre. Les sept jours de la semaine et les sept planètes et luminaires qui les gouvernent et dont ils tirent leur nom sont de cet ordre : Lundi-Lune, Mardi-Mars, Mercredi-Mercure, Jeudi-Jupiter, etc. Nous verrons dans quel contexte ces analogies sont apparues¹.

Avec la théorie des fractales² énoncée en 1973, Benoît Mandelbrot a ouvert la voie à une reconnaissance scientifique de l'approche analogique de ces « objets mathématiques ayant pour propriété première d'être semblables à eux-mêmes quelle que soit l'échelle à laquelle on les observe » ; c'est la propriété « d'autosimilarité », horizontale, en quelque sorte, qui est en cause.

En tenant compte de ce que nous disions à propos des champs de cohérence, une fractalité verticale est également envisageable, premier carrefour entre science et tradition : l'univers, une planète, un organisme, une cellule, une molécule. Mandelbrot l'avait d'ailleurs envisagé en considérant le foie, une cellule du foie, le gène du foie.

La troisième remarque est le corollaire de la précédente, montrant que le commun dénominateur permettant de recourir aux analogies, ou aux fractales,

¹ Voir chap. 4 : *Tradition Hébraïque, L'Univers et l'Homme*.

² Benoît Mandelbrot, *Les Objets fractals : forme, hasard, et dimension*, Flammarion, 1973.

n'est autre que d'ordre mathématique, numérique ; et là, science et tradition se rejoignent.

La science occidentale a permis un développement extraordinaire des connaissances, en particulier au cours des deux derniers siècles. Pourtant si l'Occident a étudié la matière pondérable, mesurable, objectivable et son fonctionnement, il ne faut pas oublier que la science indo-tibétaine s'est spécialisée, avec le tantrisme³ et les différentes formes de yoga, dans la connaissance des aspects dont la matière est le voile, ces aspects psychiques et spirituels indissolublement liés à la transmission de la vie et à son évolution.

Avec « l'art de la conduite des énergies » et, en particulier avec l'acupuncture, la tradition chinoise a, pour sa part, découvert et précisé ce qui lie la matière et l'esprit, le jeu de cette énergie subtile, de ce souffle qu'elle nomme *Qi*⁴ : à ce titre, la science chinoise se trouve à la charnière entre les deux approches précédentes. Il nous paraît donc nécessaire, si l'on veut obtenir une vue d'ensemble sur les origines de l'univers, de tenir compte de ces trois sciences parfaitement complémentaires, aussi bien sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

Les enseignements traditionnels qui nous sont parvenus depuis l'Égypte antique, par l'intermédiaire de ses temples et de ses tombeaux, de leurs bas-reliefs ou de leurs papyrus, tout autant que ceux de la Kab-

³ Tantrisme : « Science de l'expansion de la conscience et de la libération de l'énergie » (Swâmi Satyananda Saraswati).

⁴ Prononcer « tchi ».

bale ou des alchimistes occidentaux seront également d'un précieux apport.

C'est ainsi qu'abordant la notion traditionnelle de l'UNITÉ-PRINCIPE, toutes les traditions s'entendent sur le UN, inconnaissable en tant que tel, « Vacuité, Insondable, Inexprimable », aux origines de l'espace et du temps.

Voyons donc tout d'abord ce que pense la science, aujourd'hui en 2013, de l'origine de l'univers.

*Un Univers en expansion*⁵.

L'univers dans lequel nous vivons est en expansion, c'est un fait établi. Étant en perpétuelle expansion, il est logiquement plus grand qu'à n'importe quel moment dans le passé. Ce qui veut dire qu'il y a un moment dans le passé où l'univers était d'une petitesse quasi infinie, un point unique qu'on appelle singularité. Ce premier instant de l'univers (si tant est qu'on puisse parler d'instant puisque, par définition, à ce « moment », le temps n'existe pas) s'écrit $t=0$, et est décrit par la théorie du Big Bang, dans ce qu'on appelle le modèle standard [...]

Une énergie infinie dans une petitesse infinie

Nous nous représentons cette singularité initiale par un « point », sans dimension et contenant toute l'énergie de l'univers. Un point où toute la matière virtuelle et l'énergie de l'univers sont condensées dans un état de densité infinie, ainsi que toutes les dimensions d'espace et de temps (qui sont courbées à l'infini) — qu'elles soient 4 comme celles que nous connaissons

⁵ Hubert Reeves, « L'instant zéro ou singularité initiale », www.astropolis.fr/articles/articles-histoire-univers.html

actuellement, ou bien 11, comme le prévoient des théories d'unification des forces telles que la théorie des supercordes [...] Autrement dit, c'est ce Big Bang qui a engendré le temps et l'espace [...]

Un univers où le centre est partout et la circonférence nulle part

Ce qu'on peut d'ores et déjà dire sur la singularité, c'est qu'il est inutile de la chercher dans un point précis de l'univers. L'univers n'a pas grandi autour de ce point, mais c'est le point lui-même qui s'est dilaté et qui englobe aujourd'hui tout l'espace, le temps et la matière. Donc, même si on parle de point, il faut comprendre que le Big Bang ne s'est pas fait en un point précis de l'espace, mais partout à la fois. Par ailleurs, on peut considérer que n'importe quel point de l'univers est fixe, et que c'est le reste de l'univers qui se déplace par rapport à lui. Dans ce cas, n'importe qui peut considérer qu'il se trouve fixe par rapport à la singularité initiale et que l'univers se meut par rapport à lui. C'est la relativité restreinte qui nous dit, pour résumer, que nous sommes tous au centre de l'univers [...]

Sciences et croyances

Puisque finalement tout est permis dans la recherche de la compréhension du monde, on peut aussi y voir une intervention divine (notamment si on présente l'éventualité de l'existence d'un code cosmologique, sorte d'ADN de l'univers) [...] Il est vrai que ce manque de connaissance sur le Big Bang est une brèche ouverte à la théologie et à la religion. Certains astrophysiciens, de plus en plus en tout cas, ont même un penchant pour cette idée. La vision de la création de l'univers est encore aujourd'hui quelque chose de

très personnel puisque rien ne viendra pour l'instant confirmer ou réfuter telle ou telle croyance.

En fait, ce qu'il faut absolument garder à l'esprit, c'est que l'astrophysique n'a pas la prétention de démontrer l'existence ou la non existence d'un Dieu créateur, ce n'est pas sa vocation. Il faut savoir distinguer physique et métaphysique. La physique est en charge de l'explication du fonctionnement du monde, c'est à dire du « comment » et en aucun cas du « pourquoi ».

La conclusion de cette petite réflexion est celle-ci : on peut être scientifique dans l'âme et croire en l'existence d'un Dieu créateur.

Loin de moi l'idée de vouloir répondre au « pourquoi » en abordant la démarche traditionnelle concernant l'origine de l'univers ; mon propos est simplement de découvrir un « comment » dans cette origine et dans le fonctionnement de l'univers comme dans ceux de toute unité énergétique ; de trouver le code cosmologique, sorte d'ADN de l'univers dont l'auteur de l'article ci-dessus semble entrevoir l'existence. Le paraphrasant, je dirai que l'on peut être ésotériste dans l'âme et croire à la Science.

Cependant, avant d'aller plus loin se pose une question fondamentale : qu'est-ce que l'énergie ? « C'est une interaction ou force s'établissant entre des éléments de matière » nous disent les physiciens ; et la science en reconnaît quatre sortes : interactions nucléaires fortes et faibles, interactions électromagnétiques et interactions gravitationnelles.

Chaque interaction est supportée par un messenger qui crée un champ de nature ondulatoire, une vibration. Cette vibration est caractérisée par sa fréquence

(nombre de vibrations par seconde), son amplitude (sa puissance) et sa direction (d'où vient-elle et où va-t-elle?). Ce dernier aspect, la direction, est lui-même fonction du champ électromagnétique et du champ gravitationnel.

Pour la Tradition, l'énergie est le Souffle vital, caractérisé par une qualité (apparentée à la fréquence mais où apparaît également une notion de forme), une quantité (son amplitude, sa puissance) et un point d'application (lui-même lié bien entendu à son origine, donc à sa direction).

Apparemment, traditionnellement et fondamentalement, il existe deux sortes d'énergies, opposées et complémentaires, dont les qualités se définissent en termes d'obscur et de lumineux et les fonctions en termes de centrifuge et de centripète. Il faut ajouter que, dans la vision traditionnelle, la structure, la fonction et l'énergie seront très souvent indissociables, confondues dans une même approche ou dans une même définition, rejoignant ainsi la vision scientifique de la matière-énergie.

Abordons maintenant l'approche de la Création, schématiquement, en nous appuyant sur ces évidences dont la Tradition et les traditions sont friandes. À ce propos, souvenons-nous que même si sa description peut paraître simpliste, il ne faudrait pas croire pour autant que la réalité est simple.

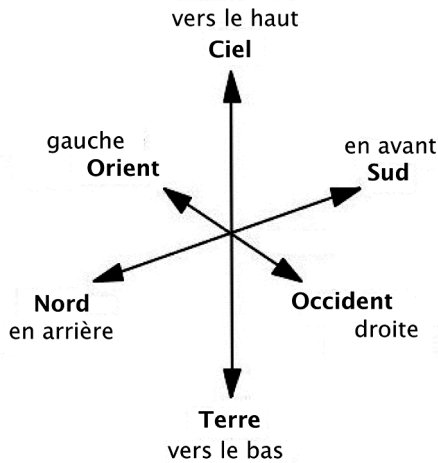
Un Projet d'Univers

Dans notre civilisation chrétienne, l'origine du monde est « Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint Esprit ». UN EN TROIS !

Sans faire beaucoup d'efforts, on peut se représenter qu'un projet de création fait intervenir un plan à l'image de son concepteur : UN EN TROIS. Un système à trois dimensions, comportant trois axes, le premier vertical et les deux autres horizontaux, perpendiculaires les uns par rapport aux autres ; un squelette virtuel, en quelque sorte, un squelette où règne encore le vide, le « rien », ces trois axes n'étant que potentialités.

Cependant pour que ce projet puisse s'accomplir, même si à chacune des trois dimensions correspond une énergie, une quatrième énergie est nécessaire, indispensable : l'énergie de Vie, de mouvement, l'énergie d'une quatrième dimension, la dimension Temps, laquelle va permettre à l'espace d'exister. C'est encore UN EN TROIS, mais aussi quatre énergies virtuelles fonctionnant dans les trois dimensions d'un espace virtuel (qui n'existe pas encore!), trois par trois, par « triplets » ; formule bien connue en biologie avec l'ADN dont les quatre bases azotées⁶ fonctionnent de cette manière.

⁶ Bases : Thymines (ou Uraciles), Guanine, Cytosine et Adénine (T-G-C-A). Voir chap. 7 : *Code génétique et ADN*.

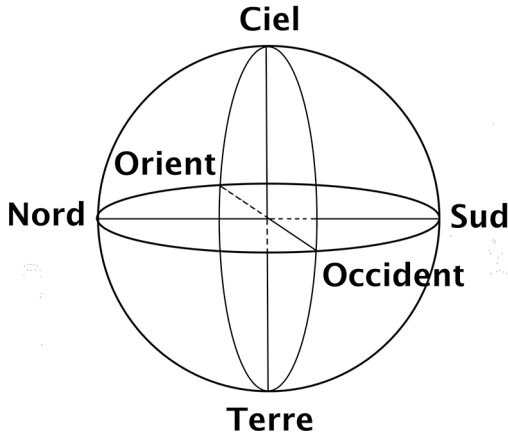


Un univers en expansion

C'est à cet instant, que le Big Bang intervient. Au temps $t=0$, en « un point sans dimension, une singularité scientifique » où surgissent deux énergies. La première, centrifuge, assure l'expansion dans toutes les directions de cette bulle soudain apparue. Connaissant le projet et donc en s'appuyant sur les trois axes virtuels entrevus précédemment, cette bulle va remplir progressivement le vide, donner de la consistance à ce squelette, l'habiller.

La seconde énergie, elle aussi surgissant d'un ailleurs sans dimension, intervient simultanément, et lorsque la première commence à s'épuiser dans son mouvement d'expansion, depuis le premier instant, elle a tendance à revenir à sa source. C'est ainsi que, indissociable de la première, provenant de la première et dans une simultanéité parfaite, cette seconde éner-

gie, centripète, peut s'exprimer en tant qu'énergie de constriction, de tension superficielle — la peau de l'univers — en recherche permanente d'équilibre avec l'énergie centrifuge, son opposé complémentaire. Une sphère est ainsi créée.



Une énergie infinie dans une petitesse infinie

La description qui va suivre n'est que la constatation de ce qu'implique, dès l'instant $t=0+1$, la bulle-univers microscopique, sphère en constante expansion, pour l'instant. En effet, tout est déjà là, sous nos yeux. Nous n'avons qu'à regarder, selon une logique absolue, la suite des événements, la gestation de la vie et son éclosion.

Origine : fabrication — quatre énergies virtuelles dans les trois dimensions d'un espace virtuel

Revenons simplement avant le commencement,

dans cet ailleurs où le projet fut élaboré : trois aspects virtuels analogues aux trois axes d'un univers à trois dimensions, perpendiculaires les uns par rapport aux autres et dont les six directions précisent les orientations :

- Vers le haut et vers le bas
- Vers l'arrière et vers l'avant
- Vers la gauche et vers la droite

Distribution : deux énergies et huit forces secondaires

Après les dix aspects de ce premier niveau (1 centre « singularité » + 3 axes + 6 directions), aspects qui demeurent potentiellement présents, le deuxième niveau apparaît en manifestation, surgi de nulle part. C'est le niveau des deux énergies, douées d'une puissance infinie, qui s'expriment dans la « bulle-univers », actualisant de ce fait même les quatre énergies fondamentales dans les quatre dimensions de l'espace-temps au sein duquel les six directions deviennent :

- Ciel et Terre,
- Nord et Sud,
- Est et Ouest ou, si l'on préfère, Orient et Occident.

Trois plans perpendiculaires les uns par rapport aux autres — un plan horizontal, et deux plans verticaux, nord-ciel-sud-terre et est-ciel-ouest-terre — scindent cet espace à trois dimensions, la « bulle-univers », définissant quatre quartiers inférieurs et quatre supérieurs, autrement dit huit lieux auxquels sont liées huit forces de création. Ces dernières non seulement proviennent directement des deux éner-

gies centrifuge et centripète et de leurs interactions qui pourvoient à leur existence, mais encore permettent à ces deux énergies de s'exprimer, en assurant leur distribution à un troisième niveau d'utilisation, de consommation.

En effet, la Création ne s'arrête pas là. Notons tout d'abord qu'il existe des lignes d'intersection entre, d'une part, la surface de la sphère et d'autre part, le plan horizontal et les deux plans verticaux Nord-Sud et Orient-Occident.

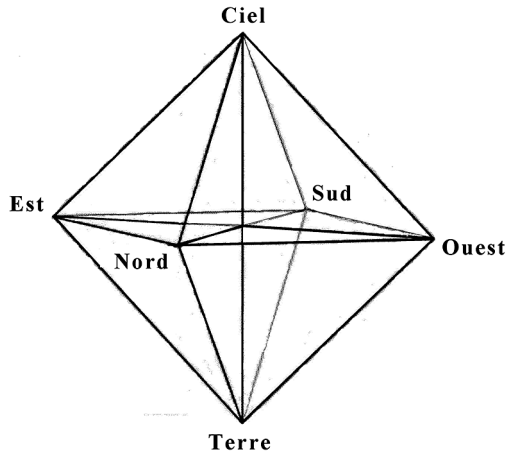
Pour mieux visualiser ce que cela implique, représentons-nous l'énergie centripète prenant le dessus sur l'énergie centrifuge, les six directions Ciel, Terre, Nord, Sud, Est, Ouest restant fixes en des points équidistants du centre. La peau de notre bulle va rétrécir, se tendre comme une peau de tambour autour de ces intersections, de ces lignes de force. Ce n'est plus une sphère mais un octaèdre que nous avons devant nous, avec cependant la même structure mathématique : un centre et six directions

Le carbone et l'octaèdre, modèles universels

Tout bêtement, nous venons d'aboutir à la forme du polyèdre naturel, l'octaèdre, sous laquelle cristallise le plus fréquemment le diamant, le carbone pur, élément de base de la construction de notre univers biologique⁷.

⁷ On sait que l'atome de carbone répond aussi à la même formule mathématique : $2 + 4$ électrons de son « nuage électronique ».

Amusons-nous maintenant à polir les huit faces de ce diamant et à le projeter dans l'espace, vers un soleil dont il devient le satellite... Il tourne désormais sur lui-même et autour de ce soleil, comme le fait la Terre. Ces deux mouvements modifient donc en permanence l'orientation de ses faces vers la source de lumière et de chaleur que constitue le soleil central. Une face est chaude lorsqu'elle est en pleine lumière ; celle qui lui est diamétralement opposée est bien entendu dans l'obscurité et de ce fait froide.



Utilisation : 22 énergies qui sont 10 + 12

Des différences de potentiel thermique interviennent donc, déclenchant automatiquement des transferts d'énergie, une circulation d'énergie. Or, chacun sait que pour transporter de l'énergie, du courant électrique, par exemple, des lignes à haute tension sont nécessaires. Eh bien dans notre octaèdre, douze lignes de force, douze lignes à haute tension,

sont là, bien visibles, pour effectuer ce travail : ses douze arêtes.

Nous venons ainsi de découvrir la dernière fonction, celle d'utilisation, de consommation d'énergies, ou tout au moins, la partie de cette fonction qui est visible, l'« externe » à douze composants, concernant les douze lignes de force qui sous-tendent la « peau » de l'octaèdre.

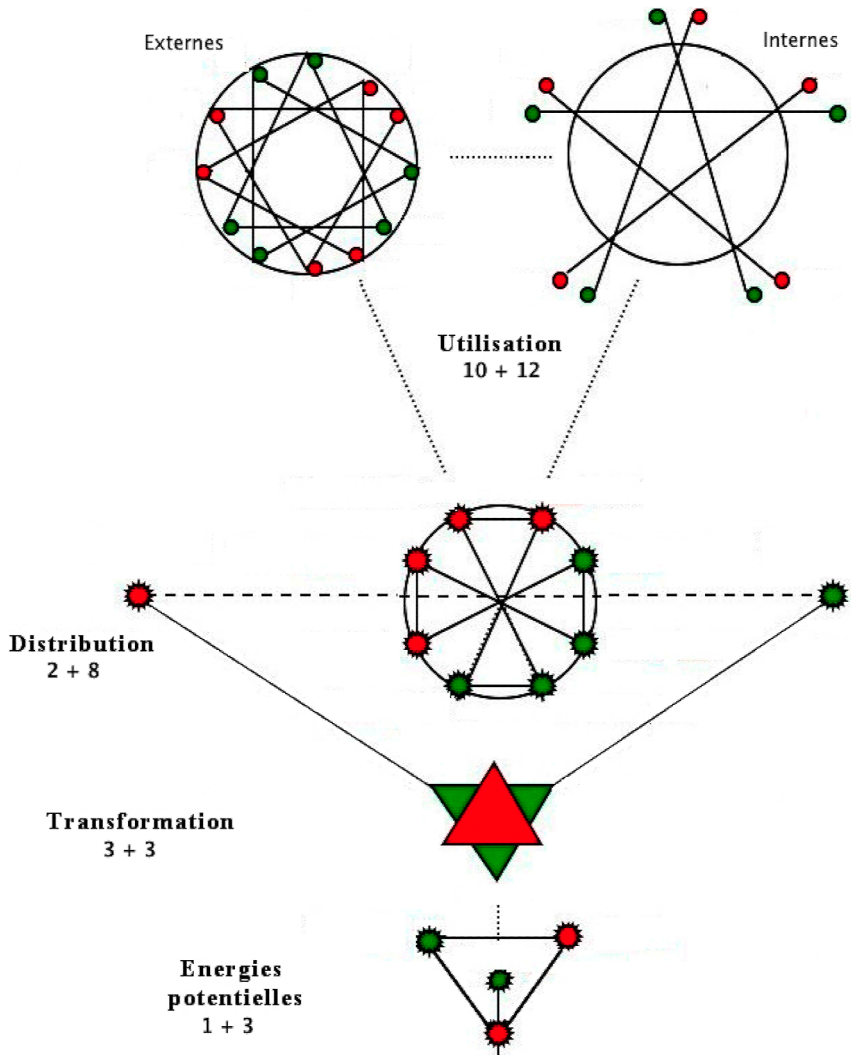
Il existe, en effet, une autre partie de la fonction d'utilisation des énergies, une fonction moins périphérique que celle des lignes de force, une fonction intermédiaire, « interne ». Nous pouvons nous en représenter les composants en nous situant au sein de l'octaèdre-univers, sur le plan horizontal de la manifestation, entre Ciel et Terre, et en considérant les différents plans au travers desquels diffuse l'énergie, dix au total :

- 2 grands plans verticaux centraux, Nord-Ciel-Sud-Terre et Est-Ciel-Ouest-Terre, liés au centre-singularité.
- 8 plans de surface des huit facettes de l'octaèdre, liés à ces huit directions.

Ainsi, comme nous le confirme l'organisation de notre univers proche décrite par la Tradition faisant une incursion dans le monde de l'astronomie dont les sphères semblent graviter autour de la Terre, ce sont 22 composants qui utilisent les deux énergies fabriquées puis distribuées :

- 12 constellations de la grande ceinture zodiacale.
- 10 planètes et luminaires.

42 Energies cosmiques



À ce propos, il faut relever deux évidences concernant les fonctions internes et externes que nous venons de décrire :

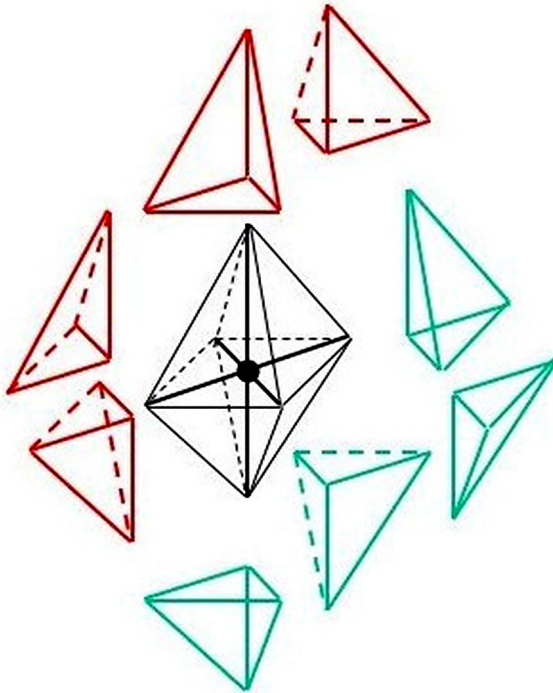
- C'est en nous situant entre Ciel et Terre, sur le plan horizontal de la manifestation, que nous sont apparus les dix composants de fonctions internes, expressions du centre et des quatre orientés, en quelque sorte polarisations de ces cinq lieux auxquels certaines traditions attachent cinq qualités/éléments⁸.
- C'est en nous situant au centre, sur le plan de la manifestation, que nous sont apparus les douze composants de fonctions externes, expressions des six directions de l'espace, en quelque sorte polarisations de ces six mouvements qui leur servent de référence et auxquels certaines traditions attachent six qualités⁹.

Mais revenons aux huit forces secondaires et aux huit lieux, dont nous parlions tout à l'heure. Les huit tétraèdres constituant l'octaèdre sont bien les témoins de l'espace à trois dimensions de la bulle-octaèdre univers.

La masse de chacun de ces huit lieux est alors l'instrument de transfert, de distribution des deux énergies centrifuge et centripète, assurant ainsi la génération des énergies propres aux dix composants de fonction interne et aux douze composants de fonction externe, soit au total vingt-deux énergies.

⁸ Voir chap. 2 : *Tradition chinoise : les cinq éléments de la terre.*

⁹ Voir chap. 2 : *Tradition chinoise : les six qualités du ciel.*

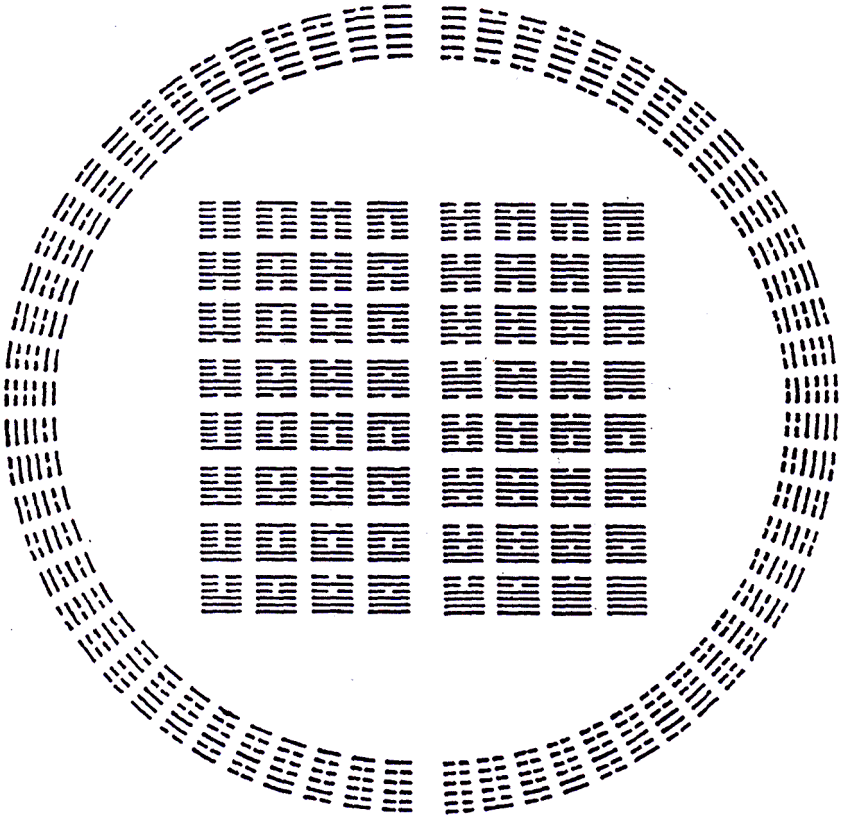


Pourtant, en définitive, on s'aperçoit que ce ne sont pas vingt-deux énergies mais vingt-trois qui sont ainsi générées, le plan horizontal où nous nous sommes situés pour nous représenter les fonctions externes et internes appartenant à ces dernières : en tant que grand plan horizontal de la manifestation, entre Ciel et Terre, il est le complément des deux grands plans verticaux centraux de diffusion d'énergie, Nord-Ciel-Sud-Terre et Est-Ciel-Ouest-Terre.

Est-il nécessaire de préciser que dans notre système solaire, la Terre est le onzième corps céleste, portant ainsi à vingt-trois les composants de notre « bulle-univers » ?

Il nous reste à découvrir chacune des grandes tra-

ditions, chinoise, égyptienne, hébraïque et indo-tibétaine qui ont transmis cette connaissance au cours des siècles sous des formes diverses, le plus souvent symboliques ou allégoriques, mais toujours numériques, nous donnant ainsi les clefs de leurs similitudes ; et puis nous effectuerons une incursion dans la physique et dans la biologie moléculaire, à la lumière de ce qui précède.



2 — TRADITION CHINOISE

L'Univers et l'Homme

Les grandes Traditions de tous les continents traitant de la genèse de l'Univers nous apportent une connaissance du même ordre que précédemment et, pour sa part, la tradition taoïste chinoise en dresse un tableau précis à partir du *Dao*, origine de toute manifestation :

	道	
	<u>Dao</u>	
天	太易	神
Tian	Tai Yi	Shen
Ciel	Grande Mutation	Esprit
		Indistinct
地	太初	精
Di	Tai Chu	Jing
Terre	Grande Origine	Essence
		Inaudible
人	太始	氣
Ren	Tai Shi	Qi
Homme	Grand	Souffle
	Commencement	Impalpable

Origine : Fabrication, 1^{er} étage, quatre énergies par triplets

Quatre énergies virtuelles, centrales, sont à l'oeuvre, UN EN TROIS, Trois plus Une, avec le *Dao*, la Grande Mutation, la Grande Origine et le Grand Commencement. La Grande Mutation est l'état dans lequel la Force ne se manifeste pas encore ; la Grande Origine est au commencement de la Force ; du Grand Commencement naît la Forme.

La matière pourra ainsi jaillir de la Grande Création originelle grâce au projet virtuel à six composants qui l'accompagne : le Ciel, la Terre et l'Homme lui-même, liés à l'Esprit, à l'Essence des choses et au Souffle vital, impalpable.

Cependant, il existe une autre approche où, dans un premier temps, il est question d'un ensemble de fonctions virtuelles à la source des deux énergies effectives. C'est cet ensemble de fonctions que nous abordons avec la définition des quatre aspects énergétiques primordiaux de ce premier niveau, au sein de l'Inconnaissable, l'Inexprimable, l'Insondable, l'Impénétrable informulé, la Vacuité, le *Wu*.

Il y a quelques cinq mille ans, l'empereur de Chine, Fu Xi, transmet cette connaissance qui est à la source même de toute la cosmogonie chinoise¹⁰ :

- Première énergie, première expression, *Tai Yi*, Principe Premier de tout ce qui existe ;

¹⁰ J. Shatz, C. Larre, E. Rochat de la Vallée, *Aperçus de médecine chinoise traditionnelle*, Guy Trédaniel, 1979.

- puis, *Dao* le Flux, la Voie (lumineuse), la pensée créatrice de *Tai Yi* ;
- enfin, deux principes, le *Yin* et le *Yang*, faisant appel aux notions d'obscur (*yin*) et de lumineux (*yang*).

太 一

Tai Yi

Le Grand Un

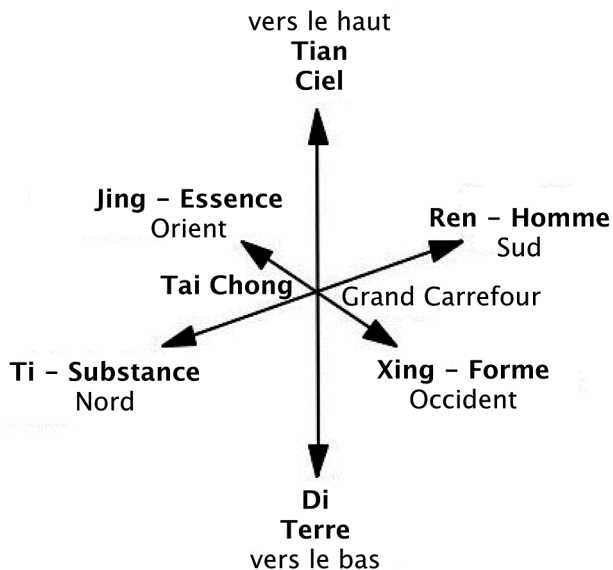
Principe premier de tout ce qui existe

天	陽	精
Tian	Yang	Jing
<i>Ciel</i>	<i>Lumineux</i>	<i>Essence</i>
人	道	形
Ren	Dao	Xing
<i>Homme</i>	<i>Voie</i>	<i>Forme</i>
地	陰	體
Di	Yin	Ti
<i>Terre</i>	<i>Obscur</i>	<i>Substance</i>

Quatre Principes, quatre aspects, quatre énergies sont donc potentiellement présents pour toute création, qu'il s'agisse de générer l'univers ou, plus tard d'assurer la subsistance de l'homme. Mais rien n'existe encore. Il faut donc définir de manière précise les structures virtuelles, le cadre de ce qui va permettre la transformation de ces quatre énergies potentielles, indispensables à la fabrication d'un produit qui sera ensuite distribué et enfin utilisé. La tra-

dition chinoise précise ces structures dont les qualités apparaissent maintenant. Elles se mettent en place selon les six orientations cardinales :

- Le cinquième principe est *Tian*, le Ciel (dirigé vers le haut),
- le sixième, *Di*, la Terre (dirigé vers le bas),
- le septième, *Ren*, l'Homme (qui gouverne au Sud),
- le huitième, *Ti*, la Substance (qualité du Nord),
- le neuvième, *Jing*, l'Essence qui imprégnera la substance (qualité de l'Orient),
- le dixième, *Xing*, la Forme (qualité de l'Occident).



Mais les dix principes ne sont toujours que potentialités.

UN EN TROIS, mais aussi quatre énergies virtuelles fonctionnant dans les trois dimensions d'un espace

virtuel (qui n'existe pas encore !), trois par trois, par triplets.

De la nécessité due à cet ensemble, de ces dix principes immatériels (1 centre + 3 axes + 6 directions indicatrices du mouvement à venir), de ce système de fabrication virtuel naîtront, surgissant du centre, au « Grand Carrefour, *Tai Chong* », deux énergies effectives, énergie *Yin*, centrifuge et énergie *Yang*, centripète, en même temps que huit forces secondaires permettant de les distribuer.

C'est à partir des dix principes immatériels que peut intervenir le Big Bang, passage du non manifesté au manifesté, de la fabrication ou création à la distribution selon le « Ciel antérieur » puis à l'utilisation et à la destruction, selon le « Ciel postérieur », de la négentropie à l'entropie.

L'empereur Fu Xi va inventer au passage le système binaire. Bien des millénaires plus tard, Leibniz le mettra à la portée des Occidentaux. Ainsi naîtra l'informatique ! Un trait cassé pour le Yin, — — énergie centrifuge ; un trait pas cassé pour le Yang, ——— énergie centripète. En système binaire, langage de l'informatique¹¹, Yin vaut 0 et Yang vaut 1.

C'est tout, c'est tout bête, deux monogrammes. Mais encore fallait-il y penser, car ensuite le Yin jouera le jeu des permutations avec lui-même et avec le Yang et le Yang de même :

¹¹ Lettre de Leibniz au père Joachim Bouvet, missionnaire en Chine, datée du 18 octobre 1697 et conservée au musée de Berlin.

Yin-Yin	☯	Yang-Yin	☱
Yang-Yang	☰	Yin-Yang	☲

Quatre bigrammes composés chacun de deux monogrammes superposés se lisant de bas en haut ; quatre énergies fondamentales d'obscurité, d'aurore, de lumière et de crépuscule — énergies virtuelles rencontrées précédemment. Leurs polarisations respectives, Yin et Yang pour chacune, correspondent alors aux huit forces secondaires, aux huit principes fonctionnels, à « huit Lieux Célestes » assurant la distribution des énergies Yin et Yang dans un monde à trois dimensions. La loi de polarisation veut en effet que les quatre forces fondamentales soient à leur tour polarisées chacune en Yin et Yang — un trait Yin ou un trait Yang au-dessus de chacun des bigrammes — pour passer de deux à trois dimensions¹², pour aborder les deux étapes suivantes, du Ciel antérieur au Ciel postérieur.

Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires

Les huit trigrammes symbolisent alors et définissent mathématiquement ces huit forces secondaires :

¹² 2 monogrammes = monde à une dimension : une droite avec ses 2 directions ; 4 bigrammes = monde à deux dimensions : un plan défini par deux axes perpendiculaires et leurs 4 directions ; 8 trigrammes = monde à trois dimensions avec pour modèles, un cube et ses 8 sommets ou un octaèdre et ses 8 faces.

la Terre, le réceptif		la Montagne, l'immobilisation	
l'Eau, l'insondable		le Vent, le doux	
le Tonnerre, l'ébranlement		le Feu, ce qui s'attache	
le Lac, le joyeux		le Ciel, le créateur	



« Ces huit forces interfèrent en permanence entre elles et se régulent mutuellement. Leur action sur la nature est déterminante pour la création de la vie »¹³ :

« — Le Tonnerre cause le mouvement : le tonnerre est l'ébranlement.

— Le Vent cause la dispersion : le vent est le doux.

¹³ Richard Wilhelm et Étienne Perrot, *Yi King. Le livre des transformations*, Médicis-Entrelacs, 1973.

- La Pluie cause l'humectation : la pluie, ou l'eau, est l'insondable.
- Le Soleil cause l'échauffement : le soleil, ou le feu, est ce qui s'attache.
- L'immobilisation cause l'arrêt : la Montagne est l'immobilisation.
- Le joyeux cause le plaisir : le Lac est le joyeux¹⁴
- Le créateur cause la domination : le Ciel est le créateur.
- Le réceptif cause la mise à l'abri : la Terre est le réceptif¹⁵ ».

10 Principes Fonctionnels : 2 + 8

陽氣 Yang Qi: énergie de constriction
des Souffles du Ciel, centripètes

陰氣 Yin Qi: énergie d'expansion
des Souffles de la Terre, centrifuges

乾	Le Ciel, le Créateur le Père - <i>Qian</i>
兌	Le Lac - la Cadette - <i>Dui</i>
離	Le Feu - la Puînée - <i>Li</i>
震	Le Tonnerre - l'Aîné - <i>Zhen</i>
巽	Le Vent - l'Aînée - <i>Xun</i>
坎	L'Eau - le Puîné - <i>Kan</i>
艮	La Montagne - le Cadet - <i>Gen</i>
坤	La Terre, le Réceptif la Mère - <i>Kun</i>

Cependant l'organisation des huit trigrammes

¹⁴ C'est « la brume qui monte du Lac » dans Jean Choain, *Introduction au Yi King*, Rocher, 1991.

¹⁵ « Chouo Koua : discussion des Trigrammes II, 4 », Huitième des 10 ailes ou commentaires traditionnels du Yi King.

répond également au « Ciel postérieur » avec le *Lo Shu*.



Lo Shu

Le *He Tu*, Ciel antérieur, comme le *Lo Shu*, Ciel postérieur, interviennent à chaque instant, entretenant la génération et la vie pour le premier et, simultanément, amenant vers la destruction et la mort pour le second.

Les deux énergies radicales et les huit forces secondaires sont ainsi les intermédiaires indispensables, application des lois de polarisation et de génération de la Nature en forme.

- 2 monogrammes pour le Yin et le Yang, énergies centrifuge et centripète ;
- 8 trigrammes pour les 8 tétraèdres composant la masse de l'octaèdre et qui relie donc le centre et la périphérie.

De ce fait même, les deux énergies, centrifuge Yin et centripète Yang, d'expansion et de constriction, sont liées à ces huit structures orientées qui assurent

leur distribution. Il ne nous reste plus qu'à découvrir leur utilisation et leurs points d'application.

***Utilisation des énergies : 10 énergies terrestres
et 12 énergies célestes***

Ce sont maintenant 10 « Troncs célestes », énergies terrestres, polarisations des qualités des quatre orientes et du centre, qui interviennent en premier lieu.

Ces dix énergies terrestres, *Tian Gan* — signes dénaires que qualifient les 5 éléments polarisés en Yin et Yang — sont les suivantes :

10 Énergies Terrestres

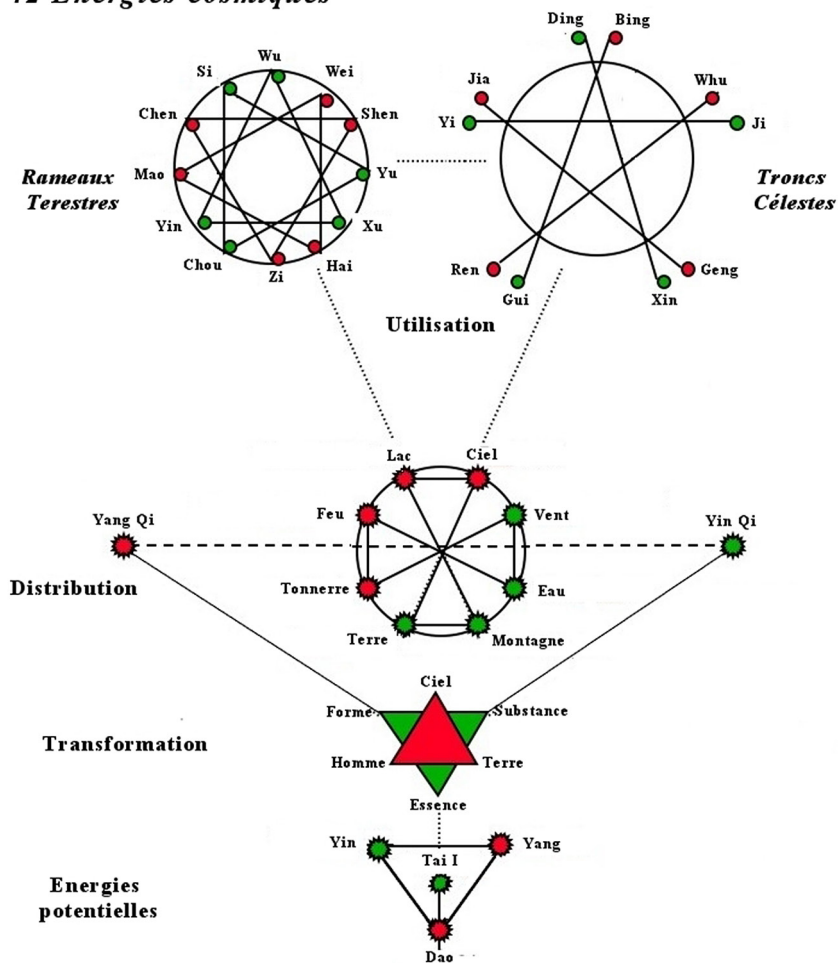
"Troncs célestes"			Eléments	Saisons	
Jia	甲	Kia	Bourgeon prêt à éclore	Bois Yang	Printemps
Yi	乙	Yi	Pousse sortant du bourgeon	Bois Yin	Printemps
Bing	丙	Ping	Feu de l'âtre dans la maison	Feu Yang	Été
Ding	丁	Ting	Feu de l'aiguillon de l'abeille	Feu Yin	Été
Whu	戊	Wou	Epanouissement et récolte	Terre Yang	Canicule
Ji	己	Ki	Fils de trame et de chaîne - plénitude	Terre Yin	Canicule
Geng	庚	Keng	Engrangement après récolte	Métal Yang	Automne
Xin	辛	Hsin	Offense et châtement amertume	Métal Yin	Automne
Ren	壬	Jen	Fatigue, fardeau, fécondation	Eau Yang	Hiver
Gui	癸	Kouei	Nattes pour sacrifices action de grâce	Eau Yin	Hiver

Les 12 « Rameaux terrestres », énergies célestes, *Di Zhi*, - signes duodénaires, polarisés en Yin et Yang - sont de leur côté les suivants :

12 Energies Célestes

"Rameaux terrestres"					Horaire
Zi	子	Tseu	Naissance, semence, enfant, germe	Yang	23h00 - 01h00
Chou	丑	Tcheou	Tuteur de la jeune pousse	Yin	01h00 - 03h00
Yin	寅	Yin	Salutation, révérence, respect	Yin	03h00 - 05h00
Mao	卯	Mao	Accueil, porte ouverte	Yang	05h00 - 07h00
Chen	辰	Tch'en	Femme enceinte intimidée	Yang	07h00 - 09h00
Si	巳	Seu	Embryon formé	Yin	09h00 - 11h00
Wu	午	Wou	Lutte, culmination du Yang	Yin	11h00 - 13h00
Wei	未	Wei	Plénitude de croissance, grand arbre	Yang	13h00 - 15h00
Shen	申	Chen	Expansion, foudre, éclosion	Yang	15h00 - 17h00
Yu	酉	Yeou	Vase où fermente le grain	Yin	17h00 - 19h00
Xu	戌	Hsiu	Destruction avant semailles	Yin	19h00 - 21h00
Hai	亥	Hai	Fécondation	Yang	21h00 - 23h00

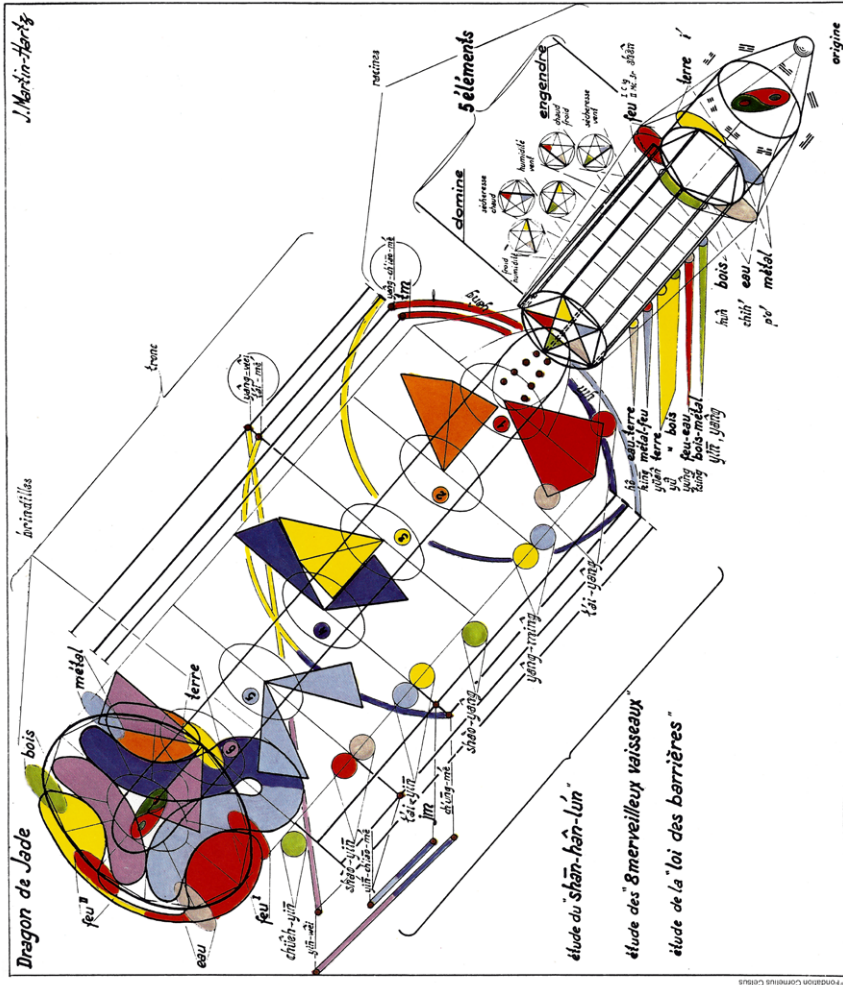
42 Energies cosmiques



L'Homme dans l'Univers

Dans le courant du vingtième siècle, Jacques Martin-Hartz, ingénieur, naturopathe, acupuncteur, sinologue, élève de George Soulié de Morant, a traduit et représenté sous forme de plans, les données

traditionnelles des grands classiques chinois¹⁶ : le *Nei Jing*, entretiens de l'Empereur Huang Di sur le fonctionnement de l'univers, le *Shang Han Lun*, traité du froid nocif, le *Zhen Jiu Da Cheng*, compilation des thérapeutiques pratiquées, etc.



¹⁶ Jacques Martin-Hartz et Jacques Pialoux, *Le dragon de jade. Atlas d'acupuncture.*

L'un de ces plans, nommé *Le Dragon de Jade* en référence à une comptine bien connue permettant de mémoriser plus facilement les points d'acupuncture, nous conduit, en une fresque monumentale, de « l'Origine », en bas à droite du plan, aux « six qualités du Ciel », en haut à gauche : après la distribution du Yin et du Yang par les 8 trigrammes/merveilleux vaisseaux, selon le *He Tu* du « Ciel antérieur », et leur utilisation par les 10 fonctions/organes au sein des « cinq éléments de la Terre » on peut suivre l'envol de leurs antennes, les 12 méridiens, accompagnées des merveilleux vaisseaux et se regroupant dans les « six qualités du Ciel ».

Disposant du fil conducteur, voyons maintenant le détail de cette organisation.

Origine : Fabrication, 1^{er} étage, quatre énergies par triplets

Des données de l'énergétique et de la médecine traditionnelle chinoise, on peut déduire les points suivants concernant l'organisation de l'homme, comme celle de toute unité fonctionnelle, organisme ou autre.

Tout de suite se pose une question essentielle : Qu'est-ce qui permet à l'homme de vivre et de subsister ? En tout premier lieu, on peut considérer qu'il existe une énergie de Vie qui assure, dans la Nature, l'existence de chacun des règnes et de chaque espèce, végétale, animale ou humaine ; ensuite, une autre énergie intervient, celle qui fait de chaque individu ce qu'il est, avec, entre autres, la transmission des carac-

tères héréditaires familiaux ; puis il y a ce qu'il mange et ce qu'il boit, la nourriture sous toutes ses formes ; enfin, il y a l'air qu'il respire.

Selon la tradition chinoise, quatre énergies fondamentales, « potentielles », sont mises à la disposition de l'homme, préchauffées et transformées dans ses « Trois Foyers » (*San Jiao*) :

<p>Homme: 4 énergies 3 fonctions doubles</p>	<p>元 氣 Yuan Qi Energie originelle Transcendante focalisée au point Ming Men (assure la philogenèse)</p>	
<p>清 氣 Qing Qi E. respiratoire Comburante</p>	<p>穀 氣 Gu Qi E. Alimentaire</p>	<p>精 氣 Jing Qi E. ancestrale Génétique (ontogenèse)</p>
	<p>San Jiao 3 Foyers</p>	
	<p>三 焦</p>	
<p><i>Fonction périphérique</i> 3 Réchauffeurs</p>		<p><i>Fonction centrale</i> 3 Foyers <i>proprement dit</i></p>

— *Yuan Qi*, Énergie Originelle (Souffles originels), étincelle de vie, la plus archaïque des énergies, assure la continuité des caractéristiques de l'espèce (la phylogenèse). Localisée au point *Ming Men* (Porte de destinée : *Du Mai 4*)¹⁷, *Yuan Qi* est

¹⁷ *Du Mai 4*, point d'acupuncture localisé entre la 2^e et la 3^e vertèbre lombaire

l'énergie vitale, *transcendante* présente partout et toujours.

- *Jing Qi*, énergie innée et acquise, assure la transmission des caractères héréditaires (l'ontogénèse). Elle est l'énergie *ancestrale*, génétique, du foyer inférieur.
- *Gu Qi*, énergie des nourritures, énergie *alimentaire* du foyer médian.
- *Qing Qi*, énergie du souffle, de respiration, de combustion, énergie *respiratoire*, comburante, du foyer supérieur.

Là encore, UN EN TROIS, mais aussi quatre énergies fonctionnant dans les trois dimensions d'un espace, les Trois Foyers, trois par trois, par triplets.

La différenciation des Trois Foyers en trois réchauffeurs et trois foyers proprement dits, découle directement de l'étude du Yi King¹⁸.

L'air que nous respirons est réchauffé dans les voies respiratoires supérieures, avant de parvenir dans nos poumons, comme la nourriture, mastiquée et liquéfiée par la salive, est préparée avant d'arriver dans l'estomac. Les trois réchauffeurs, aspects périphériques des Trois Foyers, assurent le préchauffage en particulier de l'air, des aliments et de l'énergie ancestrale.

Ils ont pour supports anatomiques la peau et les voies respiratoires supérieures (du nez aux bronches), les voies digestives supérieures (bouche et œsophage)

¹⁸ Voir Jacques Pialoux, *Le diamant chauve plus*, pour les démonstrations, *Fondation Cornelius-Celsus*, Erde, 1983.

et les voies uro-génitales : les méridiens de l'acupuncture, dans leurs fonctions de maintien de l'intégrité de l'organisme, sont les supports énergétiques des trois réchauffeurs.

De leur côté, les trois foyers proprement dit, aspects centraux des Trois Foyers assurent la transformation des quatre énergies fondamentales réceptionnées par les trois réchauffeurs. Ils ont pour supports anatomiques et énergétiques les fonctions-organes de la respiration (poumons, coeur), celles de la digestion (estomac, intestin grêle, rate, foie) et enfin celles de la reproduction (organes génitaux, reins). Il faut en effet souligner que les fonctions énergétiques en cause dépassent largement le cadre généralement admis en Occident lorsque l'on parle des organes.

À partir des trois Foyers et de *Qing Qi*, énergie respiratoire du foyer supérieur, associée à *Gu Qi*, énergie alimentaire du foyer médian, et à *Jing Qi*, énergie génétique ou ancestrale du foyer inférieur, toutes trois dynamisées par *Yuan Qi* l'énergie originelle, vont naître, surgir deux énergies, l'énergie nutritive (*Ying Qi*, devenant, en Médecine traditionnelle chinoise, ce que l'on nomme le « Sang »¹⁹, *Xue*) et l'énergie défensive (*Wei Qi*, nommée simplement Énergie, *Qi*), que l'on peut qualifier schématiquement d'énergie de tension superficielle mais aussi de mouvement.

¹⁹ Le « Sang » peut être assimilé aux énergies des 3 liquides organiques, sang, lymphe et liquide céphalo-rachidien.

Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires

Entre temps, se sera effectué le passage de la fabrication ou création à la distribution selon le « Ciel antérieur » (*Xian Tian*), de la gestation à la naissance du manifesté, avec les huit « Merveilleux Vaisseaux » fonctionnant selon le cycle de génération du *He Tu* ; puis à l'utilisation et à la destruction, selon le « Ciel postérieur » (*Hou Tian*) cycle de victoire du *Lo Shu*. Ainsi que nous l'avons découvert plus haut, les deux, *He Tu* et *Lo Shu*, génération et victoire, fonctionnent simultanément.

**Dans l'Homme
2 Forces secondaires
8 Fonctions**

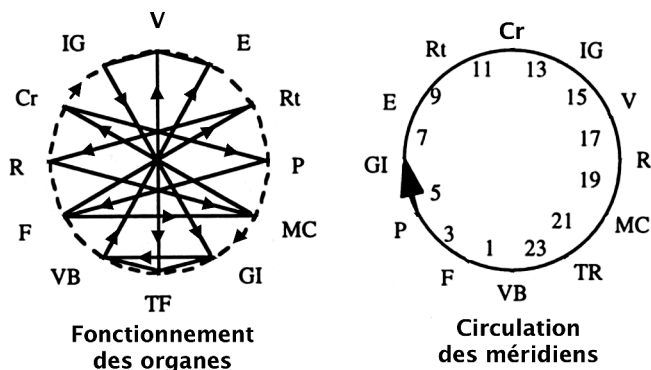
營 氣 Ying Qi: énergie nourricière

衛 氣 Wei Qi: énergie défensive

衝脈 帶脈
Chong Mai - Dai Mai
陰維脈 陽維脈
Yin Wei Mai - Yang Wei Mai
陰蹻脈 陽蹻脈
Yin Qiao Mai - Yang Qiao Mai
任脈 督脈
Ren Mai - Du Mai

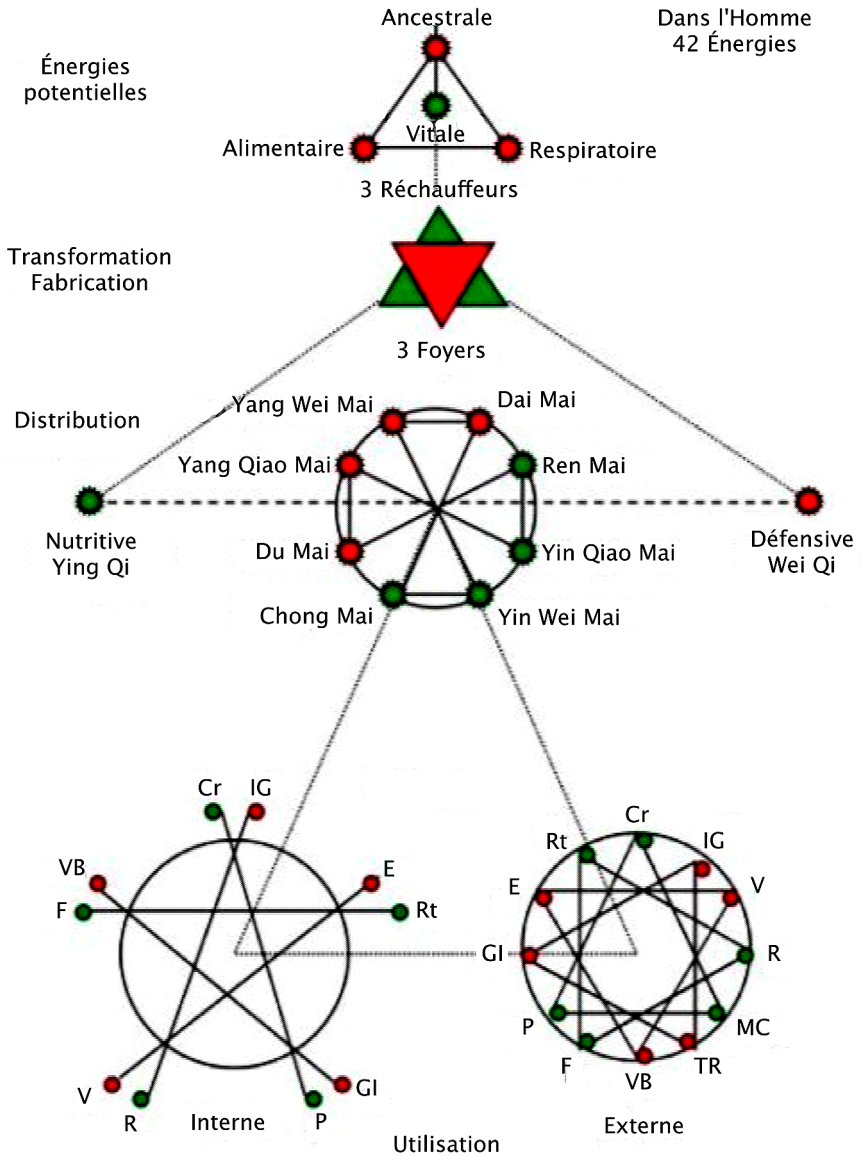
Utilisation des énergies : 3^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes

En distribuant les deux énergies nutritive et défensive, le Sang et l'Énergie, les Merveilleux Vaisseaux spécifient du même coup les énergies des 10 fonctions/organes et des 12 méridiens décrits en acupuncture et qui constituent le troisième étage de notre organisme.



Dans le système solaire, les 10 planètes et lumineaires sont 11 avec la Terre et même 12 avec la Ceinture d'astéroïdes, planète qui n'a pu se structurer.

De même dans l'Homme les 10 fonctions/organes sont en définitive 12, avec les fonctions Triple Foyer TF (Pancréas), et Maître du Coeur MC, fonction diffuse, non structurée, qui s'incluent au sein des fonctions Coeur Cr, Intestin Grêle IG, Vessie V, Estomac E, Rate Rt, Poumons P, Gros Intestin GI, Vésicule Biliaire VB, Foie F et Reins R. Les méridiens du même nom (sauf TF remplacé par TR, Triple Réchauffeur) en sont les antennes superficielles.



3 — TRADITION ÉGYPTIENNE

L'Univers et l'Homme

Origine : Fabrication - 1^{er} étage, quatre énergies par triplets

La Tradition égyptienne la plus ancienne²⁰, celle qui remonte sans doute à l'ère du Lion, il y a quelques douze mille ans, nous enseigne que quatre Principes-énergies étaient présents, au commencement, Un en Trois :

- *Toum*, principe Lumière de *Râ* dont il est l'Esprit ;
- *Her*, Lumière unificatrice du Verbe, Souffle de l'Esprit ;
- *Rouha*, obscurcissement de la Lumière ;
- *Herou*, lumière du jour.

Mais chacun de ces deux derniers principes a un sens pluriel²¹, préfigurant ainsi les énergies cycliques, opposées et complémentaires des jours et des nuits de l'univers ; alors que les deux premiers sont toujours dans le Un, non divisibles.

L'Égypte antique avait abordé cette vision avec toute sa poésie pour un enseignement exemplaire. En

²⁰ Schwaller de Lubicz, *Le Temple de l'Homme, et autres écrits*, Dervy, 1996

²¹ La syllabe « ou », plurielle, indique ici plusieurs obscurités, plusieurs lumières.

effet, l'Esprit Toum — rencontré en tant que principe Lumière de Râ — a fécondé la Dame du Ciel, la Vierge Nout, qui met au monde un fils, l'envoyé du Ciel, Osiris.

L'époux de Nout, Geb, Maître de la Terre, accomplit alors ponctuellement son rôle de père nourricier, préparant Osiris, Maître du Sud, à son rôle futur de Grand Instructeur du Monde. Entre-temps, trois autres enfants naîtront de l'union de Geb et de Nout, de l'union de la Terre et du Ciel : Isis, Nephtys et Seth (ou Typhon), respectivement Maîtresses de l'Orient et de l'Occident et Maître du Nord. Une fois de plus ce sont les six directions définissant un espace à trois dimensions qui interviennent à partir du centre.

UN EN TROIS, mais aussi quatre énergies virtuelles fonctionnant dans les trois dimensions d'un espace virtuel, trois par trois, par Triplets.

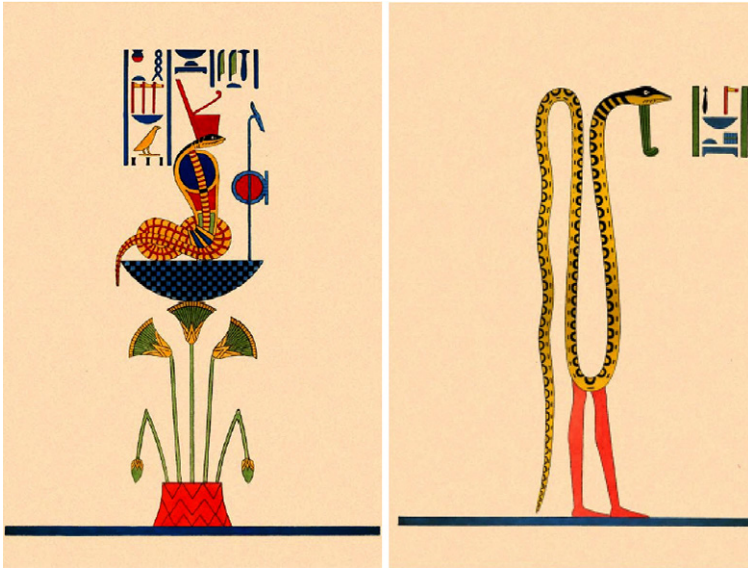
Mais ces dix principes ne sont toujours que potentialités!

C'est de cette nécessité qu'intervint, là encore, le Big Bang qui déclencha la genèse de notre Univers, avec deux énergies et huit forces secondaires.

Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires

En Égypte, c'est vraisemblablement il y a quelque neuf à dix millénaires, durant l'ère du Cancer, que furent révélées les lois de génération de la Nature — lois de distribution de l'énergie — lois de dualisation, de polarisation.

Au commencement nous dit-on, il y eut le serpent Kem Atef, « Un qui a accompli son temps » ou « Un dont le Souffle s'accomplit » et puis son fils le serpent Ir Ta, « Créateur de la Terre »²².



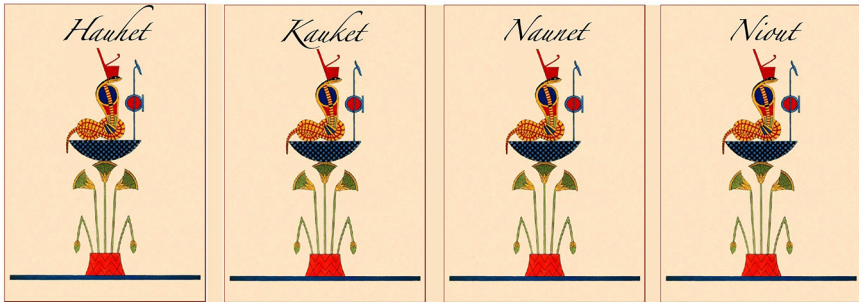
Ce sont bien les deux énergies fondamentales d'expansion par le souffle de la materia prima, avec Kem Atef, puis de constriction, avec Ir Ta, pour rassembler, densifier la matière terrestre éparse dans l'univers — énergies centrifuge et centripète, antagonistes et complémentaires l'une de l'autre — que l'on nous présente en tant qu'éléments essentiels de toute manifestation.

Et puis la légende se poursuit en précisant que de ces deux serpents naquirent les huit *Neterou* primor-

²² Illustration tirée de Champollion le Jeune, *Les Dieux d'Égypte*, Arbre d'Or, 2004.

diaux, « Maîtres des Huit Lieux Célestes », les huit principes fonctionnels, huit forces secondaires qui les complètent, Grenouilles et Serpents, quatre femelles et quatre mâles :

- *Houh* et *Hauhet*, principe essence-lumière
- *Kouk* et *Kauket*, principe substance-ténèbres
- *Niaou* et *Niout*, principe du secret de l'eau céleste nourricière
- *Noun* et *Naunet*, principe d'éternité de l'eau chaotique originelle.



Là encore, les deux énergies centrifuge et centripète sont symbolisées, la première par les quatre grenouilles qui, comme le crapaud-buffle, triplent de volume pour coasser ; la seconde par les quatre serpents qui, tel le boa constrictor, étouffent leurs proies entre leurs anneaux.

Deux énergies fondamentales et huit forces de création des huit Lieux célestes s'expriment ainsi. Il ne nous reste plus qu'à découvrir leur utilisation et leurs points d'application.

Utilisation des énergies : 3^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes

L'Égypte antique connaissait-elle les 22 Arcanes, ces 22 symboles mystérieux venus du fond des âges que les 22 lames majeures du Tarot interpréteront et reprendront à leur compte, bien des millénaires plus tard, similaires aux 22 énergies terrestres et célestes de la tradition chinoise? Sans aucun doute, puisque l'organisation administrative de l'Égypte comportait 42 « Nomes » ou provinces, reflets des aspects de l'Univers sur Terre, vingt pour la Basse Égypte et vingt-deux en Haute Égypte.

Le quatrième soffite, central, du plafond de la salle hypostyle du grand temple de Denderah²³ en fait état, sous la forme de 21 paires d'ailes réparties de la manière suivante :

- Dix paires d'ailes et Ouadjit, Cobra du Nord, sont coiffées de la couronne rouge de Basse Égypte. Huit d'entre elles portent les cornes conjointes de Khnoum.
- Onze paires d'ailes et Nekhebit, Vautour du Sud, sont coiffées de la tiare blanche de Haute Égypte.

²³ Voir Jacques Pialoux, *Denderah, Sept soffites*, Fondation Cornelius Celsus, Erde, 2003.

Quarante-deux « Ailes » pour les *Nomes*, les provinces de Haute et de Basse Égypte, reflets, sur la Terre des Pharaons, des quarante-deux Puissances universelles²⁴.

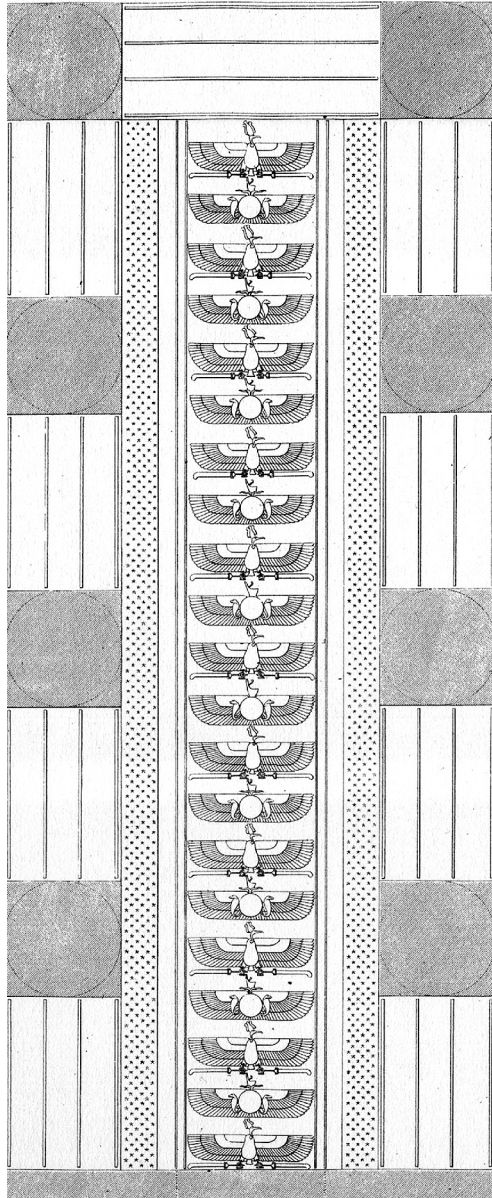
Les dix paires d'ailes d'*Ouadjit*, le Cobra de Sagesse du Nord, symbolisent, avec la couronne rouge, les vingt *Nomes* de Basse Égypte :

10 PAIRES D'AILES D'OUADJIT : 20 NOMES DE BASSE ÉGYPTE			
<i>Aneb Hedj</i>	<i>Neith</i> supérieur	<i>Neith</i> inférieur	La Cuisse
Souverain gaillard	Le Taureau noir	Le Taureau montagnard	Le Trône
Harpon oriental	<i>Andjity</i>	<i>Soped</i>	Harpon occidental
Le Dressoir Oriental	Le Taureau recensé	Le Veau divin	L'Occident
Enfant royal supérieur	Le Dauphin	L'Ibis	Enfant royal inférieur

²⁴ Les 42 ailes sont à rapprocher des 42 lettres, dans le Zohar, *Livre de la Splendeur* : « Le Nom de quarante-deux lettres exprime la Pensée suprême. Lorsque la Pensée suprême éprouva une joie mystérieuse, un rayon lumineux s'échappa de la Pensée et rapprocha les quarante-deux lettres, rapprochement qui donna naissance au monde d'en haut et à celui d'en bas [...] Toutes les formes du Monde émanent des quarante-deux lettres qui sont la couronne du Nom Sacré [...] (lequel) signifie : Père Dieu, Fils Dieu, Esprit Saint Dieu, Trois en Un et Un en Trois », in Francis Warrain, *La Théodicée de la Kabbale*, La Maisnie-Tredaniel, 1990..

Denderah soffite IV

42 Nomes : 20 + 22



© Institut d'Orient / Naguib-Michel Sidhom.
E.mail: orient@club-internet.fr

Huit d'entre elles portant les cornes de Khnoum sont un rappel des « Huit Lieux célestes » représentés par huit Nomes complémentaires deux par deux :

- Neith supérieur et Neith inférieur,
- Harpon oriental et Harpon occidental,
- Le Dressoir Oriental et l'Occident,
- Enfant royal supérieur et Enfant royal inférieur

Ainsi les 20 Nomes de Basse-Égypte représentent bien les 20 énergies de création et de distribution de la vie, celles des deux premiers étages de tout système énergétique.

De leur côté, les onze paires d'ailes de Nekhebit, le Vautour de Vigueur du Sud, symbolisent, avec la tiare blanche, les vingt-deux Nomes de Haute-Égypte, représentant les 10 énergies internes et les 12 énergies externes d'utilisation du troisième étage.

11 PAIRES D'AILES DE NEKHEBIT : 22 NOMES DE HAUTE ÉGYPTE			
<i>To Seti</i>	<i>Outes Hor</i>	<i>Nekhen</i>	<i>Ta Our</i>
Les deux Faucons	Le Crocodile	Le Systre	<i>Anty</i>
<i>Minou</i>	Le Cobra	Le Lévrier	<i>Anoupou</i>
Le Lièvre	Arbre de la Vipère supérieure	Arbre de la Vipère inférieure	L'Oryx
Mont Vipère	<i>Ouas</i>	<i>Ouadj</i>	Les grattoirs
Arbre <i>Narou</i> supérieur		Arbre <i>Narou</i> inférieur	

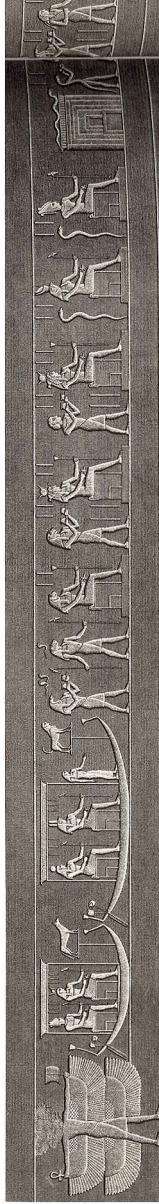
Complétant cette énumération, le temple de Denderah nous réserve dans le deuxième soffite du plafond de la salle hypostyle, sous une forme allégorique, la description complète de la création de l'Univers et de celle de l'homme, créations dont nous découvrons maintenant toute la splendeur.

Soffite 2 : Genèse de l'Univers et de l'Homme

Ce soffite se subdivise en deux lignes superposées. La première est encadrée par deux grands Neterou à tête de Bélier (Khnoum) portant chacun quatre ailes (dont un avec la tête effacée); la seconde par deux Neterou féminins (Sechat) (dont un en grande partie effacé). Ces derniers présentent la particularité d'être inversés, la tête en bas par rapport aux précédents.

Cette disposition définit la première ligne et la genèse de l'Univers comme l'endroit, avec Khnoum tenant dans ses mains une voile et la croix de vie Ankh, symboles du souffle vital. Assistant de Ptah - Principe de la nature concrète, moment de Râ - Khnoum, Neter de la conjonction, est la puissance d'union, de fusion des opposés complémentaires, Esprit et Matière, nécessaire à la formation du germe de toute création.

La seconde ligne et l'envers concernent la genèse de l'Homme, avec une autre assistante de *Ptah*, *Sechat*, Puissance de cristallisation des « Signatures », expression des caractéristiques du *Ka*, de l'Esprit, dans la forme de chaque individu.



Plafond de la salle hypostyle - temple de Denderah

Détail de l'un des sept soffites

Description de l'Égypte - A vol. 4 pl. 19 - Imprimerie Impériale - Paris 1809

© Institut d'Orient / Naguib-Michel Sidhom Paris 1989 E.mail: orient@club-internet.fr

Première ligne: Genèse de l'Univers

Description: de gauche à droite (ligne présentée en deux parties superposées, pour une meilleure lecture)

Deux barques se suivent et portent :

- Dans la première: deux Neterou, Osiris et Isis, sous un naos, un Chacal à la proue.
- Dans la seconde: deux Neterou, Hathor et Horus, sous un naos, un Neter féminin, un Sphinx à la proue.

Puis on trouve :

- Un Neter avec offrandes, un Neter tenant en mains deux sceptres Ouas, un Neter sur un trône tenant le sceptre Ouadj,
- Un Neter avec offrandes, un Neter sur un trône tenant le sceptre Ouadj,
- Un Neter avec offrandes, un Neter sur un trône tenant le sceptre Ouadj.
- Un Serpent et un Neter sur un trône portant la double couronne des deux Terres.
- Un Serpent et un Neter sur un trône portant la couronne Atef aux plumes d'autruche.
- Une Porte sur laquelle ondule un Serpent.
- Une Grenouille, un Neter à tête d'ibis, un Neter, un Neter sur un trône.
- Une Grenouille, deux Neterou, un Neter sur un trône.
- Une Grenouille, trois Neterou, un Serpent.
- Un Neter « sirène », un Neter, un Neter sur un trône.

- Une Grenouille, un Serpent ailé, un Neter, un Neter sur un trône, un Serpent.

Commentaire : lecture de gauche à droite

Origine — Fabrication : 1^{er} étage, quatre énergies par triplets

Les deux barques et leurs occupants constituent les prémices de la genèse de l'Univers :

- Les deux Neterou de la première barque, Osiris et Isis, représentent en l'occurrence les aspects fondamentaux de Toum, l'Esprit divin de Râ, dont Osiris est le fils, et de Her, la Lumière unificatrice du Verbe dont le reflet vital parvient à la Terre depuis Sopdit, la merveilleuse étoile Sirius, Siège d'Isis. Le Chacal qui est à la proue de la barque indique la fonction de « digestion », de transformation, qui va intervenir.
- Les deux Neterou de la seconde barque, Hathor et Horus, représentent ici les aspects de Rouhe et de Herou, Ombres et Lumières multiples. Guidés par un Neter féminin, ils dévoilent, avec le Sphinx de la proue, la loi de polarisation, loi des opposés-complémentaires, Esprit et Matière, règle des transformations se déroulant de manière cyclique avec la mise en oeuvre des quatre énergies fondamentales : Toum, Her, Rouhe et Herou.

Suivent quatre Neterou, debout, dont l'un tient deux sceptres Ouas, symboles de la création et de la dualité de la vie en manifestation. Les trois autres,

portant des offrandes, et les trois Neterou qui suivent, assis sur leurs trônes, tenant en main le sceptre Ouadj, signe de leur fonction, sceptre de la sublimation féminine, de la dilatation parfaite et de la réalisation, sont trois Puissances de transformation à double face, périphériques et centrales²⁵.

Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires

Surgissent alors deux Serpents, Kem Atef et Ir Ta, provenant des quatre énergies fondamentales transmutes par les trois doubles-Puissances de transformation, et que désignent les couronnes de leurs deux compagnons, assis sur leurs trônes :

- Pour Kem Atef, « le Un qui a accompli son temps » ou encore « le Un dont le Souffle s’accomplit », la couronne Atef avec ses plumes d’autruche, symbole de justice, qui sera celle d’Amon, « Père du Souffle animateur ».
- Pour Ir Ta, « Créateur de la Terre », la double couronne royale rouge et blanche des deux Terres, du Nord et du Sud, de Basse et de Haute Égypte.

Ce sont les deux Puissances primordiales d’expansion du Souffle créateur et de constriction, de rassemblement de la matière éparse dans l’Univers, autrement dit énergies centrifuge et centripète, expressions des dix Principes immatériels qui les précèdent :

²⁵ On retrouve ici les Trois Foyers de l’énergétique chinoise, dans leurs aspects yin et yang, central et périphérique, transformant les quatre « Puissances principielles » : $4 + 6 = 10$.

« Au commencement²⁶, disent les textes des Pyramides, il y eut le Serpent Kem Atef, et puis son fils Ir Ta [...] De ces deux naquirent les huit Neterou primordiaux, Grenouilles et Serpents, quatre femelles et quatre mâles. »²⁷ Maître des Huit primordiaux Thot assure leur cohésion, en tant que Seigneur de la ville de Khmounou, « Gardienne des huit Lieux célestes ».

Passant la Porte de la Vie, les deux Puissances primordiales s'expriment par l'intermédiaire de leurs huit enfants, les quatre Grenouilles et les quatre Serpents, symboles de leurs qualités d'expansion (grenouilles qui se gonflent avant de coasser) et de constriction (serpents qui étouffent leurs proies de leurs anneaux)²⁸ : Houh et Hauhet, Kouk et Kauket, Noun et Naunet, Niaou et Niout, principes mâles et femelles de Nuit, Obscurité, Secret, Éternité.

La ville de Khmounou, la « Gardienne des Huit Lieux Célestes », plus tard Hermopolis, en perpétua la connaissance et le culte dans la mémoire des hommes.

Utilisation des énergies — 3e étage : 7 Plans cosmiques et 7 sous-plans

Apparaissent maintenant simultanément quatre fois trois Neterou : ce sont les douze Puissances cosmiques répondant aux quatre Éléments naturels, Feu,

²⁶ Il s'agit là du second « commencement », celui de la manifestation effective, à l'instant du Big Bang.

²⁷ Schwaller de Lubicz, *Le Roi de la théocratie pharaonique*, Flammarion, 1961.

²⁸ Les 8 trigrammes (*Ba Gua*) chinois sont analogues aux 8 grenouilles et serpents.

Terre, Air et Eau. Deux autres Neterou - le second sur un trône et tenant le sceptre Ouadj, cinquième Élément, Quintessence céleste, réalisation - complètent ces Puissances, en définitive au nombre de quatorze.

Puissances déterminantes et vivificatrices de tous les « Kaou »²⁹, elles sont alors les quatorze Kaou de Râ qui tissent, avec l'aide de Neith, le voile incandescent du Monde, apportant Vie, Santé, Force au Pharaon, au Per aâ — Celui qui manifeste l'extrême limite de la grandeur — et à la Terre entière.

Le *Livre des Morts*, « Livre de la Sortie au Jour », les qualifie symboliquement de la manière suivante :

- « — Ka vaillance
- Ka vénérabilité
- Ka subsistance
- Ka rayonnement
- Ka illumination
- Ka considération
- Ka alimentation
 - Ka vassalité
 - Ka verdure
 - Ka éclat
 - Ka magie
 - Ka pénétration
 - Ka force
 - Ka des Kaou, puissance créatrice des aliments. »³⁰

²⁹ *Kaou*, au singulier *Ka*, Esprit ; dans l'énumération qui suit : niveaux de conscience.

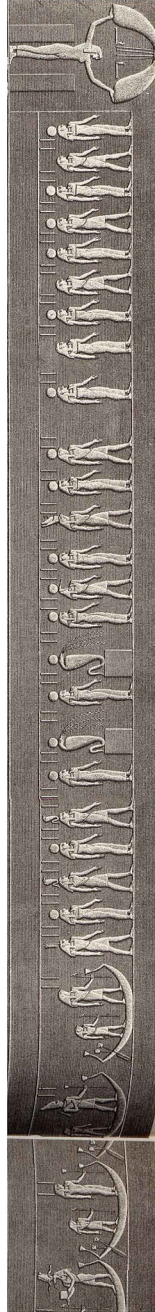
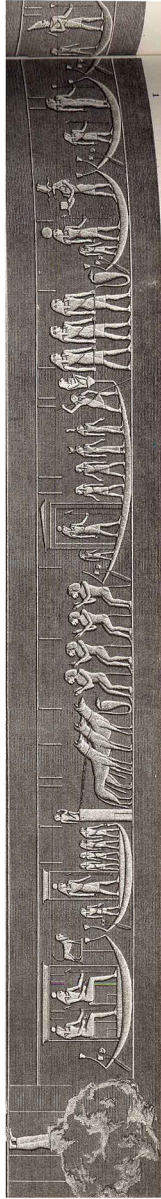
³⁰ Paul Barguet, *Le Livre des Morts des Anciens Égyptiens*, Cerf, 1979, chap. 15.

Les quatorze Kaou de Râ, expressions de l'Esprit divin, s'appliquent à l'organisation « verticale » de l'Univers, rejoignant ainsi la vision indo-tibétaine de sept plans de « conscience », sept plans cosmiques³¹ composés de substances, des plus subtiles aux plus denses, et dont le septième, le plan physique cosmique, se subdivise lui-même en sept sous-plans dont notre plan physique est le septième.³²



³¹ Plans cosmiques. Voir chap. 5 : *Tradition Indo-Tibétaine*. Cf. Alice Bailey, *Un Traité sur le Feu Cosmique*. Lucis, 1925.

³² Illustration : Jacques Berder. Huile, d'après le papyrus Hunefer, British Museum.



Plafond de la salle hypostyle - temple de Denderah

Détail de l'un des sept soffites

Description de l'Égypte - A vol. 4 pl. 19 - Imprimerie Impériale - Paris 1809 - Institut d'Orient
© Institut d'Orient / Naguib-Michel Sidhom Email: orient@club-internet.fr

Seconde ligne : Genèse de l'Homme

Description : de gauche à droite (ligne présentée en deux parties superposées, pour une meilleure lecture)

Deux barques se suivent et portent :

- Dans la première : deux Neterou, *Horus* et *Hathor*, sous un naos, un Sphinx à la proue.
- Dans la seconde : un Neter timonier, un Neter leur fils *Ihi*, sous un naos, et quatre Neterou.

Puis se suivent :

- Un Neter sur une colonne, trois Chacals enchaînés à cette colonne puis un Serpent et quatre Cynocéphales.
- Une barque qui porte un Neter timonier à tête d'ibis, un Neter sous un naos, quatre Neterou dont deux masculins et deux féminins, *Isis* et *Maât*, un Neter avec une perche, un Cynocéphale à la proue.
- Trois Neterou tenant un Serpent.

Quatre barques se suivent et portent :

- Dans la première : un Neter timonier, un Neter tenant un sceptre Ouas, un Neter à tête d'ibis tenant une pierre cubique.
- Dans la deuxième : un Neter à tête de faucon tenant un sceptre Ouas, un Neter féminin portant un sceptre Oadj.
- Dans la troisième : un Neter à tête de faucon, un Neter avec la tiare blanche du Sud tenant

les sceptres Ouadj et Nekhaka le fouet à trois lanières.

- Dans la quatrième : deux Neterou à tête de faucon portant le sceptre Ouas.

Puis en ordre dispersé, mais très ordonné, 22 Neterou :

- Neuf Neterou masculins, dont deux sans coiffure.
- Un Neter féminin.
- Douze Neterou féminins coiffés du disque solaire.
- Deux Serpents .

Commentaire : lecture de gauche à droite.

Origine — Fabrication : 1^{er} étage, quatre énergies par triplets

Dans cette seconde ligne du deuxième soffite, les deux premières barques font la synthèse de la ligne concernant l'Univers et ses lois :

- Les deux premiers Neterou, Horus et Hathor, sous un naos, avec le Sphinx debout à la proue, symbolisent la dualité de la vie et le contrôle de la Forme par l'Esprit.
- Le Neter timonier avec les deux gouvernails, *Sia* celui du discernement, de la connaissance, de la science, et *Hou* celui de la mise en pratique, assure la mise en œuvre des lois et des règles universelles. Le Neter, debout sous un naos, Ihi, Maître de la musique, de l'harmonie, de la gamme cosmique, troisième terme de la Triade Horus-Hathor-Ihi, marque l'unité de toute

création et son aspect triple, les quatre Neterou suivants rappelant que quatre Puissances interviennent en relation avec cette triple unité, également sous la forme de sept niveaux ou plans de conscience.

Le Neter masculin accroupi sur une colonne confirme qu'il est bien question de la genèse de l'Homme.

Trois Chacals enchaînés à cette colonne, groupe d'où émerge un Serpent, sont les trois Puissances de digestion, de transformation, auxquelles se soumettent les quatre Cynocéphales qui suivent, emblèmes de Thot, Messager de Râ³³.

Dans la barque suivante, le Neter timonier, l'Ibis Thot, Maître des scribes, rappelle que la science, la connaissance des lois et des règles, est ici mise en œuvre, avec dans l'Homme que représente Horus, sous un naos, quatre Puissances, les Neterou suivants, deux masculins, et deux féminins représentés par Isis et Maât, Mère et Conscience divines. Un passeur avec sa perche et le Cynocéphale de Thot, à la proue, les guident sous l'égide de la Loi céleste. Une lecture plus approfondie, induite par la présence de Maât, Conscience divine — « j'ai été émanée de la bouche de Râ dont je suis la nourriture » dit-elle d'elle-même — laisse entrevoir avec les sept Neterou de la barque, les sept niveaux de conscience de l'homme intérieur en train de s'incarner.

³³ Les quatre cynocéphales sont alors analogues aux quatre énergies, originelle, alimentaire, respiratoire et ancestrale de la tradition chinoise

Trois Neterou masculins tenant le corps d'un second Serpent, sont les trois Puissances qui servent à transmuter les quatre énergies fondamentales déjà digérées par les trois Chacals, « afin d'en faire de l'homme ».

Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires

Les deux Serpents que nous venons de rencontrer sont les créations de cette alchimie intérieure, Puissances nourricière et protectrice de l'Être qui s'incarne, similaires aux deux Serpents primordiaux de l'Univers, Kem Atef et Ir Ta.

Le Neter timonier de la première des quatre barques suivantes est là avec ses deux gouvernails pour affirmer et diriger la mise en œuvre, là encore, de la Loi cosmique : les huit Neterou qui suivent³⁴ sont les analogues, dans l'Homme, des quatre Grenouilles et des Quatre Serpents dans l'Univers, transmettant les deux Puissances primordiales, nutritive et défensive.

Dans la première barque, à la proue, le Neter à tête d'ibis est Thot lui-même, Messenger de Râ, Maître des Paroles divines, tenant dans ses mains la Pierre cubique, symbole de la Terre, de l'incarnation terrestre. Dans la deuxième barque, le Neter féminin, à la proue, tient le sceptre Ouadj, sceptre de la sublimation féminine, de la parfaite dilatation, de la réalisation. À la proue de la troisième barque, le Neter masculin tient le sceptre Ouadj et le sceptre Nekhaha,

³⁴ Les Huit Merveilleux Vaisseaux de l'acupuncture chinoise leur correspondent.

sceptre fouet à trois lanières d'où s'écoulent symboliquement les trois flots de la puissance du Souffle, de l'Âme et de l'Esprit, Ia, Ba et Ka. Dans les quatre barques, Horus-Homme se transforme et grandit.

Utilisation des énergies : 3^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes

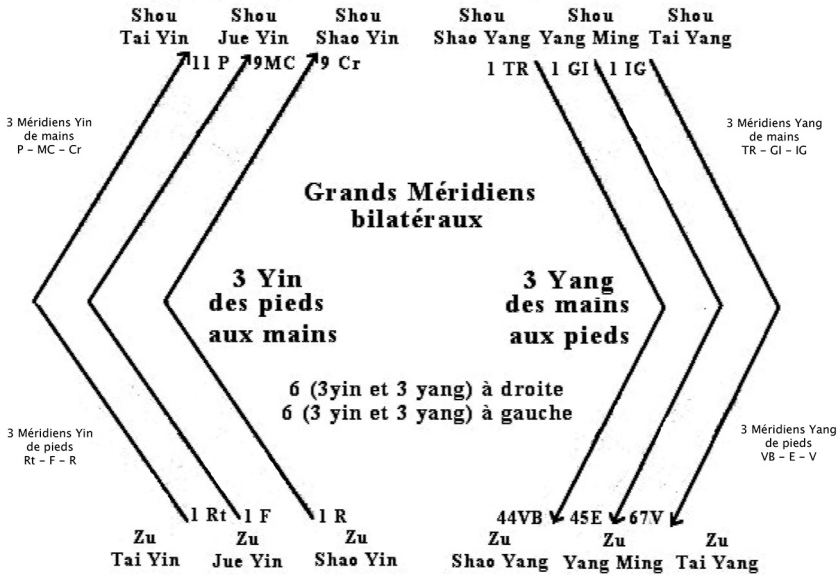
Neuf Neterou masculins dont deux sans « coiffure » ainsi qu'un Neter féminin, accompagnés de douze Neterou féminins, coiffés du soleil, constituent les vingt-deux Puissances par l'intermédiaire desquelles s'exprime la double Puissance des deux Serpents que l'on retrouve, présents sur leurs colonnes respectives :

- « — Les Dix premiers, neuf masculins et un féminin, sont analogues aux fonctions internes des organes dans l'Homme.
- Les Douze, féminins, solaires, sont analogues aux Vaisseaux énergétiques périphériques dont parle, entre autres, le Papyrus médical Ebers :
 - Ebers 854g : Six *canaux-met* conduisent aux bras, trois à droite, trois à gauche, puis conduisent à ses doigts.
 - Ebers 854h : Six *canaux-met* conduisent aux jambes, trois pour la jambe droite, trois pour la jambe gauche, pour atteindre la plante du pied. »³⁵

Jambes et bras, Yin et Yang : une manière simple de décrire les trois grands méridiens yin bilatéraux

³⁵ Papyrus Ebers, transcription, translittération, traduction Dr. Bernard Lalanne et Sylvie Griffon, AÉG, 2003.

(6 méridiens yin) qui vont des pieds aux bras et aux mains... et les trois grands méridiens yang bilatéraux (6 méridiens yang) qui vont des mains aux jambes et aux pieds, en médecine chinoise traditionnelle.



Ainsi, 42 aspects permettent de définir les trois niveaux de fabrication, de distribution et d'utilisation d'énergie dans l'homme. Toutefois, une analyse plus poussée, que nous découvrirons en détail avec le Yi king chinois, fait état de 64 aspects pour chacun de ces trois étages. La tradition égyptienne nous en a transmis le modèle avec l'oeil Oudjat³⁶, œil d'Horus, qui se subdivise en 6 parties et 64 parcelles :

³⁶ Illustration : Bracelet provenant de la tombe du Pharaon Sheshonq II à Tanis, Musée du Caire.

- 1/2 — l'avant de l'oeil, vers le nez
- 1/4 — la pupille
- 1/8 — le sourcil
- 1/16 — l'arrière de l'oeil, vers l'oreille
- 1/32 — la plume de faucon
- 1/64 — le piquet-support : « une larme »³⁷

Soit au total $63/64^e$, le dernier soixante-quatrième, la septième partie que l'on ne peut représenter, appartenant à Râ, à Dieu, à l'Absolu.



³⁷ Les larmes d'Atoum-Râ ont créé les premiers hommes, selon la mythologie égyptienne.

4 — TRADITION HÉBRAÏQUE

L'Univers et l'Homme

Qu'elle soit chinoise, indienne, égyptienne, hébraïque, celte, grecque, latine, chacune de ces traditions nous submerge en général sous un flot d'informations plus symboliques les unes que les autres. Des Dieux et des Héros grecs ou vikings, aux Empe-reurs mythiques de Chine ou des Indes, ou encore aux elfes et aux trolls des forêts nordiques, le résultat est le même : la musique est superbe ; comprendre ses accords est une autre affaire.

Il est donc nécessaire de se débarrasser de tout un fatras d'éléments secondaires qui ne font que voiler la réalité pourtant présente, là, sous nos yeux. Mais, pour ce faire, existe-t-il un guide, un mode d'emploi, qui puisse nous aider dans ce dépoussiérage ?

À première vue, non, car même les textes les plus simples sont eux-mêmes codés et en définitive aussi touffus que les autres. Pourtant il existe un manuscrit de quelques pages, écrit vers la fin du deuxième siècle et qui porte le nom de « Livre de la formation des Nombres », le *Sepher Ietzirah*³⁸. Son intérêt ? C'est d'être, sans doute, le texte contenant un maximum

³⁸ « *Sepher Ietzirah* », I, 1-2, traduction Mayer Lambert in *Enel, La Trilogie de la Rota*, Dervy, 1979..

d'informations dans un minimum d'espace ; donc, a priori, sans surcharges.

Au moment où apparaît ce manuscrit qui appartient à la kabbale hébraïque, le monde antique est en pleine mutation : l'empire romain s'étend jusqu'aux limites des terres alors connues mais se désagrègera bientôt. En 70 le temple de Jérusalem a été détruit et en 133, les Juifs, chassés de Palestine, entreprennent un long voyage qui durera dix-huit siècles. Une nouvelle ère est en pleine éclosion et les Chrétiens, persécutés à Rome depuis Septime Sévère, marquent du signe des Poissons leur passage dans les catacombes.

Tout est bouleversement, transformation, transmutation. Ce qui n'avait jamais été écrit, seulement transmis d'adepte à disciple, doit maintenant être transcrit pour la postérité. Mais si toute vérité peut être dite, elle ne peut l'être sous n'importe quelle forme.

Fidèle à la méthode chère à ses prédécesseurs en Tradition, scribes ou sculpteurs, charpentiers ou orfèvres, l'auteur du *Sepher Ietzirah* sait raconter une histoire à double ou triple secret. Seul celui qui possède les clefs pourra en pénétrer le sens. Pourtant tout est dit au grand jour. Le secret ne se trouve que dans le symbolisme attaché à chaque nombre, à chaque lettre, à chaque mot, à chaque phrase. Car tout le secret est justement là, dans leur interprétation et leur utilisation. Des techniques spéciales de codage sont ainsi utilisées, mais toutes sont liées à une réalité universelle, simple et évidente, dans le courant de la Tradition. De ce fait, elles sont prati-

quement indécélables pour le lecteur non averti : ce qui est trop évident passe inaperçu.

C'est ainsi que, valeurs numériques, analogies, permutations, réductions philosophiques, additions, transpositions, sans parler de grilles particulières, telles les étoiles à cinq, six ou sept branches, sont autant de chicanes qu'il faut découvrir et abattre, pour poursuivre sa route dans le dédale des textes alchimiques.

Une valeur numérique pourra être liée à chaque lettre de l'alphabet. En additionnant les nombres correspondants, on obtient un total qui pourra lui-même être réduit philosophiquement, par addition de ses propres nombres : par exemple, un total de 144, nombre de l'homme d'après l'Apocalypse de saint Jean, vaut 9 (1+4+4) en réduction philosophique. Les symboles attachés aux nombres permettent alors de relier, par analogie, des séries de fonctions ou d'objets d'origines très diverses, mais soumis au même ordre - comme les neuf Muses ou les neuf choeurs des Anges ou encore les neuf sphères célestes et les neuf mois de la gestation.

En allant plus loin encore dans les analogies, on procédera par transposition. Une série de nombres, par exemple de un à sept, peut en valoir une autre dont le deuxième nombre est double du premier, le troisième double du deuxième, et le septième double de l'avant dernier : Un vaut 1, deux vaut 2, trois vaut 4, quatre vaut 8, cinq vaut 16, six vaut 32 et sept vaut 64. L'utilisation de progressions logiques permet ainsi de relier plusieurs séries, apparemment sans

lien direct, mais qui définissent des niveaux différents d'une même réalité. Nous en verrons plus loin une application directe avec le Yi King chinois.

Le même terme de transposition signifiera également, dans certains cas, qu'une grille de lecture a été utilisée, en particulier croix ou étoile, pour transposer, c'est-à-dire changer de place, les éléments d'un ensemble homogène.

Avec les permutations, on fera se rencontrer, deux par deux, trois par trois, quatre par quatre, les différents éléments, lettres ou symboles, d'une série donnée ou de plusieurs séries : la première lettre avec toutes les autres, la deuxième avec toutes les autres, la troisième avec toutes les autres ; ou encore la première avec elle-même et avec les autres, la deuxième de même, etc.

Ces permutations rendent compte de toutes les possibilités de relation des vibrations, des énergies, que représentent ces lettres ou ces symboles à des niveaux d'analyse différents, de plus en plus poussés, diversifiés, densifiés³⁹.

Enfin, l'addition d'aiguilles, d'oeufs et de haricots ne devra pas surprendre, car le panier de l'univers, parfois, ressemble fort à celui d'une ménagère : tous deux représentent un ensemble apparemment hétéroclite, mais toujours homogène. C'est ainsi qu'à la manière imagée d'un conte oriental des Mille et Une Nuits, on peut nous faire découvrir dans un couffin,

³⁹ La représentation des 64 triplets du code génétique à partir de ses 4 bases azotées, en est une application directe : TTT-TTG-TTC-TTA-TGT-TGG-, etc.

un chameau, un minaret, un éléphant, un baobab, dix langoustes, une capitale, vingt palais et trois douzaines d'oursins, en même temps que les 72 Génies célestes des 36 décans de la Grande Ceinture Zodiacale et de ses 12 constellations⁴⁰.

10 + 10 + 10 + 12 dans la tradition hébraïque

En définitive, l'intérêt du *Sepher Ietzirah* réside dans le fait qu'une fois décodé, grâce à quelques-unes des clefs dont nous venons de parler, il donne en clair le plan de toute création - à commencer par la création de l'univers lui-même - en même temps que celui de son fonctionnement.

Trois niveaux sont ainsi à considérer, en quelque sorte du producteur au consommateur, de Dieu à l'homme! Ces trois niveaux correspondent en fait à une organisation industrielle et commerciale parfaitement gérée tant du point de vue de la fabrication (1^{er} niveau) que de celui de la distribution (2^e niveau) et enfin de l'utilisation — ou de la consommation — des produits finis (3^e niveau).

D'entrée, le *Sepher Ietzirah* précise ainsi que « c'est par trente-deux voies, belles, sages, que Iah⁴¹. traça son univers par trois numérotations, écriture,

⁴⁰ Chut, ne le dites à personne, mais 1 couffin + 1 chameau + 1 minaret + 1 éléphant + 1 baobab + 10 langoustes + 1 capitale + 20 palais + (3 x 12) oursins = 72 Génies célestes des 36 décans (3 pour chacune des 12 constellations) représentant les 360 degrés du zodiaque.

⁴¹ Iah ou Dieu.

nombre, verbe. Dix nombres immatériels. Vingt-deux lettres du fondement : trois mères, sept doubles, douze simples ».

Trois numérotations correspondent ainsi à l'analyse de chacun des trois niveaux considérés :

- Le premier niveau sera défini par les 10 nombres et les commentaires qui les accompagnent.
- Le troisième sera défini par les 22 lettres du fondement avec, là encore, un certain nombre d'indications subsidiaires.
- Le deuxième va emprunter au troisième, dix de ses composants qui disposent chacun d'un double aspect : en effet, les trois lettres « Mères » dont il est question plus haut sont à la fois épouses et mères dans le jargon ésotérique, comme d'ailleurs dans le langage courant. En tant que mères elles ont un rôle, celui du 2^e niveau de distribution ; en tant qu'épouses, un autre rôle, celui du 3^e niveau. De leur côté, les sept lettres doubles, comme leur nom l'indique, sont dans le même cas et jouent donc un rôle différent au 2^e et au 3^e niveau.

En définitive, si c'est bien par « trente-deux voies que *Iah* traça son univers », on s'aperçoit dès à présent que l'ensemble correspond à quarante-deux aspects⁴² :

- 1^{er} niveau de fabrication : 10 nombres
- 2^e niveau de distribution : 10 lettres qui sont 3 mères et 7 doubles

⁴² À rapprocher des « 42 lettres » ; voir note page 48.

— 3^e niveau d'utilisation : 22 lettres dont 3 mères (épouses), 7 doubles et 12 simples.

C'est donc selon trois modes que vont nous être transmises sous la forme la plus dépouillée, la plus pure, les clefs des « trente-deux voies de la beauté et de la sagesse divines ». Ces clefs sont celles de la tradition qui remonte à l'aube de la civilisation égyptienne dont Moïse et le peuple hébreux furent les héritiers.

Origine — Fabrication : 1^{er} étage, quatre énergies par triplets

En premier lieu il est question de l'approvisionnement en matières premières, de la transformation de ces matières premières et, à partir d'elle, de la fabrication de produits finis. C'est donc cette fonction qui est abordée d'emblée avec la définition des quatre premiers aspects énergétiques de ce niveau : « Avant, il n'y a que l'Inconnaissable, l'Inexprimable, l'Insondable, l'Être que l'on ne peut nommer ni même concevoir, *Ayn-Soph* ». Le même concept apparaît dans la tradition chinoise, avec le *Wu*, l'Impénétrable informulé, la Vacuité, de même ordre que *Ginungagap*, le Vide béant dont parle la *Voluspa* des *Eddas* islandaises⁴³.

Mais revenons au commencement. Première expression hors de la vacuité, premier principe, première énergie, « le Un est le Centre, l'Esprit de Dieu »

⁴³ Régis Boyer et Edith Lot-Falck, *Les religions de l'Europe du Nord*, Fayard/Denoël, 1974.

nous dit le *Sepher Ietzirah*. « Le deuxième principe émane directement de l'Esprit et constitue l'Éther, le Souffle de l'Esprit. Le troisième principe est l'Eau de l'Éther et le quatrième, le Feu de l'Eau. » Que peut bien vouloir dire ce galimatias, mélange de spiritualité et de symboles ésotériques ?

En fait, c'est comme si l'on nous précisait qu'à partir d'une énergie centrale, fondamentale - Esprit ou Vie — trois énergies secondaires allaient intervenir en tant qu'Éther, Eau et Feu, complémentaires les unes des autres — comme les trois axes d'un espace à trois dimensions dont le centre est le point d'intersection mais dont, fondamentalement, ce centre est la source.

Et l'on s'aperçoit alors que ces quatre énergies préfigurent superbement celles qui sont mises en oeuvre et transformées dans n'importe quel moteur à explosion : il existe en effet dans un moteur une enceinte dont la chambre intérieure, le vide central, autorise une pression variable — Esprit ou Vie en mouvement — et dans laquelle sont admis un comburant, l'air inhérent à ce vide, l'Éther, et puis le carburant, l'Eau, et enfin l'étincelle électrique, le Feu, tous éléments nécessaires à son fonctionnement.

Quatre énergies, trois plus une, sont donc présentes pour toute création ; mais encore faut-il définir de manière précise les structures, l'enceinte virtuelle, permettant de les transformer pour fabriquer un produit qui sera ensuite distribué et enfin utilisé.

Le *Sepher Ietzirah* nous indique maintenant en clair que ces structures vont se mettre en place selon des orientations précises :

- «— cinquième principe, la hauteur dirigée vers le haut,
— sixième, la profondeur dirigée vers le bas,
— septième, l'Orient dirigé en avant,
— huitième, l'Occident dirigé en arrière,
— neuvième, le Sud dirigé à droite,
— dixième, le Nord, dirigé à gauche. »

Ainsi, pour la Kabbale hébraïque, le cadre potentiel de la création a son centre, ses trois axes — autrement dit ses quatre énergies potentielles — et ses six directions orientées.

Une fois de plus, UN EN TROIS, mais aussi quatre énergies virtuelles fonctionnant dans les trois dimensions d'un espace virtuel, trois par trois, par Triplets.

Les dix principes ne sont toujours que potentialités !

C'est encore de cette nécessité qu'intervint le Big Bang qui déclencha la genèse de notre Univers, avec deux énergies et huit forces secondaires.

Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires

Si, jusqu'à maintenant, le *Sepher Ietzirah* s'est appuyé uniquement sur les dix premiers nombres, dorénavant c'est l'alphabet sacré qui va servir de canevas pour la suite de la Création. Cet alphabet comporte 22 lettres qui se décomposent en trois lettres mères, sept lettres doubles et douze lettres simples. Ainsi que nous l'avons vu plus haut, chacune des trois lettres mères et des sept lettres doubles a une double

signification : la première en tant que composante du système de distribution et la seconde lorsque toutes ensemble les 22 lettres participent à l'utilisation des énergies distribuées.

C'est la Kabbale qui complétera la première de ces deux significations, avec trois Mères et sept Doubles, en donnant des indications que l'auteur du *Sepher Iet-zirah* s'est bien gardé de donner en clair, préservant ainsi cette connaissance essentielle du regard des ignares et des impies :

- *Tau* Beauté, Saint Temple Central, fondement sur lequel est bâti tout l'univers, Principe impénétrable de l'Être Absolu (énergie centrifuge).
- *Aleph* Air, lien entre l'Esprit et la Matière de l'univers (énergie centripète).
- *Mem* Eau réceptive, eau amniotique, union des principes masculin et féminin.
- *Schin* Feu créateur, premier jour de la Création : Lumière et Ténèbres.
- *Beth* Sagesse, deuxième jour de la Création : Eaux des Cieux et Eaux de la Terre.
- *Ghimel* Richesse, troisième jour de la Création : Mouvement, Eau, Terre, Végétaux.
- *Daleth* Fécondité, quatrième jour de la Création : Astres, Jour et Nuit.
- *Caph* Vie, cinquième jour de la Création : Poissons et Oiseaux.
- *Phé* Domination, sixième jour de la Création : Bêtes et Hommes.
- *Resch* Paix, septième jour de la Création : Réalisation.

Deux énergies fondamentales et huit forces de Création s'expriment ainsi. Il ne nous reste plus qu'à découvrir leur utilisation et leurs points d'application.

Ainsi que nous l'a déjà précisé le *Sepher Ietzirah*, les 22 lettres de l'alphabet sacré (qui sont trois + sept + douze) et leurs vibrations, vont en être les agents.

Après l'énoncé des lois créatrices avec les dix Nombres abstraits, immatériels, du début, et les dix Lettres fonctionnelles que nous avons ensuite analysées, voici qu'apparaissent les « vingt-deux Lettres de la Fondation ». C'est l'application des lois dans la nature et dans l'homme, le jeu des astres et des constellations au firmament des étoiles. Sept « planètes », y compris Soleil et Lune, connues depuis l'antiquité, plus trois découvertes récemment ainsi que douze constellations en constituent les termes ultimes sur le plan cosmique, tout au moins pour l'observateur moyen.

Utilisation des énergies : 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes

« Trois mères, sept doubles et douze simples » sont les vingt-deux lettres qui constituent la base de « tout ce qui est créé et de tout ce qui doit être créé »⁴⁴ :

⁴⁴ *Sepher Ietzirah*, II, 2.

1	<i>Aleph</i>	valeur 1	12	<i>Lamed</i>	valeur 30
2	<i>Beth</i>	valeur 2	13	<i>Mem</i>	valeur 40
3	<i>Ghimel</i>	valeur 3	14	<i>Noun</i>	valeur 50
4	<i>Daleth</i>	valeur 4	15	<i>Samech</i>	valeur 60
5	<i>Hé</i>	valeur 5	16	<i>Hain</i>	valeur 70
6	<i>Vau</i>	valeur 6	17	<i>Phé</i>	valeur 80
7	<i>Zain</i>	valeur 7	18	<i>Tzadé</i>	valeur 90
8	<i>Heth</i>	valeur 8	19	<i>Coph</i>	valeur 100
9	<i>Teth</i>	valeur 9	20	<i>Resch</i>	valeur 200
10	<i>Iod</i>	valeur 10	21	<i>Schin</i>	valeur 300
11	<i>Caph</i>	valeur 20	22	<i>Tau</i>	valeur 400

Cependant, trois des vingt-deux lettres, trois lettres Mères, la première, la treizième et la vingt-et-unième liées à l’Air, à l’Eau et au Feu, *Aleph*, *Mem*, et *Schin*, dans l’univers, sont les vibrations primordiales du Verbe Créateur, du Verbe Trinitaire. Mais, « le Ciel est créé du Feu, la Terre de l’Eau et l’Air de l’Éther et tient sa place centrale entre eux ».

On nous apprend ainsi que l’Air est le principe — *Aleph* — qui provient de l’Éther, du Souffle de l’Esprit, séparant l’Eau du Feu et les réunissant ; et puis qu’à partir de l’Eau principielle va naître la Terre et à partir du Feu, le Ciel. Voilà qu’apparaissent au passage les cinq éléments occidentaux de la Fondation du Monde, de la Manifestation, ceux auxquels correspondent, d’après Platon, autre héritier de la tradition

égyptienne, les cinq polyèdres réguliers, les cinq cristaux aux formes géométriques parfaites qui poussent naturellement⁴⁵ :

- Au Feu, à la lettre *Schin*, correspond le tétraèdre aux quatre facettes triangulaires.
- À la Terre, l'hexaèdre, à six faces carrées.
- À l'Air, à la lettre *Aleph*, l'octaèdre aux huit facettes triangulaires.
- Au Ciel, le dodécaèdre, à douze faces pentagonales.
- À l'Eau, à la lettre *Mem*, l'icosaèdre, aux vingt facettes triangulaires.

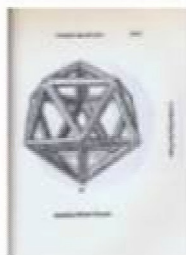
En 1496, Léonard de Vinci illustrera de leurs variations cristallines le *De Divina Proportione* de Fra Luca Pacioli di Borgo San Sepolcro⁴⁶.

⁴⁵ Platon, *Le Timée*.

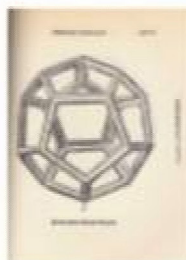
⁴⁶ Luca Pacioli, *De la Divine Proportion*, Librairie du Compagnonnage, 1980.

Icosaèdre - Eau

Nout



Dodécaèdre - Ciel



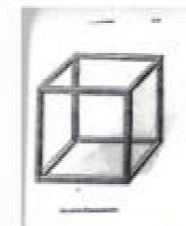
Octaèdre - Air

Shou



Hexaèdre - Terre

Geb



Tétraèdre - Feu



Après la définition des trois lettres Mères que nous retrouverons tout à l'heure, les limites de l'univers nous sont maintenant révélées, et les sept étoiles et leurs octaves humaines, avec les sept lettres doubles qui présentent chacune, ainsi que nous l'avons déjà dit, deux aspects symboliques :

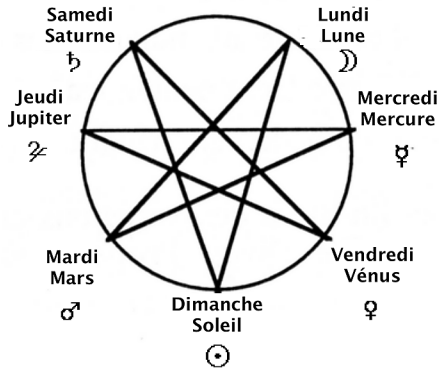
<i>Beth</i> :	Sagesse	Bêtise
<i>Ghimel</i> :	Richesse	Pauvreté
<i>Daleth</i> :	Fécondité	Stérilité
<i>Caph</i> :	Vie	Mort
<i>Phé</i> :	Domination	Esclavage
<i>Resch</i> :	Paix	Guerre
<i>Tau</i> :	Beauté	Laideur

Leur mise en place s'effectue selon les orientations cardinales dont les limites sont dès à présent fixées : « *Beth*, *Ghimel*, *Daleth*, *Caph*, *Phé*, *Resch*, *Tau*, le haut et le bas, l'orient et l'occident, le sud et le nord, et le saint Temple est au centre et soutient tout ».

Tau est bien le Saint Temple central du système de distribution étudié plus haut, Principe impérissable de l'Être Absolu, autour duquel les autres lettres s'harmonisent maintenant.

Par ailleurs, si ces sept lettres sont doubles, c'est bien parce qu'elles ont deux fonctions : la première, découverte tout à l'heure, en tant que lettres fonctionnelles, intermédiaires entre le Créateur et sa création ; la seconde, comme vibrations participant aux vingt-deux énergies de manifestation. Dans les deux cas, les trois lettres Mères leur sont liées, car, à la fois épouses et mères, elles ont donc également deux fonctions.

Dès lors et pour ce second aspect des sept lettres doubles, le Créateur « les traça, les façonna, effectua les combinaisons et les transpositions, les pesa et créa par elles sept étoiles dans le monde, sept jours dans le temps, sept ouvertures dans le corps de l'homme et de la femme »⁴⁷.



Les sept étoiles créées sont, dans l'ordre, Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune, précisant ainsi leur organisation, de la plus lente à la plus rapide, apparemment. Il s'agit là de la suite utilisée dans l'étoile à sept branches, la grille de lecture qui fut celle des Mages, en Astrologie ou en Alchimie, depuis la nuit des temps ; en particulier pour coder les analogies des sept étoiles — lumineuses et planètes — et occulter ainsi leur sens véritable. Comment s'en étonner, lorsque le texte lui-même précise que des transpositions ont été effectuées.

C'est aussi à partir de cette grille — le *Baphomet* des Templiers — qu'ont été nommés et organisés les sept jours de la semaine et que fut défini le jour

⁴⁷ *Sepher Ietzirah*, IV, 3 et IV, 5.

saint de chacune des trois grandes religions occidentales : durant l'ère du Bélier, constellation de Feu, ère solaire, le premier jour de la semaine était le dimanche, jour du soleil, et le samedi, le Sabbat, le jour du Seigneur ; l'ère des Poissons, constellation d'Eau, ère humide, lunaire, amena comme premier jour le lundi, jour de la Lune, et comme jour de Dieu le dimanche ; pour l'Islam, Saturne gouverne : le premier jour de la semaine est donc le samedi et le jour Saint, le vendredi⁴⁸.

Mais revenons aux lettres doubles, aux jours et aux étoiles, dont les aspects sont tellement emmêlés, à dessein, dans le texte du *Sepher Ietzirah*, qu'ils en deviennent incompréhensibles. Aussi les relations analogiques des sept lettres doubles, avec leur symbolisme, et des sept étoiles ou planètes, ne pourront-elles être découvertes que par celui qui saura utiliser la clef alchimique à sept branches. Mais encore faut-il décrypter auparavant le sens caché d'un rébus qui recèle la méthode à utiliser. La transposition d'une série de pierres en une série de maisons en est le voile⁴⁹ :

- « — Deux pierres bâtissent deux maisons.
- Trois pierres bâtissent six maisons (soit $2 \times 3 = 6$).
- Quatre pierres bâtissent 24 maisons soit $6 \times 4 = 24$).

⁴⁸ Saturne, lié au plomb, métal de *Thot Djehouty*, l'Hermès Trismégiste grec, est ainsi le symbole de « Celui qui lie le Un et les Deux », le Rassembleur des Croyants des 3 grandes Religions qui, avec Abraham, ont une unique source. C'est peut-être là le génie que manifesterà l'Islam des temps futurs.

⁴⁹ *Sepher Ietzirah*, IV, 15.

- Cinq pierres bâtissent cent vingt maisons (soit $24 \times 5 = 120$).
- Six pierres bâtissent sept cent vingt maisons (soit $120 \times 6 = 720$).
- Sept pierres bâtissent 5 040 maisons (soit $720 \times 7 = 5 040$).
- Et plus loin va et compte ce que ta bouche ne peut prononcer ni ton oreille entendre. »

Que veut-on nous faire savoir? Simplement on nous donne la clef pour découvrir quelle planète réelle se cache derrière la description qui nous est donnée. Mais pour cela, le découvreur de secrets qui sommeille en chaque homme va devoir montrer ce qu'il est capable de compter! Cette interprétation qui n'a, à ma connaissance, jamais été publiée, présente l'intérêt de tenir compte dans le détail des quatre paramètres qui nous sont proposés :

- Ordre des planètes selon l'étoile à sept branches (déjà vu).
- Ordre des planètes selon leur descriptif que nous allons découvrir avec les versets 7 à 13, chapitre IV du *Sepher Ietzirah*.
- Ordre des jours de la semaine à partir du dimanche (ordre connu).
- Définition de la clef à utiliser selon les transpositions des pierres en maisons (précisée plus haut).

Il s'agit donc, en commençant par le dernier point, de procéder de la manière suivante :

- 2 pierres bâtissent 2 maisons vaut 2.
- 3 pierres bâtissent 6 maisons vaut 6.

- 4 pierres bâtissent 24 maisons vaut 6
($2+4 = 6$ en réduction philosophique).
 - 5 pierres bâtissent 120 maisons vaut 3
($1+2+0 = 3$ en réduction philosophique).
 - 6 pierres bâtissent 720 maisons vaut 9
($7+2+0 = 9$ en réduction philosophique).
 - 7 pierres bâtissent 5 040 maisons vaut 9
($5+0+4+0 = 9$ en réduction philosophique).
- Soit au total : $2+6+6+3+9+9 = 35 = 7 \times 5$.

Autrement dit, pour trouver l'étoile réelle en correspondance avec chacune des sept lettres, dans le texte qui va suivre, il faudra ajouter cinq distances — ou cinq cases, comme au jeu de l'oie — à partir de chacune des sept étoiles décrites. Pour cela, on utilisera l'étoile à sept branches dans le sens des aiguilles d'une montre, traditionnellement sens de la création, inverse du sens de lecture habituel des jours de la semaine : l'auteur, également le chiffreur, indique en effet l'ordre des jours de la semaine et c'est l'étoile et non la circonférence qui correspond à cet ordre :

- Dimanche *Beth* règne sur la sagesse et la bêtise, le haut, crée l'oeil droit et la Lune +5 = Mercure
- Lundi *Ghimel* règne sur la richesse et la pauvreté, le bas, crée l'oreille droite et Mars +5 = Jupiter
- Mardi *Daleth* règne sur la fécondité et la stérilité, l'orient crée la narine droite et le Soleil +5 = Mars
- Mercredi *Caph* règne sur la vie et la mort, l'occident, crée l'oeil gauche et Vénus +5 = Soleil
- Jeudi *Phé* règne sur la domination et l'esclavage,

le sud, crée l'oreille gauche et Mercure +5 = Vénus

- Vendredi *Resch* règne sur la paix et la guerre, le nord, crée la narine gauche et Saturne +5 = Lune
- Samedi *Tau* règne sur la beauté et la laideur, le centre, crée la bouche et Jupiter +5 = Saturne

Voilà donc une partie du problème résolu, celui concernant les sept lettres doubles. Cependant les trois lettres Mères leur sont liées, nous l'avons suffisamment répété, car, à la fois épouses et mères, « d'elles sortirent l'Air, l'Eau et le Feu, de ceux-ci provinrent les pères et de ces derniers les enfants »⁵⁰.

Mais elles répondent également aux vibrations du monde divin, avec l'Esprit, du monde animique, avec l'Âme, et du monde physique, avec le Corps :

- « *Aleph* règne sur l'Air, la couleur jaune et la poitrine. Son symbole est le Dragon, l'un des trois chefs : Le Dragon est au milieu, comme un roi sur son trône », (témoin immobile et attentif).
- « *Mem* règne sur l'Eau, la couleur bleue et le ventre. Son symbole est le Coeur, le deuxième chef : Le Coeur est dans le corps, comme un roi à la guerre », (passivité animatrice).
- « *Schin* règne sur le Feu, la couleur rouge et la tête. Son symbole est la Sphère, le troisième chef : La Sphère est dans l'année comme un roi dans son royaume », (soumission aux cycles et aux rythmes, aux pulsations de la psycho-matière).

Ce sont là trois énergies déjà pressenties il y a plus

⁵⁰ *Sepher Ietzirah*, III, 1 et VI, 3 pour les citations qui suivent.

de trente siècles, et qui devaient un jour apparaître en tant que planètes dans toute leur splendeur. En effet, on peut sans risque émettre l'hypothèse que les trois planètes alors inconnues, Uranus, Neptune et Pluton sont les créations de ces trois lettres mères — à l'image des sept précédentes planètes, créées par les sept lettres doubles — et vibrent au même diapason :

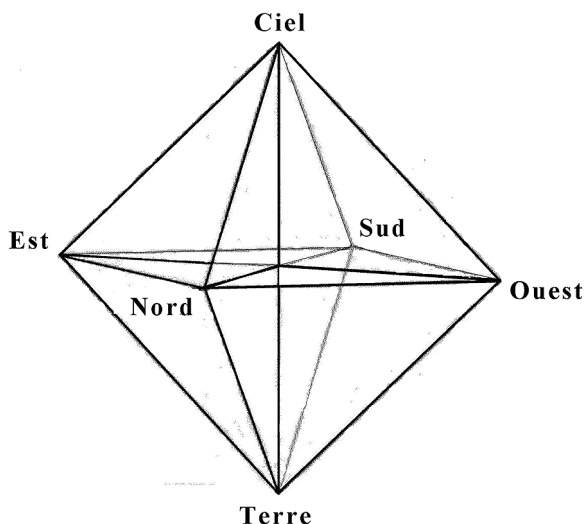
- Uranus, planète d'Air, créée par la lettre *Aleph*, découverte par William Herschel le 13 mars 1781 et d'où semble provenir l'esprit nouveau de libération des peuples, en même temps que l'intelligence créatrice héritière du siècle des Lumières.
- Neptune, planète d'Eau, créée par *Mem*, principe d'intégration, de résonance à l'Âme cosmique, d'identification et d'animation universelle, depuis que Johann Galle la découvrit, à partir des calculs de Le Verrier, le 23 septembre 1846.
- Pluton enfin, planète de Feu — Feu de l'Eau du Scorpion qu'il gouverne — créée par *Schin*, qui préside aux grandes mutations de la matière, au rougeoiement des profondeurs ignées du corps et du monde des atomes, depuis sa découverte par C. W. Tombaugh le 18 février 1930, quatre-vingt-quatre ans plus tard.

En définitive, ce sont donc deux luminaires et huit planètes qui semblent tourner autour de la onzième, la Terre, sur la toile de fond des douze constellations de la Grande Ceinture Zodiacale.

C'est d'ailleurs de ces douze constellations dont il est maintenant question. Les douze dernières lettres de l'alphabet sacré vont en effet nous annoncer les

douze frontières diamétrales qui leur correspondent, tout en en précisant que onze. La douzième, la frontière du Haut-Nord n'est pas mentionnée ; nous aurons l'occasion d'en reparler. Ces douze frontières sont regroupées, trois par trois, à l'Orient, au Sud, à l'Occident et enfin au Nord, suivant ainsi le cycle solaire, de l'aube au crépuscule et à la nuit dont naîtra une nouvelle aurore :

« Douze frontières diamétrales : la frontière du Haut-Orient, la frontière du Nord-Est, la frontière du Bas-Orient, la frontière du Haut-Sud, la frontière du Sud-Est, la frontière du Bas-Sud, la frontière du Sud-Ouest, la frontière du Haut-Ouest, la frontière du Bas-Ouest, la frontière du Nord-Ouest, la frontière du Haut-Nord (non mentionnée), la frontière du Bas-Nord. Elles vont à l'infini et cela est la frontière du Monde »⁵¹.



⁵¹ *Sepher Ietzirah*, V, 2.

La combinaison des six orientations cardinales et du centre avec les douze frontières diamétrales, s'exprime désormais naturellement, dans la manifestation, par l'intermédiaire du diamant octaédrique, symbole platonicien de l'Air, corps central des cinq éléments. Les trois lettres mères, les sept lettres doubles, dont le *Tau* central, et les douze lettres simples sont dès lors aussi indissolublement liées que le sont les trois axes, le centre, les six orientations et les douze frontières qui délimitent le monde.

Les relations des sept lettres doubles avec les étoiles étaient codées. Il en sera de même pour les douze lettres simples et les constellations : « Le Créateur traça les douze lettres simples, les façonna, fit les combinaisons et les transpositions, pesa et créa par elles les douze signes du zodiaque dans le monde, les douze mois de l'année, les douze guides dans le corps de l'homme et dans celui de la femme »⁵². Nous sommes prévenus ! Une clef de lecture doit nous permettre de transposer les lettres et de découvrir leurs relations véritables avec les constellations. Il ne reste qu'à la découvrir.

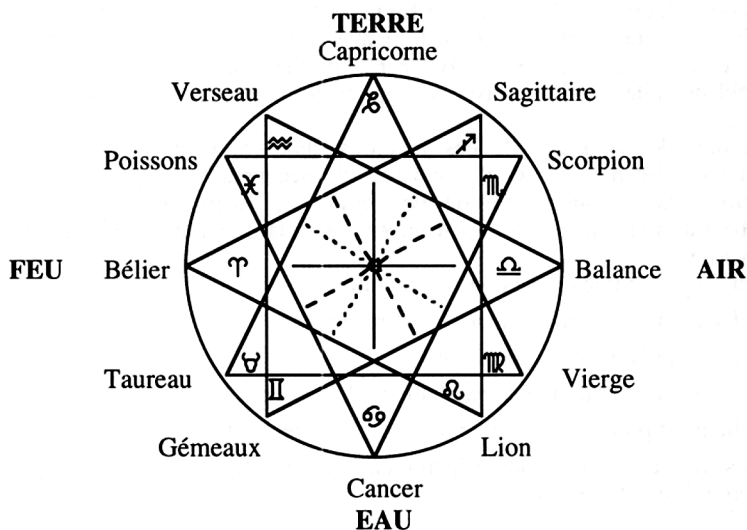
Notons cependant au passage — cela nous permettra de vérifier le bien-fondé de nos déductions — les douze guides dans le corps de l'homme et de la femme : « deux mains, deux pieds, deux reins, la bile, les boyaux, le foie, l'estomac *Kerkevok*, l'estomac *Keva*, la rate »⁵³. Avec les boyaux, il s'agit du cloaque, orifice commun des voies urinaires, intestinales et génitales

⁵² *Sepher Ietzirah*, V, 3.

⁵³ *Sepher Ietzirah*, V, 6.

de certains vertébrés ou de l'embryon humain, en relation avec le *Noun*, océan chaotique originel de la tradition égyptienne, alors que, de son côté, l'estomac *Kerkevok* représente l'intestin grêle, l'estomac *Keva* étant l'estomac proprement dit.

La clef de lecture, elle, nous est indiquée par quatre groupes de trois lettres chacun, confirmant le groupement des frontières diamétrales elles aussi trois par trois : l'un des systèmes de codage classique consiste justement à considérer les constellations trois par trois, selon leur élément, en relation avec l'étoile à douze branches composée de quatre triangles entrelacés⁵⁴.



⁵⁴ Le cinquième élément, Ciel, étant alors considéré comme central, ne peut apparaître en relation avec les constellations du zodiaque, périphériques par rapport aux étoiles du système solaire ; ces dernières constituent le centre et réunissent alors en elles les cinq éléments.

Pour le déchiffrement, le sens de lecture de la clef proposée sera celui de la création, traditionnellement sens des aiguilles d'une montre, mais aussi sens du parcours du soleil selon le cycle de précession des équinoxes. Le point de départ se situera dans la constellation du Bélier, signe de renaissance de la vie à l'équinoxe de Printemps

Les constellations de Feu, avec le Bélier — et l'équinoxe de printemps — sont regroupées aux frontières de l'Orient ; celles d'Eau, avec le Cancer — et le solstice d'été — aux frontières du Sud ; celles d'Air, avec la Balance — et l'équinoxe d'automne — aux frontières de l'Occident ; celles de Terre, avec le Capricorne — et le solstice d'hiver — aux frontières du Nord.

FRONTIÈRES	LETTRES	RELATIONS	DÉCODAGE
Haut-Orient	<i>Hé</i>	règne sur la parole, crée la jambe droite et le Bélier.	♈ Bélier Poumons
Nord-Est	<i>Vau</i>	règne sur la pensée, crée le rein droit et le Taureau.	♐ Sagittaire Maître Coeur
Bas-Orient	<i>Zain</i>	règne sur la marche, crée la jambe gauche et les Gémeaux.	♌ Lion Coeur
Haut-Sud	<i>Heth</i>	règne sur la vue, crée la main droite et l'Écrevisse.	♓ Poissons Foie
Sud-Est	<i>Teth</i>	règne sur l'ouïe, crée le rein gauche et le Lion.	♏ Scorpion Reins

FRONTIÈRES	LETTRES	RELATIONS	DÉCODAGE
BAS-SUD	<i>Iod</i>	règne sur l'action, crée la main gauche et la Vierge.	♋ Cancer Rate
Sud-Ouest	<i>Lamed</i>	règne sur la copulation, crée la bile et la Balance	♊ Verseau Vésicule Biliaire
Haut-Ouest	<i>Noun</i>	règne sur l'odorat, crée les boyaux et le Scorpion	♎ Balance Vessie
Bas-Ouest	<i>Samesch</i>	règne sur le sommeil, crée l'estomac <i>Keva</i> et le Sagittaire.	♊ Gémeaux Estomac
Nord-Ouest	<i>Hain</i>	règne sur la colère, crée le foie et le Capricorne.	♑ Capricorne Triple Réchauffeur
(Haut-Nord)	<i>Tzadé</i>	règne sur l'appétit, crée l'estomac <i>Kerkevok</i> et le Verseau.	♍ Vierge Intestin Grêle
BAS-NORD	<i>Coph</i>	règne sur le rire, crée la rate et les Poissons.	♉ Taureau Gros Intestin

Cependant le décodage de ces relations était vraiment trop simple ! Aussi une clef supplémentaire nous est-elle proposée, vicieusement dirais-je, par l'auteur du *Sepher Ietzirah*. Une sombre histoire de bien et de mal va montrer en effet que les définitions attachées à la sixième lettre, *Iod*-Cancer, et à la douzième, *Coph*-Taureau, doivent être interverties :

« Dieu opposait une chose contre une autre :

- le bien contre le mal et le mal contre le bien ;
- le bien du bien et le mal du mal ;

- le bien met à l'épreuve le mal et le mal le bien ;
- le bien est pour les bons et le mal pour les méchants.

Des trois chacune se tient séparément : l'une justifie, l'autre accuse et la troisième fixe l'équilibre entre les deux. »⁵⁵

De quoi est-il donc question dans ce texte apparemment sans queue ni tête ? Il s'agit tout simplement des douze lettres réparties en quatre groupes de trois !

Commençons par le dernier énoncé qui nous indique l'ordre dans lequel doivent être étudiées les trois lettres de chacun des quatre groupes, en relation avec les trois premières propositions concernant le bien et le mal : première lettre (justifie : 1^{re} proposition), deuxième lettre (accuse : 3^e proposition), troisième lettre (fixe l'équilibre entre les deux précédentes : 2^e proposition). Mises sous forme de tableau, les propositions concernant le bien et le mal définissent chacune des lettres :

LETTRES	GRUPE 1 FEU	GRUPE 2 EAU	GRUPE 3 AIR	GRUPE 4 TERRE
1 ^{re}	Bien : Hé	Mal : Heth	Mal : Lamed	Bien : Haïn
3 ^e	Bien : Zaïn	Bien : Iod	Mal : Samech	Mal : Coph
2 ^e	Bien : Vau	Mal : Teth	Mal : Noun	Bien : Tzadé

⁵⁵ *Sepher Ietzirah* VI, 4, 5.

Le bien étant pour les bons et le mal pour les méchants (avant dernier énoncé), il ne reste plus qu'à intervertir les définitions des lettres *Iod* et *Coph* afin de rétablir le mal dans le groupe 2 et le bien dans le groupe 4, les bons ne pouvant s'accorder qu'avec le bien et les méchants s'acoquiner qu'avec le mal. En définitive,

- à la frontière du Bas-Sud la lettre *Iod* (avec le mal) règne sur le rire, crée la rate et les Poissons, et demeure en Cancer,
- à la frontière du Bas-Nord la lettre *Coph* (avec le bien) règne sur l'action, crée la main gauche et la Vierge, et demeure en Taureau.

Voici donc l'organisation des structures énergétiques — 10 internes et 12 externes — qui vont utiliser et s'approprier les deux énergies fabriquées et distribuées par les deux premiers niveaux de tout système énergétique : dans la tradition hébraïque, 22 lettres de l'alphabet sacré — 3 mères, 7 doubles et 12 simples — en sont les supports⁵⁶.

La cosmogonie chinoise parle, pour sa part, nous l'avons vu, des 10 Troncs célestes et des 12 Rameaux terrestres, les 22 énergies de la Terre et du Ciel.

⁵⁶ Voir Jean-Pierre Guilian, *L'alphabet du corps humain*, Diffusion DG, Toulouse.

5 — TRADITION INDO-TIBÉTAINE

L'Univers et l'Homme

Tradition chrétienne ou tradition bouddhiste, toutes deux ont cette vision de la relation spirituelle de l'homme et de l'univers. Et c'est dans cette optique qu'annonçant la venue de l'Avatar de Synthèse, le Bouddha, principe incarné de la sagesse, et le Christ, principe incarné de l'amour, ont montré la voie de l'intelligence et la voie du coeur.

Les traditions indo-tibétaine et occidentale font état, dans l'homme, de trois aspects fondamentaux : Corps, Parole, Esprit, (*Om, Ah, Hounq*) ou Corps, Âme et Esprit.

L'esprit, c'est la vie elle-même dont le corps est l'expression manifestée.

L'âme, c'est l'intermédiaire entre l'esprit et le corps, le trait d'union, la qualité ; à la fois instrument de la transmission de la vie de l'esprit au corps et à la fois réceptacle de la quintessence des expériences vécues par l'intermédiaire de ce corps : c'est dire que l'âme se développe au cours de la vie, exprimant de mieux en mieux les qualités spirituelles, divines de *Bien*, de volonté de bien ou de bonne volonté ; de *Beau*, qualité de vie juste, qualité de justice ; de *Vrai*, de vérité.

Le corps, c'est l'apparence, l'instrument matériel de la réalisation spirituelle.

Origine : Fabrication, 1^{er} étage, quatre énergies par triplets

Ces trois aspects de l'homme sont liés aux trois aspects divins de Volonté, d'Amour-Sagesse et enfin d'Activité Intelligente d'où émanent quatre énergies fondamentales :

- Force Primaire ou Vie, reflet du premier aspect
- *Prana* Vitalité ou souffle, reflet du deuxième aspect
- *Kundalini* Feu serpent, reflet du troisième aspect
- *Fohat* Lumière, chaleur, son, mouvement

Si les trois dernières énergies ont une importance capitale sur le plan de l'évolution et de la vie de notre Terre, c'est pourtant l'action de la « force primaire » du premier aspect divin de Volonté, qui demeure fondamentale.

Encore une fois, le UN EN TROIS apparaît ici. Ce sont donc en définitive trois énergies plus une — *force primaire* plus *prana*, *kundalini* et *fohat* — qui sont mises en oeuvre et qui, fonctionnant par triplets, vont aboutir à la création des sept degrés ou plans de matière dont nous avons déjà parlé⁵⁷.

Les trois grands courants d'énergie liés aux trois aspects divins de Volonté, d'Amour-Sagesse et d'Activité Intelligente avec leurs quatre énergies vont donc s'exprimer selon sept forces secondaires, sept « plans de conscience ». Ces sept forces elles-mêmes

⁵⁷ Sept plans et sept sous-plans : chap. 3, *Tradition égyptienne. Les 14 Kaou de Râ*

auront pour point d'appui dans l'homme, sept centres ou *chakras* chargés d'assurer le fonctionnement et la transmission de la vitalité et de la conscience à tous les niveaux concernés.

Sept plans et sept sous-plans du plan physique cosmique

CONSTITUTION DU PLAN
PHYSIQUE COSMIQUE

CONSTITUTION DE L'HOMME
UN, TRIPLE ET SEPTUPLE

Plan Divin: *ADI* ou
plan du Logos
1^{er} sous-plan (atomique*)

*Ce plan « atomique » n'a rien à voir avec les atomes de la physique classique, pas plus d'ailleurs que les atomes permanents cités plus loin.

Plan Monadique:
ANUPADAKA
2^e sous-plan

I. Monade ou pur Esprit
Le Père dans les Cieux avec trois aspects en Un:
— Volonté ou puissance: Père
— Amour-Sagesse: Fils
— Intelligence active: St Esprit

Plan Spirituel: *ATMA*
3^e sous-plan

II. EGO ; Moi supérieur ; Soi ;
Âme**
Corps égoïque ; Triade spirituelle
1. Volonté spirituelle: *Atma*
— Atome permanent atmique

***Ego* est employé ici dans le sens admis dans le *Traité des 7 rayons* d'Alice Bailey.

Plan de l'Intuition : <i>BUDDHI</i> 4 ^e sous-plan	2. Intuition, Amour-Sagesse, <i>Buddhi</i> — Principe Christique — Atome permanent bouddhique
Plan Mental : <i>MANAS</i> 5 ^e sous-plan	3. Mental supérieur : <i>Manas</i> supérieur*** — Intelligence, pensée abstraite — Atome permanent manasique
	III. Personnalité ; Moi inférieur
	1. Véhicule mental : <i>Manas</i> inférieur — Pensée concrète

****Buddhi* et *Manas* supérieur réunis portent parfois le nom de « Corps Causal ».

Plan Astral : <i>KAMA</i> 6 ^e sous-plan	2. Véhicule astral : <i>Kama</i> — Corps du désir, sentiments — Atome permanent astral
Plan Physique : <i>TAMAS</i> 7 ^e sous-plan	3. Véhicule physique : <i>Tamas</i> a. Ethérique sup : sensoriel b. Ethérique inf : instinctif c. Physique dense : cohésion · Atome permanent physique

En poussant plus loin l'analyse de cet ensemble il faut noter que dans chacun des sept plans du plan physique cosmique il existe à nouveau sept sous-plans dont le premier, le plus élevé, est le sous-plan atomique, en résonance avec le premier plan cosmique. Cette différenciation se répercute bien entendu dans les véhicules de conscience de l'homme et en particulier dans le véhicule physique qui nous intéresse au premier chef. Les sept sous-plans physiques se définissent de la manière suivante :

- Éther réflecteur, « atomique » lié à la mémoire et à son fonctionnement.
- Éther lumière, « sous-atomique » dont dépendent le sang et les cinq sens.
- Éther vital, lié à la reproduction et aux aspects mâle et femelle.
- Éther chimique qui régularise l'assimilation et l'élimination.
- Gaz, en relation avec la respiration.
- Liquides, en relation avec les liquides organiques et la circulation.
- Solides, particulièrement tissu conjonctif et squelette.

Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires, centres de transmission pour le corps physique

Sept centres d'énergie fondamentaux, sept chakras sont les points d'appui des sept véhicules de conscience de l'homme. Il faut cependant noter qu'au cours de l'évolution un huitième chakra, complémentaire des sept premiers et lié au plan éthérique dans son aspect instinctif, le chakra Splénique, doit être considéré comme porte d'entrée principale de la vitalité, de l'énergie du ciel, le *Prana* planétaire, le chakra Basal transmettant de son côté l'énergie de la terre, le feu de *Kundalini*⁵⁸.

Ces huit chakras intervenant dans les deux niveaux

⁵⁸ *Prana* planétaire et feu de *kundalini* sont à distinguer, ici, du *Prana* et de *Kundalini* appartenant aux quatre énergies fondamentales.

supérieurs du véhicule éthérique, éther réflecteur et éther lumière, assurent la « génération » et le fonctionnement du corps physique, d'abord par l'intermédiaire des huit Merveilleux Vaisseaux de la médecine traditionnelle chinoise situés dans les deux niveaux inférieurs du véhicule éthérique, éther vital et éther chimique.

À leur tour, les huit merveilleux vaisseaux sont en relation avec les huit grands groupes endocriniens qui, au sein du système neuro-endocrinien, assurent la régulation et le fonctionnement du corps physique dense.

Les 8 groupes endocriniens — et les 8 merveilleux vaisseaux à leur niveau — constituent ainsi le substrat apparent des 7 véhicules de conscience intérieurs, imbriqués comme des poupées russes.

On voit, dans le tableau des « huit chakras » qui suit, qu'à chaque niveau de conscience, tous les centres sont représentés, soit comme chakras, soit comme merveilleux vaisseaux, soit comme glandes endocrines.

Cependant, à chaque niveau, un centre est fondamental, les autres lui étant subsidiaires : dans le corps physique dense (*tamas* inférieur), les surrénales ; dans le corps physique éthérique inférieur (*tamas* médian), le merveilleux vaisseau *Ren Mai* ; dans le corps physique éthérique supérieur (*tamas* supérieur), le chakra sacré... dans le véhicule spirituel (*atma*), le chakra coronal.

Plans de conscience	Cohésion Volonté de vivre	Instinctif	Sensoriel	Sentimental	Réflexion	Activité intelligente	Amour-Sagesse	Volonté d'être
Spirituel	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Intuitionnel	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Mental supérieur	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Mental inférieur	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Astral	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Ethérique supérieur	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Ethérique inférieur	Yin Qiao Mai	Ren Mai	Yin Wei Mai	Dai Mai	Yang Wei Mai	Yang Qiao Mai	Chong Mai	Du Mai
Physique dense	Surrénales	Hypothalamus	Gonades	Pancreas endocrine	Thyroïde	Hypophyse	Thymus	Epiphyse

On ne peut terminer cette incursion dans l'univers intérieur de l'homme sans préciser qu'en fonction de son évolution psychique et spirituelle un neuvième chakra va intervenir, le centre *Alta Major* ou *Occipital*⁵⁹.

Revenons maintenant à la structure de l'univers afin de bien en saisir les diverses correspondances et implications.

Ainsi que nous l'avons entrevu en découvrant les sept plans cosmiques, Dieu se manifeste sous la forme de trois aspects — trois rayons d'aspect — qui se traduisent par trois grandes forces :

Volonté-pouvoir	1 ^{er} aspect Rayon I	Force primaire
Amour-sagesse	2 ^e aspect Rayon II	Force vitale, <i>Prana</i>
Mémoire-activité	3 ^e aspect Rayon III	Force <i>Kundalini</i> feu serpent

Quatre rayons d'attribut, quatre forces, secondaires aux trois rayons majeurs, complètent maintenant les énergies que nous transmettent sept grands Esprits ou *Logoi Planétaires* :

Harmonie par conflit	Rayon IV
Connaissance concrète-science	Rayon V
Dévotion-idéalisme	Rayon VI
Organisation-Loi	Rayon VII

Ces sept rayons auront une influence prépondé-

⁵⁹ Voir chap. 9 : *Yi King et évolution*.

rante sur les expériences que chaque individu est appelé à vivre au cours de son existence.

Force primaire, Prana, Kundalini et Fohat

Le *Prana* ou la vitalité est une énergie qui réunit et associe les sept degrés ou sous-plans de la matière dont nous avons déjà parlé.

Cette énergie parcourt les mailles du réseau vital du corps éthérique constitué d'un seul fil de *matière bouddhique*, mailles dans lesquelles viennent se juxtaposer et vibrer en résonance les atomes du corps dense.

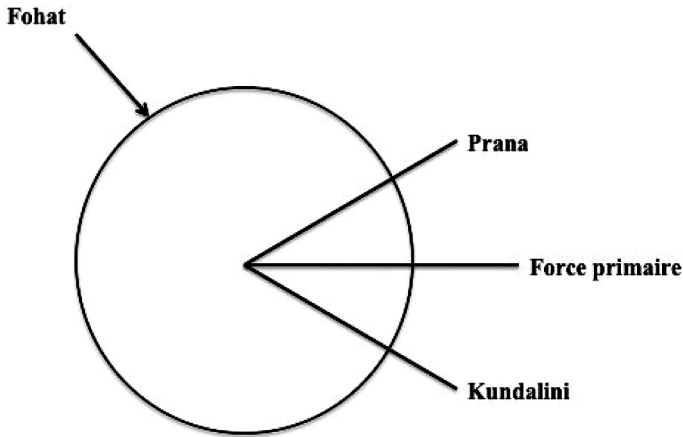
Dans ces atomes, au fur et à mesure de l'évolution au travers de sept grands cycles cosmiques, le prana vitalise des spirilles ou spirales constitutives. Ces spirilles sont au nombre de sept dans chaque atome, chacune d'elles étant en quelque sorte un relais de l'un des véhicules de conscience.

Sept variétés de prana existent donc en corrélation avec les sept plans de conscience. Elles sont définissables en fonction de leur longueur d'onde, de leur couleur : violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge, rose.

C'est au niveau de l'éther réflecteur, que le prana éthérique émane du soleil. Au niveau suivant, celui de l'éther lumière, des « positons », particules d'énergie — à ne pas confondre avec les positrons, désignant l'antimatière des électrons — sont en suspension dans l'atmosphère et le prana pénètre ces positons non pas de l'extérieur vers le dedans mais du centre, jailissant au sein du positon en passant du niveau de

l'éther réflecteur, au niveau de l'éther lumière. Il en sera de même pour la force de *kundalini*.

Trois énergies, *kundalini*, *prana* et force primaire jaillissent ainsi au sein du positon, cette dernière le maintenant dans sa forme convenable dès le commencement des temps.



Une énergie externe, d'éther lumière, agit sur le positon, déterminant ses oscillations, ses vibrations, *fohat* ou électricité, convertible en chaleur, lumière, son, mouvement⁶⁰.

Un premier positon chargé de prana rose devient lumineux et possède une sextuple puissance d'attraction, attirant à lui six autres positons chargés, cha-

⁶⁰ « *Fohat* ou l'électricité comprend en somme toutes les énergies physiques connues. Comme l'électricité, le magnétisme, la lumière, la chaleur, le son, l'affinité chimique, le mouvement et ainsi de suite. » A.E. Powell, *Le double éthérique*.

cun, de l'une des autres qualités de prana : violet, bleu, vert, jaune, orangé, rouge⁶¹.

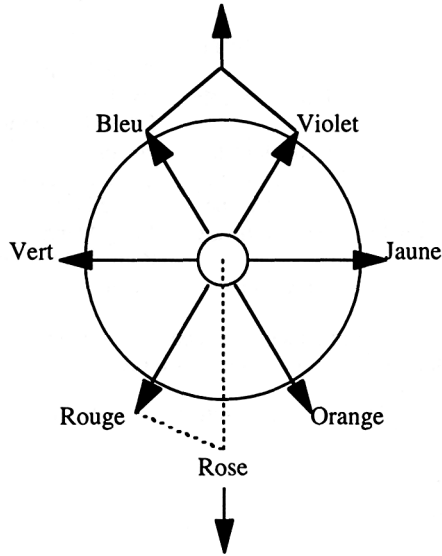
C'est l'aspect prana-vitalité qui maintient cette combinaison : le « globule de vitalité ». Celui-ci se présente sous un aspect brillant, très lumineux, presque incolore, que l'on peut apercevoir plus facilement en contre-jour, en lisière d'une forêt par exemple. Les globules de vitalité sont une des sources de la vitalité de l'homme en qui ils pénètrent en plus ou moins grande quantité par l'intermédiaire du chakra splénique.

Ce centre a pour fonction d'absorber les globules de vitalité de l'atmosphère, autrement dit l'énergie planétaire ; puis il les désintègre et distribue leurs positons chargés de prana spécialisé aux différentes parties du corps physique.

Les globules de vitalité pénètrent d'abord dans le centre splénique où ils sont fractionnés en sept positons, chaque positon étant chargé de l'une des sept variétés de prana. Ces positons sont alors captés par les forces secondaires en rotation. Six rayons s'emparent ensuite de l'une des variétés de positons et l'envoient au chakra ou à la partie du corps physique qui lui correspond ; la septième variété, rose, s'engouffrant dans le centre ou vortex du centre splénique lui-même d'où elle est distribuée à tout le système nerveux. Cette variété correspond au positon primitif autour duquel étaient venus se grouper les six autres positons secondaires pour former le

⁶¹ C.W. Leadbeater, *Les centres de force dans l'homme*, Arbre d'Or, Genève, 2005.

globule de vitalité. C'est elle qui, transportée par le fluide nerveux, constitue la vie de ce système et qui, dans certaines conditions, peut être déversée chez un malade par magnétisme.



La distribution depuis le centre splénique s'effectue selon cinq courants, le courant rose destiné aux nerfs se joignant au rouge et le courant bleu, au violet. Cette différenciation en cinq courants ou *Vayous* nous est précisée dans le texte sanskrit du *Gheranda Samhita*⁶²:

« — Le *Prana*⁶³ (jaune) se meut toujours dans le coeur,
— l'*Apana* (orange) dans la région de l'anus,

⁶² C.W. Leadbeater, *op. cit.*

⁶³ Le terme *prana* est à nouveau pris ici dans un sens particulier, avec quatre autres qualités d'énergie, analogues aux 5 éléments de la Terre, et non au sens général d'énergie du Ciel.

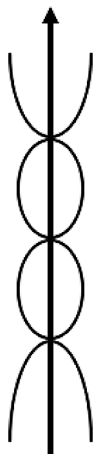
- le *Samana* (vert) dans la région de l'ombilic,
- l'*Oudana* (bleu-violet) dans la gorge,
- le *Vyana* (rose-rouge) se trouve dans toutes les parties du corps. »

En définitive, si la vie existe dans l'univers, si l'univers lui-même existe et vit, c'est grâce au prana-vitalité.

Mais nous sommes dans le monde de la manifestation, de la dualité ; c'est pourquoi s'il y a un prana, énergie du ciel, il y a donc également une énergie de la terre, inhérente à la matière même, kundalini. Si cette dernière assure en particulier la cohésion de la matière mais aussi son fonctionnement, sa cristallisation et sa mort, le prana quant à lui assure la dynamisation de cette même matière, son évolution et sa vie.

C'est ainsi que, distincte de prana, l'énergie de kundalini est le feu-serpent, puissance ignée, mère du monde. C'est un torrent de feu. Émanée du soleil, elle comporte sept couches ou degrés de puissance.

Dans le corps physique de l'homme, kundalini apparaît sous la forme de sept sphères creuses concentriques, comme des poupées russes. Ces sphères reposent dans le centre basal, à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale. Seule la sphère extérieure est éveillée chez l'homme ordinaire, les autres étant endormies.



Au cours de l'évolution, lorsque l'une des sphères internes s'éveille, le feu qu'elle contient s'élève le long de trois canaux : *Ida*, *Pingala* et *Sushumna*. Le canal de *sushumna* correspond au canal de l'épendyme, au centre de la substance grise de la moelle épinière. Les canaux de *pingala* et *ida* montent en spirale le long de la paroi extérieure de la moelle épinière, entre les racines des nerfs rachidiens. Chez l'homme, *ida* a son point de départ à gauche, *pingala* à droite. Chez la femme, ces points de départ sont inversés. Tous trois se terminent au bulbe rachidien.

Nous avons vu que les chakras sont chargés d'absorber et de distribuer le prana des globules de vitalité dans le corps éthérique et le corps dense, donc de maintenir la vie.

Par ailleurs, au fur et à mesure du développement de la conscience, fonction des expériences vécues, les chakras amènent sur le plan conscient, les qualités propres à chaque véhicule de conscience correspondant. Ces liaisons passent obligatoirement dans le

corps dense par l'intermédiaire des merveilleux vaisseaux et des glandes endocrines analogues.

Il faut souligner que ce système « fractal » ne s'arrête pas là, la fonction « distribution » à huit composants, permettant ces liaisons, se poursuit au niveau de l'ADN et jusqu'à celui des éléments simples, ce que nous découvrirons bientôt.



Niveaux de Conscience

Psychisme

8 Chakras

Energétique

4 Energies	8 Vaisseaux	22 Energies
3 Réchauffeurs	merveilleux	10 Fonctions internes
3 Foyers		12 Méridiens

Physiologie

Energie de Vie	8 Groupes	10 Organes & Viscères
E. alimentaire		
E. respiratoire		
E. génétique		

Endocriniens

Adaptation à
Température
Hygrométrie
Pression

Code Génétique

64 codons

Introns	Exons	20 (22)
Exons	codants:	Acides
non codants:		aminés
4 bases azotées	8 Forces cachées	Yin et Yang
trois par trois	deux par deux	six par six

8 «interrupteurs» (groupes d'enzymes ?)

Table périodique des Eléments

Hydrogène	32 Eléments	20 (22)
Deutérium	premiers :	Eléments de
Tritium	4x8	transition
Hélium		

6 — YI KING

Régulation

L'ordinateur universel: du He Tu au Yi King

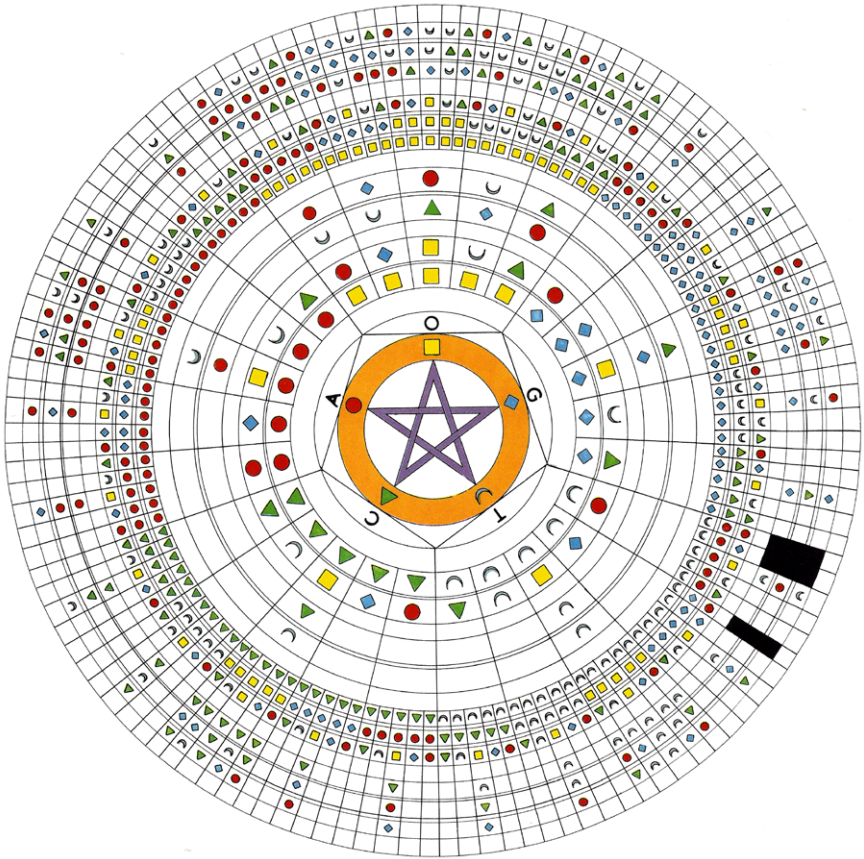
C'est à l'Empereur Fu Xi, nous l'avons dit précédemment, que l'on doit l'invention des deux monogrammes représentant le Yin et le Yang et, secondairement des bigrammes et des trigrammes. C'est à partir de ces derniers et de leur organisation selon le *He Tu* que fût élaboré le Yi King chinois, Livre des Transformations, à la fois livre de divination et livre de sagesse universelle.

Mais cet ordinateur avant la lettre est, nous dit la tradition, le modèle de tout ce qui est créé et de tout ce qui peut être créé. On constate en effet qu'avec ses 64 hexagrammes, il répond parfaitement, sur le plan mathématique, à l'organisation et au fonctionnement de tout système énergétique :

- 4 énergies potentielles (4 bigrammes) transformées dans les 3 dimensions de l'espace, les 3 Foyers, sont représentées par $4^3 = 64$ mutations ou hexagrammes composés de trois fois deux traits ou trois bigrammes superposés. C'est à partir de ces quatre énergies, de ces quatre bigrammes, et de leurs 64 triplets-hexagrammes

que surgissent deux énergies fondamentales opposées et complémentaires, Yin et Yang.

- 8 structures énergétiques (8 trigrammes) distribuant 2 énergies fondamentales, Yin et Yang, sont représentées par $8^2 = 64$ mutations ou doublets, hexagrammes composés de deux fois trois traits ou deux trigrammes superposés.
- 2 énergies fondamentales (2 monogrammes) utilisées en relation avec les 6 directions de l'espace sont représentées par $2^6 = 64$ mutations ou hexagrammes composés de six traits ou monogrammes, Yin ou Yang, superposés et s'exprimant dans 20 à 23 sortes de structures énergétiques.



On voit à l'évidence, que l'étude mathématique des 64 hexagrammes du Yi King permet bien, dans chacun des trois étages de fabrication, de distribution et d'utilisation, d'analyser le jeu, le fonctionnement des énergies qui leur sont propres.

Qu'en est-il maintenant de la constitution de ce même système énergétique, de l'ensemble de ses composants? Une deuxième manière d'utiliser le Yi King est à notre disposition pour découvrir l'ensemble des structures énergétiques mises en oeuvre aussi bien centrales que périphériques.

On sait, traditionnellement, que la Vie provient du centre, qu'elle a sa source au centre. Mais le centre lui-même est une inconnue, puisqu'on ne peut le voir, n'ayant, pour le situer, que sa périphérie, c'est-à-dire les 64 hexagrammes que nous connaissons, résultat du fonctionnement des quatre énergies fondamentales trois par trois, par triplets; en énergétique chinoise: énergies vitale ou transcendante (T), alimentaire (A), respiratoire ou comburante (C), ancestrale ou génétique (G).

Pour connaître le centre, la manière dont il s'exprime, il existe un moyen, complémentaire en quelque sorte, subterfuge mathématique que j'ai nommé « périodicités »⁶⁴, qui consiste à faire apparaître le centre lui-même en tant qu'inconnue (O), en lui faisant rencontrer les quatre énergies fondamentales et en les faisant jouer ensemble trois par trois, par triplets.

⁶⁴ Jacques Pialoux, *Le diamant chauve plus ou la tradition des évidences*, op. cit.

Ce sont alors 125 triplets qui apparaissent ($5^3 = 125$) à propos desquels deux remarques s'imposent (voir ci-dessus le plan symbolique, selon Jacques Martin-Hartz, des 125 mutations-circonférence intermédiaire):

- 64 triplets « périphériques » comportent uniquement les énergies T.G.C.A.
- 61 triplets « centraux » comportent l'inconnue O avec les quatre précédentes ou seule pour l'un d'entre eux : OOO

Il suffit maintenant de donner une valeur T, G, C ou A à l'inconnue O en fonction des lois de génération (circonférence externe), pour découvrir les 61 triplets correspondants, sur les 64 possibles. On s'aperçoit alors que les trois triplets qui ne peuvent s'exprimer sont TGA, TAG et TAA⁶⁵.

Ceci veut dire que cette inconnue centrale (O) n'a pour apparaître, avec l'aide des quatre énergies radicales, que 61 possibilités, autrement dit que le centre, considéré comme système énergétique générateur, ne peut spécifier que 61 énergies et non 64⁶⁶.

Dans la représentation des 125 mutations réalisée par Jacques Martin-Hartz⁶⁷, ces trois énergies sont les « non-sens » représentatifs d'un centre triple, non manifesté (circonférence externe).

⁶⁵ Voir, pour le détail des démonstrations, Jacques Pialoux, *Le diamant chauve plus ou la tradition des évidences. op. cit.*

⁶⁶ Le fonctionnement du code génétique en est la parfaite démonstration; voir chap. 7: *Code génétique et ADN.*

⁶⁷ Jacques Martin Hartz et Jacques Pialoux: *Le dragon de jade. Atlas d'acupuncture, op. cit.*

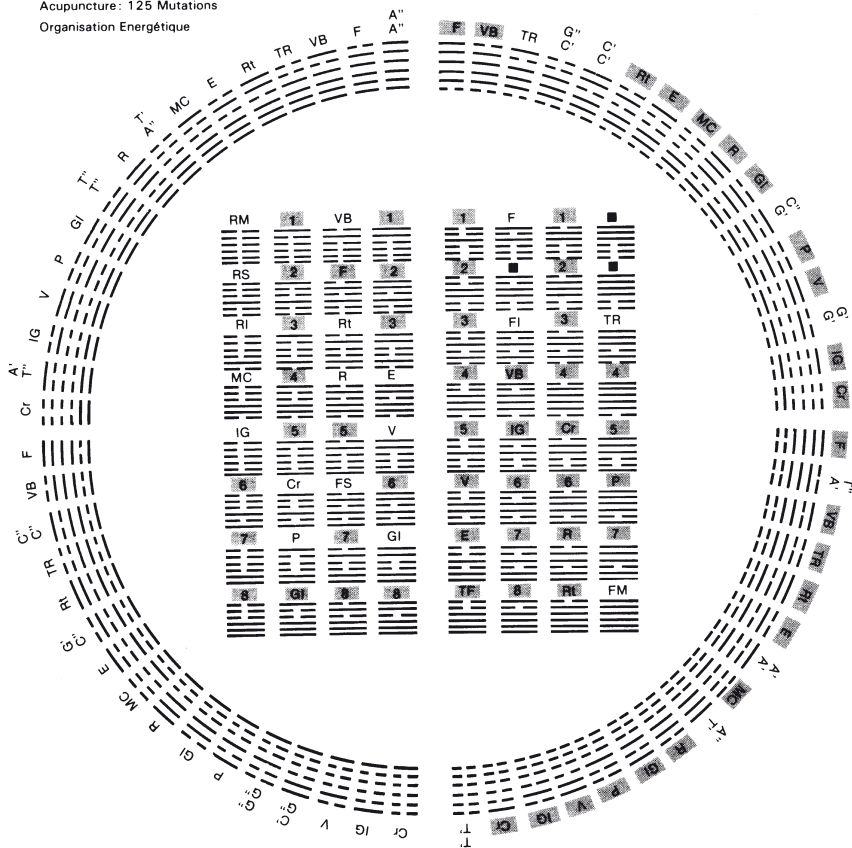
Cet ensemble est alors organisé de la manière suivante, à partir de ce centre triple et en prenant pour modèle le système énergétique complet de la médecine traditionnelle chinoise (Yi King, carré central) :

- Une triple structure de réception et de préchauffage des énergies : (3)
 - Réchauffeur supérieur
 - Réchauffeur médian
 - Réchauffeur inférieur
- Une triple structure de transformation et de fabrication d'énergies : (3)
 - Foyer supérieur
 - Foyer médian
 - Foyer inférieur
- Huit structures quadruples de distribution centrale d'énergies, fonction de distribution centrale : (32)
 - 8 Centres merveilleux quadruples, distributeurs des énergies fabriquées dans les 3 Foyers
- Onze structures d'utilisation interne d'énergies :
 - 11 fonctions/organes
- Douze structures d'utilisation interne d'énergies, antennes des fonctions/organes vers la superficie :
 - 12 Vaisseaux collatéraux

Ces 61 structures énergétiques, $3 + 3 + (8 \times 4) + 11 + 12$, constituent le centre du système ; elles en sont la Terre selon la terminologie traditionnelle.

Acupuncture: 125 Mutations

Organisation Énergétique



- Centre - Terre - Carré: 61 Énergies

- 3 Réchauffeurs et 3 Foyers - 6
- 8 Centres Quadruples (de 1 à 8) - 32
- 11 Organes (tramé) - 11
- 12 Vaisseaux Collatéraux - 12
- 3 Non-Sens: ■

- Périphérie - Ciel - Circonférence: 64 Énergies

- 8 Merveilleux Vaisseaux bilatéraux (de T'T' à A''A'') - 16
- 12 Méridiens Principaux bilatéraux (tramé) - 24
- 12 Vaisseaux Ligamentaires bilatéraux - 24

On trouve ensuite en périphérie (Yi King, circonférence externe):

- Huit structures bilatérales de distribution externe d'énergies, antennes superficielles des huit centres merveilleux centraux:
 - 8 Merveilleux Vaisseaux bilatéraux (16)
- Douze structures bilatérales d'utilisation externe d'énergies, antennes superficielles des organes / fonctions:
 - 12 Méridiens principaux bilatéraux (24)
- Douze structures bilatérales d'utilisation externe d'énergies, antennes superficielles des méridiens principaux:
 - 12 Vaisseaux ligamentaires bilatéraux (24)

Ces 64 structures énergétiques, $(8 \times 2) + (12 \times 2) + (12 \times 2)$, constituent la périphérie du système, elles en sont le Ciel.

À elles toutes, ces 125 structures [61 + 64] correspondent ainsi à l'organisation d'un système énergétique complet, celui qui est décrit en médecine traditionnelle chinoise et en acupuncture⁶⁸.

De son côté, le fonctionnement des 64 hexagrammes représentatifs de ce système énergétique, avec 4 énergies/bigrammes par triplets (1^{er} étage), puis 8 forces secondaires/trigrammes par doublets (2^e étage), aboutit à la spécification de 23 sortes d'énergies (3^e étage). Compte tenu des trois Non-Sens que nous avons mis en évidence, TGA, TAG et TAA, ces

⁶⁸ J.Pialoux, *Le Diamant chauve plus et Guide d'acupuncture et de moxibustion.*, op. cit.

23 sortes d'énergies, 11 énergies de fonction interne (organes) et 12 de fonction externe (méridiens), sont alors réparties sur 61 « sites/hexagrammes »⁶⁹.

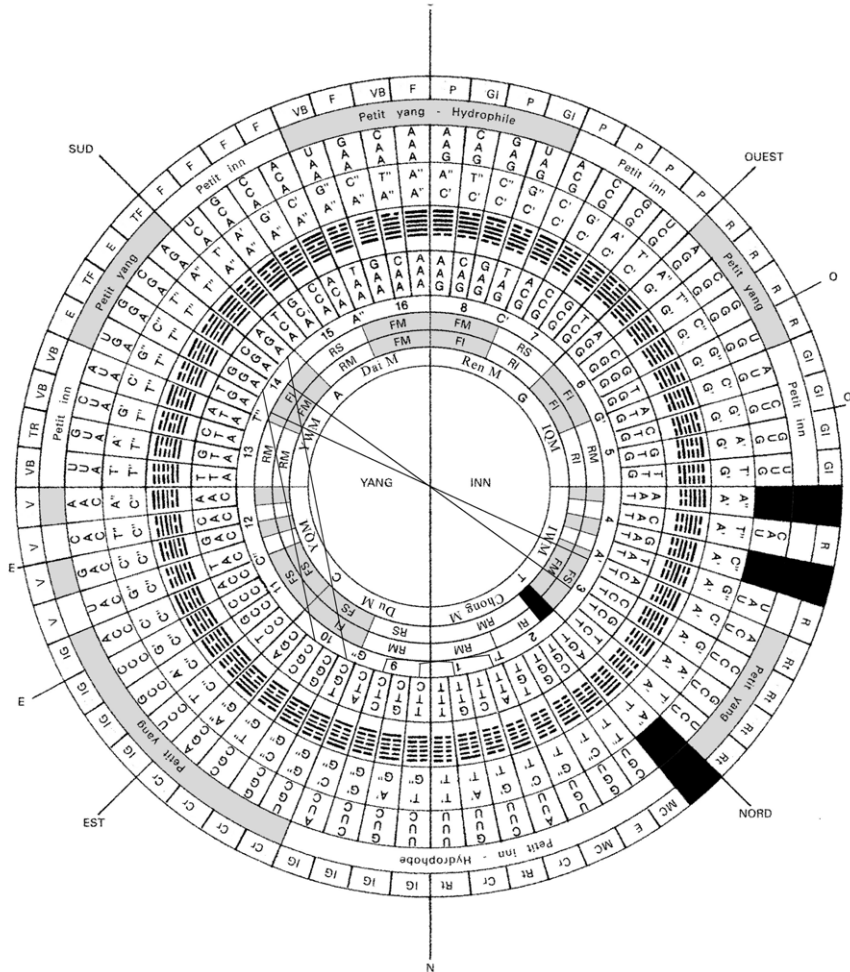
Étant donné les deux approches d'un système énergétique que permet le Yi King, organisation d'une part, fonctionnement de l'autre, il semble alors normal de considérer qu'il représente un « ordinateur » général et non particulier à l'acupuncture.

⁶⁹ Voir schéma « Yi King, organes et méridiens ».

Yi King

Acupuncture:
Organes et Méridiens

Fonctionnement



7 — CODE GÉNÉTIQUE ET ADN

Carbone, Oxygène, Azote et Hydrogène, quatre éléments simples, quatre « énergies », sont les constituants fondamentaux de la matière vivante, à commencer par ceux des quatre bases azotées — Thymines (T), Cytosine (C), Adénine (A) et Guanine (G) — qui, s'associant d'une part à un sucre et d'autre part à un radical phosphorylé, constituent les nucléotides dont la polymérisation linéaire va donner l'ADN.

Deux aspects différents sont à considérer ici, dans l'étude du code génétique, d'une part le fonctionnement de l'ADN et d'autre part son organisation générale.

Fonctionnement

*Origine : Fabrication, 1^{er} étage,
quatre énergies par triplets*

La Nature a utilisé pour l'assemblage des quatre nucléotides et leur arrangement sur chaque brin d'ADN, un système de codage que la Tradition connaît parfaitement depuis des millénaires : « une base avec elle-même et avec toutes les autres, et toutes les autres de même, sur trois rangs », autrement dit par triplets.

L'usine de fabrication de protéines, avec ses trois rangs, ses trois foyers, qui regroupent 64 codons/

triplets, est maintenant prête à fonctionner ; il ne manque plus que les matériaux à assembler et les ordres de fabrication.

Pour les premiers, aucun problème majeur, ils sont à proximité, prêts à être utilisés : il existe dans le cytoplasme de la cellule, cette sorte de masse gélatineuse comme la pulpe d'un fruit, entre la peau et le noyau, des substances chimiques que l'on nomme « acides aminés » et dont on a dénombré apparemment vingt sortes différentes.

Distribution : 2 énergies et 8 forces secondaires

Comment la « génération », comment les ordres de distribution interviennent-ils et par quel intermédiaire ?

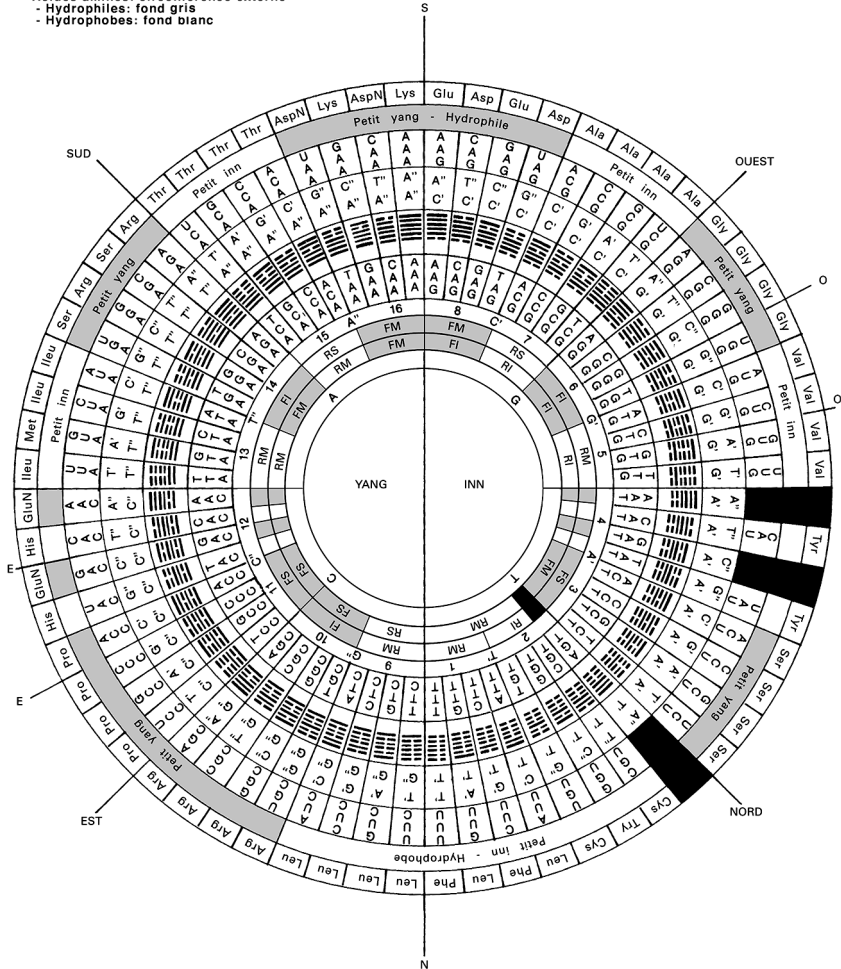
On devrait trouver huit structures énergétiques fonctionnant deux par deux. Or en étudiant la constitution de l'ADN, on trouve trois sortes d'organisation au sein desquelles n'apparaît aucun système de cet ordre :

- Introns, ensemble de nucléotides longtemps considéré comme « ADN poubelle » : nucléotides apparemment sans organisation.
- Exons non codants, nucléotides fonctionnant par « triplets » mais n'intervenant pas directement dans la fabrication des protéines.
- Exons codants, nucléotides fonctionnant par triplets pour la fabrication des protéines.

ADN et Yi King

Fonctionnement

- 2 demi-brins en projection horizontale:
 - Double hélice d'ADN: 66 circonférence
 - ARN Messager - ARN de Transfert: 96 circonférence
- Acides aminés: circonférence externe
- Hydrophiles: fond gris
- Hydrophobes: fond blanc



On peut émettre l'hypothèse que dans « l'usine ADN » :

- les introns sont les structures/énergies de l'ensemble du système « Trois Réchauffeurs », assurant en quelque sorte un rôle de préchauffage du système ;
- les exons non codants sont les structures/énergies de l'ensemble du système « Trois Foyers », assurant un rôle de « digestion, de transformation, de mise à niveau » des quatre énergies (T-G-C-A) mises en oeuvre ;
- les exons codants sont les structures/énergies de l'ensemble du système « Distributeur à huit composants » transmettant les ordres de spécification des acides aminés, donc de fabrication des protéines.

Le problème, c'est que l'aspect mathématique de huit énergies fonctionnant deux par deux n'est pas directement accessible dans les 64 codons de base fonctionnant par triplets. Cependant, selon les données traditionnelles, huit forces, « cachées » en l'occurrence, fonctionnant deux par deux, analogues aux huit trigrammes, doivent obligatoirement intervenir.

On peut alors émettre l'hypothèse qu'il existe huit groupes « *d'interrupteurs/activateurs* », sans doute certains enzymes spécifiques, intervenant à ce niveau.

Il semble que la solution à ce problème ait été découverte dans les années 1980, par Étienne Guillé qui, avec l'aide de son équipe de chercheurs de l'Université de Paris-Sud à Orsay, s'est intéressé à cer-

taines séquences apparemment aberrantes d'ADN⁷⁰. Situées dans le noyau de la cellule, à proximité de la membrane nucléaire, les quatre bases azotées sont groupées non par triplets, mais deux par deux, par doublets, soit seize doublets possibles ($4^2 = 16$) : la première avec elle-même et avec les autres et toutes les autres de même, sur deux rangs.

En étudiant ces séquences d'ADN, Étienne Guillé va de surprise en surprise : d'abord il en existe huit, dont chacune est sensible à l'énergie vibratoire d'un métal particulier qui l'ouvre, la dynamise, ou à celle d'une molécule d'eau ayant conservé l'empreinte vibratoire — magnétique? — de ce métal. Ensuite, il semble que ces séquences transmettent alors des ordres, pour la fabrication des protéines, au système central du code génétique, l'usine ADN de structure, qui accroche les wagons-acides aminés dans l'ordre demandé.

Enfin, douze directions vibratoires, découvertes grâce à la radiesthésie, permettent de situer ceux des 16 doublets qui participent à chacune des huit séquences de cet « ADN de régulation ».

Deux de ces séquences, l'une dynamisée par le Soufre, la seconde par le Mercure, sont complémentaires.

À elles deux, elles correspondent exactement aux douze directions vibratoires indiquées par le pendule : quatre pour le soufre, en croix, et huit pour le mercure. La tradition alchimique ne dit-elle pas que « le soufre est le principe générateur masculin, sperme

⁷⁰ Étienne Guillé et Christine Hardy, *L'alchimie de la vie*, Rocher, Monaco, 1983

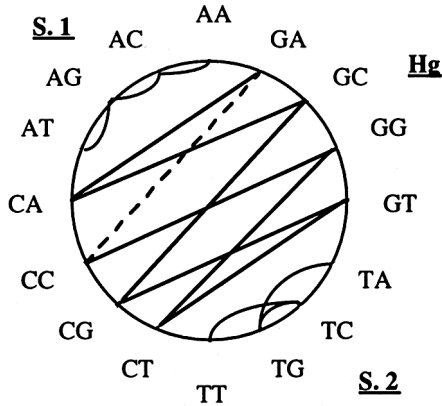
minéral, système génital, qui agit sur le mercure inerte et le féconde ou le tue ». Et comme pour corroborer cette affirmation, l'équipe d'Étienne Guillé découvre que le soufre déclenche également le fonctionnement de sept autres séquences, secondaires aux huit premières, celle du mercure ne changeant pas.

Ainsi, à partir de ces huit métaux, la première ligne de chacune de ces séquences — primaires et secondaires — est la suivante, la seconde ligne de la double hélice étant bien entendu son inverse (TT pour AA, GG pour CC.) :

Plomb (Pb)	1) CA-AG-GG 2) CA-TC-GG
Étain (Sn)	1) CA-CG-AG-GG 2) CA-CG-TC-GG
Mercure (Hg)	1) & 2) GA-CA-GC-CG-GT-CT-GG-CC
Argent (Ag)	1) CA-GC-AG-GT-CT-AC-GG-CC-GA 2) CA-GC-TC-GT-CT-TG-GG-CC-GA
Soufre (S)	1) AT-AG-AC-AA 2) TT-TC-TG-TA
Fer (Fe)	1) AT-AG-AC-GG-AA 2) TT-TC-TG-GG-TA
Or (Au)	1) GA-AT-AG-AC-GG-AA 2) GA-TT-TC-TG-GG-TA
Cuivre (Cu)	1) AA-CA-GC-AG-GT-AC-CC 2) TA-CA-GC-TC-GT-TG-CC

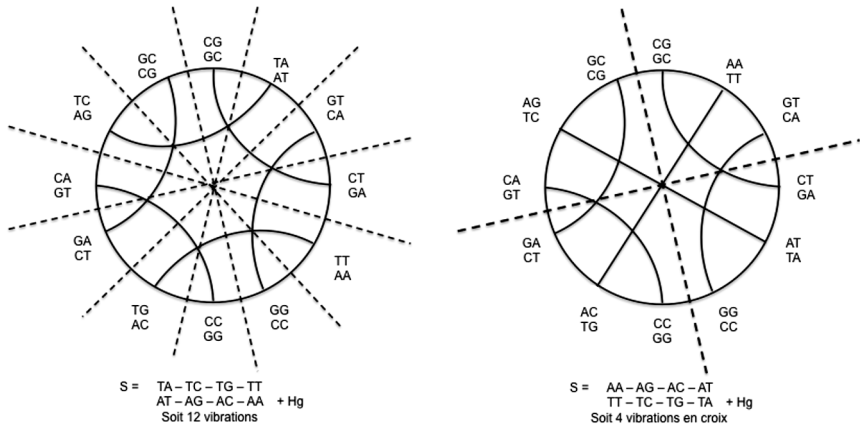
Un certain nombre de remarques s'imposent d'elles-mêmes.⁷¹

⁷¹ Voir schéma *Yi King et ADN*. Les deux bases inférieures des triplets définissent chaque série.



- Les séries du Yi King 1, 2, 3 et 4 (TT-TG-TC-TA) ne sont jamais dans les mêmes séquences que les séries 13, 14, 15, 16 (AT-AG-AC-AA).
- Par contre, les séries 5, 6, 7, 8 (GT-GG-GC-GA) et 9, 10, 11, 12 (CT-CG-CC-CA) se retrouvent dans les deux groupes de séquences.
- Les séquences comportant les doublets AT-AG-AC-AA sont dans le bon ordre (séries 13-14-15-16) ; celles comportant les doublets TT-TC-TG-TA ont TG et TC inversés (Séries 1-3-2-4).
- Les deux séquences du soufre (S.1 & S. 2) et celle ouverte par le mercure (Hg) sont complémentaires, occupant en totalité les 16 séries du Yi King.

Les séquences du soufre et du mercure donnent ainsi lieu à deux arrangements de douze doublets chacun : l'un avec la séquence primaire du soufre et l'autre avec sa séquence secondaire. La radiesthésie, utilisée à Orsay, a permis de déterminer les directions vibratoires propres à chacun de ces arrangements.



En transposant dans le système énergétique chinois le premier arrangement des huit séquences, on constate alors avec stupéfaction qu'il correspond au cycle de génération, le *He Tu* de l'empereur Fu Xi ; le second arrangement, correspond au cycle de victoire du roi Wen, le *Lo Shu*, autre organisation des huit trigrammes⁷².

Construction et destruction, structuration et désstructuration, négentropie et entropie, naissance et mort sont en relation permanente : la naissance et la construction ne peuvent avoir lieu sans mort ni destruction.

Mais cela va encore plus loin, puisque, parmi les six autres métaux qui dynamisent chacun une séquence particulière, plomb, étain, argent, fer, cuivre et or, tous métaux alchimiques comme les deux premiers,

⁷² Jacques Pialoux, « Métaux, Code Génétique, Yi King et acupuncture », <www.cornelius-celsus.org/fr/4_0_public/index_4.html>.

le cuivre a une importance capitale : octave de Vénus, Étoile du Matin et Étoile du Soir, symbole de mort et de renaissance, cuivre rouge et cuivre jaune, le cuivre est sensible à la violence des stress physiques ou émotionnels, passionnels.

Ces stress retentissent, par l'intermédiaire du cuivre rouge, sur la séquence d'ADN de régulation correspondante, dans le cycle de génération, cycle de structuration et de vie du *He Tu* ; celle-ci, amplifiée, induit, par un phénomène de résonance similaire à celui de deux diapasons, la séquence soufre déterminante pour le cycle de victoire, cycle de déstructuration du *Lo Shu*. On trouvera alors du cuivre en excès, en particulier dans les cellules de certaines tumeurs.

À l'inverse, on peut émettre l'hypothèse que l'influx d'énergie de l'âme peut agir sur la séquence commandée par le cuivre jaune (Zn-Cu), dans le cycle de victoire, de destruction. Cette réaction violente, de passion spirituelle, sous réserve de son acceptation et de son expression, retentirait alors sur cette séquence et la dynamiserait à tel point qu'elle induirait la séquence soufre déterminante pour le cycle de génération, cycle de vie, cycle nécessaire à la reconstruction harmonieuse de l'organisme, au rétablissement de la santé.

Voilà donc « qui donnerait les ordres » : la « psychomatière », relayée par les huit métaux alchimiques, et l'âme, par son intermédiaire. L'une tue le mercure inerte et l'autre le féconde. Le soufre est l'instrument de cette double action.

En définitive, les huit séquences des huit métaux

jouent deux par deux, par doublets, soit schématiquement 64 doublets/hexamogrammes. Ces doublets donnent les ordres aux 64 triplets/exons codants pour la fabrication des protéines; les sucres et radicaux phosphorylés qui assurent les liaisons correspondent alors aux deux énergies distribuées, l'ensemble répondant ainsi au schéma général, 2+8, du deuxième étage de distribution de tout système énergétique.

Utilisation des énergies : 3^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes

Vingt sortes d'acides aminés sont spécifiés par l'ADN pour la fabrication des protéines. L'usine de fabrication, ARN, avec ses 64 codons, dont trois « Non-Sens », va désormais agir comme une immense gare de triage. Des trains vont être formés, dont chaque wagon est un acide aminé accroché au précédent et au suivant. Chaque train est alors une protéine et il en existe des centaines de milliers. C'est l'ARN messager qui sert de centre d'aiguillage; l'ARN transfère accroche les wagons, ce processus s'effectuant dans le cytoplasme cellulaire.

En fait, nous allons découvrir qu'il y a Vingt-deux et même vingt-trois sortes d'acides aminés, analogues aux fonctions internes et externes de l'organisme précisées en médecine traditionnelle chinoise.

Pour cela nous abordons maintenant le deuxième volet de notre étude de l'ADN, son organisation.

Organisation

Carré central

Nous avons dit plus haut que les quatre nucléotides fonctionnaient trois par trois, sur trois rangs, par triplets, au sein des « trois foyers », soit 64 triplets pour la fabrication des protéines, système propre aussi bien aux micro-organismes qu'aux végétaux et aux animaux ou encore aux 23 paires de chromosomes humains. Ces 64 « codons » sont représentés par les 64 hexagrammes, en carré, au centre de la représentation des 128 mutations dont 125 effectives.

Pour corser le tout et ne pas en rester là, afin d'ouvrir le système sur des millions de possibilités, les 64 codons de base se retrouvent associés, dans une double hélice d'ADN : les quatre nucléotides forment des associations inverses, Thymine-Adénine ou Adénine-Thymine, et Guanine-Cytosine ou Cytosine-Guanine. Ces associations s'effectuent d'un brin à l'autre de la double hélice d'ADN complétée, schématiquement, par une double hélice d'ARN, messenger et transfert. Après cette parenthèse, revenons à l'organisation de base du code génétique.

Circonférence externe

Le centre s'exprime maintenant au troisième niveau d'utilisation, de mise en oeuvre des ordres reçus, selon l'hypothèse ci-dessus, *interrupteurs-activateurs*, en tenant compte du fait que trois codons sont des « Non-Sens », des ponctuations : TGA-TAG-

TAA⁷³. Les 20 acides aminés spécifiés se répartissent alors sur 61 codons :

Phénylalanine 2 ; Leucine 6 ; Cystéine 2 ; Tryptophane 1 ; Sérine 6 ; Tyrosine 2 ; Valine 4 ; Glycine 4 ; Alanine 4 ; Asparagine 2 ; Glutamine 2 ; Arginine 6 ; Proline 4 ; Histidine 2 ; Acide Glutamique 2 ; Isoleucine 3 ; Méthionine 1 ; Thréonine 4 ; Acide Aspartique 2 ; Lysine 2.

Soit au total 61 sites pour les 20 sortes d'acides aminés.

On retrouve bien ici au total 125 structures, 64 + 61, représentant un système énergétique complet.

En définitive ces 20 types d'acides aminés forment, ainsi que nous l'avons précisé, des trains nommés protéines.

Cependant, comme dans tous les trains de marchandise, chaque wagon a sa destination propre, programmée selon une orientation magnétique particulière : nord, nord-est, est, sud-est, etc.

En fait, seize orientations principales sont à retenir et l'on s'aperçoit qu'une fois orientés, les vingt acides aminés que l'on croyait connaître sont en définitive vingt-trois, en relation avec l'ADN du noyau cellulaire. En effet, sur ces vingt acides aminés apparents, ayant chacun une formule chimique qui lui est propre, trois ont une double orientation dans la représentation du Yi King :

⁷³ Codons-STOP : précisément, UGA, UAG et UAA, l'Uracile remplaçant la Thymine dans l'ARN.

- l'Arginine (Arg) est orientée à l'est, série 10 CG et au sud, en série 14 AG,
- la Sérine (Ser) est orientée au nord, série 3 TC et au sud, en série 14 AG,
- la Leucine (Leu) est orientée au nord-nord-est, en série 1 TT, et à l'est-nord-est, en série 9 CT.

Ce sont donc bien, une fois orientées en fonction des séquences des codons de l'ADN, vingt-trois sortes d'acides aminés qui sont ainsi spécifiées : onze d'entre elles sont pour la plupart de nature « polaire, acide ou basique » et douze pour la plupart de nature « apolaire ».

Ceci nous permet d'ores et déjà d'établir une relation analogique avec les onze organes-fonctions de type Yin, centrifuge, et les douze méridiens de type Yang, centripète, en énergétique chinoise.

Il s'agit bien là des vingt-deux énergies créatrices de vie, des vingt-deux Arcanes matérialisés autour du « Saint Temple central », des vingt-deux acides aminés, dix de fonction interne autour du Un, Sérine de la série 14 AG, analogue à l'Estomac organe, plus douze de fonction externe.

L'imagination de la vie est sans limites!

SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS	ORGANES ET VISCÈRES	SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS	MÉRIDIENS
3	Ser — Sérine	Rate	1	Phé — Phénylalanine	Rate
6	Gly — Glycine	Reins	1	Leu — Leucine	Coeur

SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS	ORGANES ET VISCÈRES	SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS	MÉRIDIENS
8	Glu — Acide Gluta- mique	Poumon	2	Try — Tryptophane	Estomac
8	Asp — Acide Aspartique	Gros Intestin	2	Cys — Cystéine	Maître du Cœur
10	Arg — Arginine	Coeur	4	Tyr — Tyrosine	Reins
11	Pro — Proline	Intestin Grêle	5	Val — Valine	Gros Intestin
12	GluN - Glutami- nine	Vessie	7	Ala — Alanine	Poumons
14	Ser — Sérine	Estomac	9	Leu — Leucine	Intestin Grêle
14	Arg — Arginine	Triple Foyer Pancréas	12	His — Histidine	Vessie
16	AspN — Asparagine	Vésicule Biliaire	13	Met — Methionine	Triple Réchauf- feur
16	Lys — Lysine	Foie	13	Ileu — Isoleucine	Vésicule Biliaire
			15	Thr — Thréonine	Foie

Pour conclure ce chapitre, on peut se demander si la vingt-quatrième énergie — diffuse dans l'homme avec la fonction « maître du cœur » et dans notre sys-

tème solaire, avec la « ceinture d'astéroïdes » — n'est pas représentée dans le code génétique par les acides aminés de synthèse, la « Sélénocystéine » (Sec) et la « Pyrrolysine » (Pyl)

Le fait que les codons UGA, et UAG, codons-STOP, interviennent respectivement dans leur incorporation dans les protéines, et que la sélénocystéine soit dérivée de la sérine et proche de la cystéine (MC méridien), milite en faveur de cette hypothèse : on en retrouvera très facilement les raisons dans le cycle de « génération » des fonctions-organes et des méridiens, décrit en énergétique chinoise.⁷⁴ On pourra même en déduire qu'en principe, en raison de l'aspect « diffus » de cette vingt-quatrième énergie, le codon UAA, dernier des codons-STOP, pourrait, avec les deux autres, également intervenir dans l'incorporation soit d'une autre Pyrrolysine, ce qui semblerait le plus logique, soit d'un troisième acide aminé de synthèse.

⁷⁴ Voir J.Pialoux, *Le diamant chauve plus*, op. cit, chap. 10 à 13.

8 — TABLE DES ÉLÉMENTS

Il semble, aujourd'hui, que l'étude de la Table périodique des éléments, de l'hydrogène à l'uranium et aux transuraniens, ne puisse rien apporter de nouveau pour la connaissance de la vie. Pourtant, lorsque cette table est mise en graphique en fonction des valeurs inhérentes aux propriétés dynamiques de chacun de ses éléments, son organisation apparaît surprenante pour peu que l'on applique à son étude les lois et les règles de l'énergétique, avec l'aide de leur modèle mathématique, le Yi King et ses 128 mutations.

Organisation

La table périodique des éléments que décrit Mendeleiev comporte actuellement 118 éléments connus dont le 117^e a été le dernier à être synthétisé. L'hypothèse avait déjà été émise par le physicien Linus Pauling, qu'il existait 118 éléments. Traditionnellement, deux de ces éléments auraient chacun un triple aspect ou une triple orientation « magnétique » et trois, une double orientation, ce qui porterait leur nombre à 125.

Compte tenu de ce qui précède, on trouve alors des correspondances extrêmement précises et troublantes, entre les 128 hexagrammes du Yi King et ces 118 éléments simples⁷⁵.

⁷⁵ Détail des démonstrations dans J. Pialoux, *Le diamant chauve plus*, op. cit.

8 – TABLE DES ÉLÉMENTS

Tableau périodique des éléments détaillé

Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Tableau_périodique_des_éléments_détaillé

Ce tableau périodique des éléments détaillé contient le nom, le numéro atomique, le symbole et la masse atomique moyenne des isotopes naturels de chaque élément. La légende apparaissant sous le tableau explique l'encodage de chaque entrée.

↓ Période	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18																																																																								
↑	IA	IIA	IIIB	IVB	VB	VIB	VII B	VIII B	VIIIB	IB	II B	IIIB	IIIA	IVA	VA	VIA	VIIA	VIIIA																																																																								
1	<table border="1"> <tr> <td colspan="18">Nom de l'élément</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Numéro atomique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Symbole chimique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Masse atomique relative *</td> </tr> </table>																		Nom de l'élément																		Numéro atomique																		Symbole chimique																		Masse atomique relative *																	
Nom de l'élément																																																																																										
Numéro atomique																																																																																										
Symbole chimique																																																																																										
Masse atomique relative *																																																																																										
2	<table border="1"> <tr> <td colspan="18">Nom de l'élément</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Numéro atomique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Symbole chimique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Masse atomique relative *</td> </tr> </table>																		Nom de l'élément																		Numéro atomique																		Symbole chimique																		Masse atomique relative *																	
Nom de l'élément																																																																																										
Numéro atomique																																																																																										
Symbole chimique																																																																																										
Masse atomique relative *																																																																																										
3	<table border="1"> <tr> <td colspan="18">Nom de l'élément</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Numéro atomique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Symbole chimique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Masse atomique relative *</td> </tr> </table>																		Nom de l'élément																		Numéro atomique																		Symbole chimique																		Masse atomique relative *																	
Nom de l'élément																																																																																										
Numéro atomique																																																																																										
Symbole chimique																																																																																										
Masse atomique relative *																																																																																										
4	<table border="1"> <tr> <td colspan="18">Nom de l'élément</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Numéro atomique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Symbole chimique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Masse atomique relative *</td> </tr> </table>																		Nom de l'élément																		Numéro atomique																		Symbole chimique																		Masse atomique relative *																	
Nom de l'élément																																																																																										
Numéro atomique																																																																																										
Symbole chimique																																																																																										
Masse atomique relative *																																																																																										
5	<table border="1"> <tr> <td colspan="18">Nom de l'élément</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Numéro atomique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Symbole chimique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Masse atomique relative *</td> </tr> </table>																		Nom de l'élément																		Numéro atomique																		Symbole chimique																		Masse atomique relative *																	
Nom de l'élément																																																																																										
Numéro atomique																																																																																										
Symbole chimique																																																																																										
Masse atomique relative *																																																																																										
6	<table border="1"> <tr> <td colspan="18">Nom de l'élément</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Numéro atomique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Symbole chimique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Masse atomique relative *</td> </tr> </table>																		Nom de l'élément																		Numéro atomique																		Symbole chimique																		Masse atomique relative *																	
Nom de l'élément																																																																																										
Numéro atomique																																																																																										
Symbole chimique																																																																																										
Masse atomique relative *																																																																																										
7	<table border="1"> <tr> <td colspan="18">Nom de l'élément</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Numéro atomique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Symbole chimique</td> </tr> <tr> <td colspan="18">Masse atomique relative *</td> </tr> </table>																		Nom de l'élément																		Numéro atomique																		Symbole chimique																		Masse atomique relative *																	
Nom de l'élément																																																																																										
Numéro atomique																																																																																										
Symbole chimique																																																																																										
Masse atomique relative *																																																																																										

* Lanthanides

** Actinides

Les 64 hexagrammes centraux du Yi King, en carré (la Terre de la tradition) correspondent aux périodes K-L-M-N-O (1,2,3,4,5) de la table périodique :

- Les 3 hexagrammes définis comme « non-sens » sont sans aucun doute à relier au monde des particules, monde central à partir duquel les atomes peuvent exister.
- Les deux éléments de la période K (1), l'hydrogène, H et l'hélium, He, semblent bien correspondre aux 3 Réchauffeurs et aux 3 Foyers. Chacun de ces deux éléments aurait alors un triple aspect qui serait :
 - pour H triple, hydrogène, deutérium, tritium, (3)
 - pour He triple, sans doute l'hélium et ses deux isotopes. (3)
- Les 32 éléments premiers des périodes L-M-N-O (2,3,4,5), 8×4 , correspondent analogiquement aux 8 Centres quadruples ayant une fonction de distribution interne des énergies élaborées par les 3 Foyers
- Les 20 éléments de transition des périodes N et O (4,5), générés (ou spécifiés) par l'intermédiaire des 32 éléments premiers des périodes L-M-N-O (2,3,4,5), correspondent aux 20 structures ayant une fonction d'utilisation interne des énergies distribuées ; trois d'entre elles auraient une double orientation « magnétique »⁷⁶, ce qui porte leur nombre à 23 (11 + 12)⁷⁷.

⁷⁶ Théoriquement, le scandium (Sc), le chrome (Cr) et le palladium (Pd)

⁷⁷ On retrouve la même problématique que pour les acides aminés spécifiés par le code génétique dans la synthèse des

Ces 61 structures énergétiques, $3 + 3 + (8 \times 4) + 11 + 12$, constituent le centre du système ; elles en sont la Terre selon la terminologie traditionnelle.

Les 64 hexagrammes périphériques du Yi King, formés en circonférence, le Ciel de la tradition, correspondent aux périodes P (6) et Q (7) de la table des éléments :

- Les 16 éléments premiers des périodes P et Q (6 et 7) (8×2) correspondent aux 8 Merveilleux Vaisseaux bilatéraux ayant une fonction de distribution externe des énergies élaborées par les 3 Foyers
- Les 48 éléments de transition des périodes P et Q (6 et 7) , (24×2), générés (ou spécifiés) par l'intermédiaire des 16 éléments premiers, deux fois huit, de ces mêmes périodes, correspondent aux 48 structures ayant une fonction d'utilisation externe des énergies distribuées :
 - 24, de la période P (6), sont analogues aux 12 Méridiens principaux bilatéraux
 - 24, de la période Q (7), sont analogues aux 12 vaisseaux ligamentaires bilatéraux

Ces 64 structures énergétiques, $(8 \times 2) + (12 \times 2) + (12 \times 2)$, constituent la périphérie du système, elles en sont le Ciel.

Dès lors, il sera particulièrement intéressant de noter les analogies existant entre chacune des structures énergétiques selon la tradition chinoise et cha-

protéines et qui sont 20 dont 3 à double orientation — Arginine, Sérine et Leucine — ce qui porte leur nombre à 23.

cun des éléments simples, ou chacun des composants de tout système sur les plans moléculaires, cellulaires, etc. Ceci devrait permettre de les manier mais aussi de les utiliser en toute connaissance de cause.

Monde des Particules

Pour la science, quatre interactions sont responsables de tous les phénomènes physiques que l'on a observé dans l'univers :

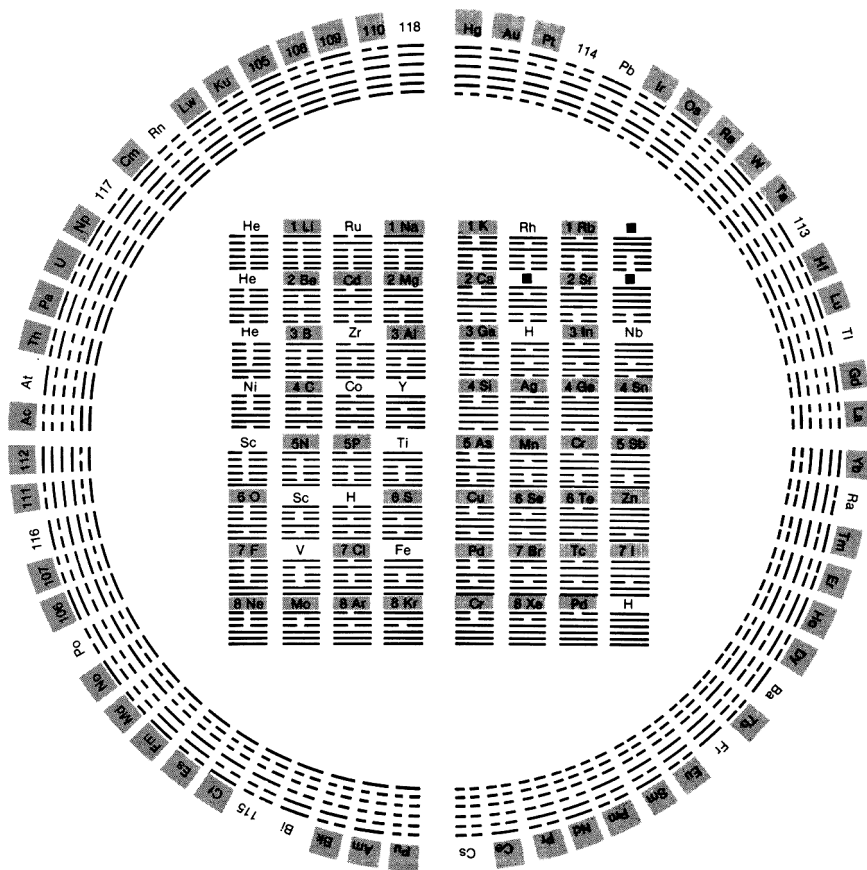
- interactions fortes,
- interactions électromagnétiques,
- interactions faibles,
- interactions gravitationnelles.

Les quatre forces fondamentales qui leur correspondent sont encore une fois TROIS PLUS UNE, puisque la dernière de ces interactions est à considérer à part, une théorie quantique des champs n'ayant pas encore pu être élaborée pour la gravitation.

À ce propos, tenant compte des deux énergies Yin et Yang, centrifuge et centripète, décrites par toutes les traditions, il paraît vraisemblable que la gravitation n'est pas due à « l'attraction », mais, comme disait Georges Oshawa, l'inventeur de la Macrobiotique, à l'énergie du Ciel, centripète : nous sommes « repoussés » vers la Terre... ou vers la Lune pour les astronautes !

TABLE PÉRIODIQUE DES ÉLÉMENTS SIMPLES

Organisation



64 Hexagrammes Centraux

- Périodes K-L-M-N-O/1-2-3-4-5
- 3 Réchauffeurs et 3 Foyers: H et He triples
- 32 Eléments premiers (de 1 à 8)
- 20 Eléments de transition dont 3 à double orientation:
 - Fonction interne de régulation interne (tramé)
 - Fonction externe de régulation interne
- 3 non-sens

64 Hexagrammes Périphériques

- Périodes P-Q/6-7
- 16 Eléments premiers
- 48 Eléments de transition (tramé)
 - Fonction interne de régulation externe (INN)
 - Fonction externe de régulation externe (YANG)

Le modèle standard de la physique et la « Théorie M » des supercordes envisagent un monde à 11 dimensions, au sein duquel interviennent 24 types de particules qui apparaissent ou disparaissent à chaque instant :

- « Les fermions sont décrits par le modèle standard comme ayant un spin demi-entier et respectant le principe d'exclusion de Pauli en accord avec le théorème spin-statistique. Il existe douze FERMIONS décrits par le modèle standard.
- « Les bosons sont décrits par le modèle standard comme ayant un spin entier et étant régis par la statistique de Bose-Einstein : plusieurs bosons peuvent occuper le même état quantique, contrairement aux fermions. Douze bosons de jauge sont vecteurs des trois interactions du modèle standard⁷⁸.

Quatre énergies fondamentales, onze dimensions, vingt-quatre types de particules, ces nombres nous rappellent bien entendu quelque chose... Mais, pour l'instant tout au moins, ils semblent ne pas pouvoir être inclus dans un « champ de cohérence » permettant de leur attribuer des analogies certaines avec le « code cosmologique » qui s'est imposé au cours de notre voyage au sein de la Tradition. Cependant :

- les quatre forces fondamentales des quatre interactions, se situent parfaitement à l'origine de la fabrication des 118 éléments simples, laquelle leur est secondaire ;

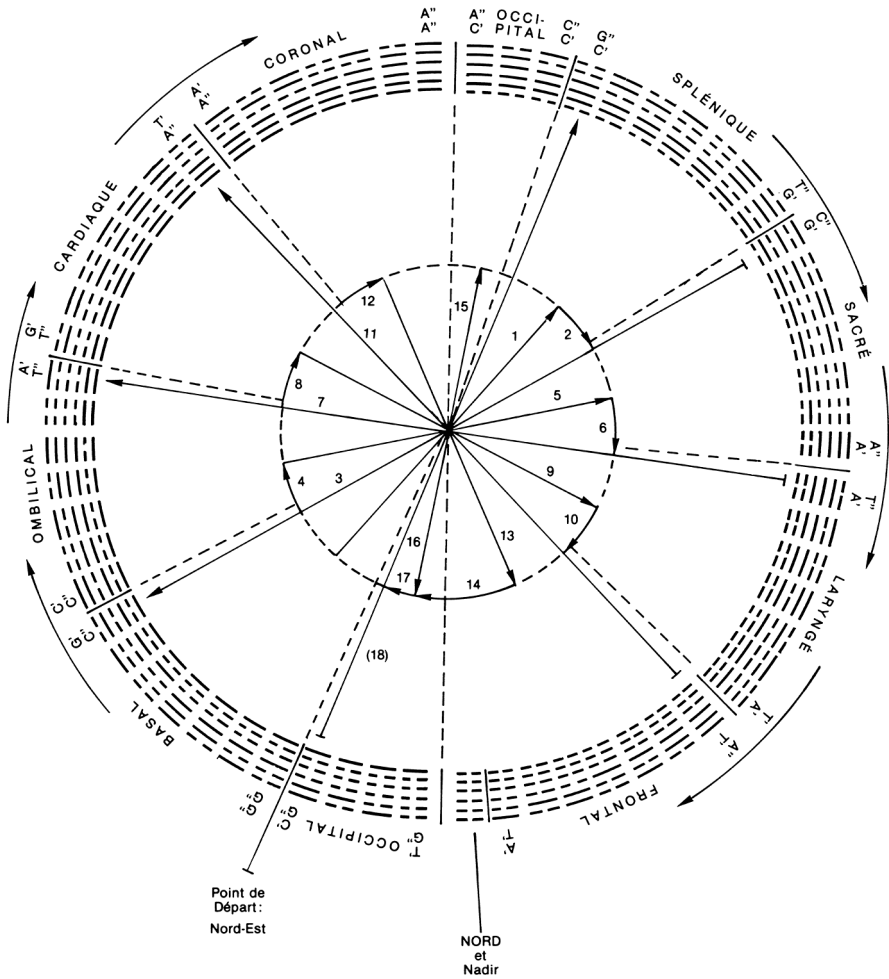
⁷⁸ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Particule_élémentaire>.

- les douze fermions et les douze bosons semblent bien être analogues aux vingt-quatre éléments de la période Q (7) dans la Table périodique des éléments de Mendeleiev, eux-mêmes analogues aux douze vaisseaux ligamentaires bilatéraux de la médecine traditionnelle chinoise ; ils représenteraient alors le système le plus périphérique du monde des particules, ce qui paraît tout à fait probable ;
- Quand aux onze dimensions du monde des particules, dix pour l'espace, plus une pour le temps, elles pourraient bien être les analogues, pour dix d'entre elles, des dix « Principes » décrits à l'origine de toute création :
 - *1 centre + 3 axes + 6 directions indicatrices du mouvement à venir... ce dernier correspondant à la dimension « Temps », la onzième.*

L'avenir de la Science nous dira sans aucun doute si ces hypothèses se révèlent exactes.

8 — TABLE DES ÉLÉMENTS

TRANSMUTATION Oeuvre au Noir



- TRANSMUTATION: BASAL - SPLÉNIQUE - SACRÉ - 1 - 2
- SACRÉ - BASAL - OMBILICAL - 3 - 4
- OMBILICAL - SACRÉ - LARYNGE - 5 - 6
- LARYNGE - OMBILICAL - CARDIAQUE - 7 - 8
- CARDIAQUE - LARYNGE - FRONTAL - 9 - 10
- FRONTAL - CARDIAQUE - CORONAL - 11 - 12

- TRANSFORMATION: CORONAL - FRONTAL - OCCIPITAL - 13 - 14 - 15 - 16 - 17

9 — YI KING

Évolution

Nous avons vu avec la tradition indo-tibétaine que l'homme dispose de neuf centres d'énergie, points d'appui des sept véhicules de conscience au travers desquels se réalise l'harmonisation des trois aspects fondamentaux que sont l'esprit, l'âme et le corps.

Aux origines de l'humanité en ce monde, a débuté une période de transmutation intérieure, psychique et spirituelle, deux énergies étant en présence, les énergies du Ciel et de la Terre, sous la forme de Prana et de Kundalini.

Le Prana, avec ses sept aspects (violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge, rose) associés dans les globules de vitalité, est absorbé puis distribué par le centre splénique. La Kundalini, avec ses sept sphères de feu concentriques, est déposée dans le centre basal et seule la sphère externe intervient durant cette première période. La rencontre de ces deux énergies est à la base même de tout le processus d'expression de la vie en manifestation et de l'évolution qui en résulte.

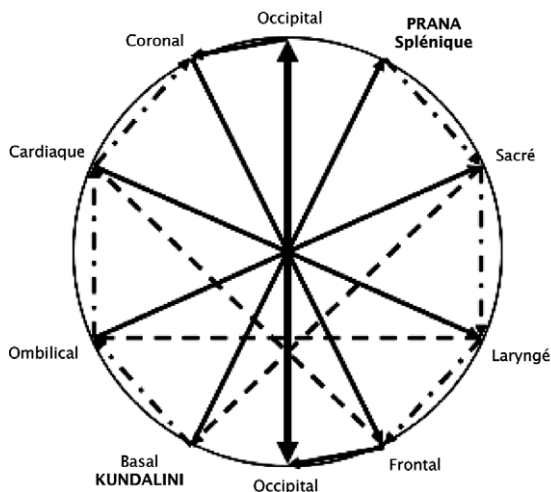
Deux lois universelles fondamentales vont s'appliquer dès cet instant : la tradition chinoise les a nommées loi de victoire du cycle *Ke*, et loi de génération ou loi Mère — Fils du cycle *Sheng* ; à l'occidentale, nous pourrions dire, quoique de manière trop limitative, lois d'inhibition et d'activation !

Lorsque l'énergie du Ciel rencontre l'énergie de la Terre, il est bien évident que la seconde est beaucoup plus dense que la première, elle-même plus subtile.

Il s'ensuit qu'en ce temps-là, au commencement, la conscience de la forme, du corps, l'énergie de volonté de vivre du centre basal — kundalini — attirée par le ciel, par la vie instinctive, l'enfouit en son sein ; elle tendit à enfermer, bloquer, étouffer de sa masse l'énergie du splénique — prana — en la comprimant comme un gaz contenu dans un ballon.

Mais la vie instinctive incarnée, densifiée, comprimée de la sorte, vit alors sa force s'accroître en raison même de cette souffrance et se manifesta sous une forme nouvelle : un troisième centre naquit et devint actif, comme naîtrait une hernie au défaut d'un ballon trop gonflé. Le basal apparemment victorieux venait en fait de provoquer, par inhibition, la naissance du fils du splénique, le centre sacré, son activation!

Victoire et génération sont indissociables !



Les cinq sens apparurent pour que l'automate qui était jusqu'alors, pût, en ressentant son entourage, éviter les embûches et les dangers qui le guettaient à chaque instant. Mais les sensations l'amènèrent aussi à procréer pour perpétuer la vie, en découvrant l'union des corps et le plaisir charnel. Le corps physique triple — dense, éthérique inférieur et éthérique supérieur — fait de matière organisée, de force vitale instinctive et de fine sensibilité, venait de naître.

Le temps s'écoulait doucement, berçant cette vie végétative de ses ondes cycliques. Le centre sacré se nourrissait des énergies que lui transmettait le splénique, sa mère. Il croissait en force et en puissance, à tel point que sous cet impact des sens, la conscience du corps se transformait et s'épurait : le fils vengeait sa mère ; le sacré devenait victorieux du basal l'obligeant à son tour à donner naissance à d'autres sensations, à un nouveau centre, l'ombilical. Le désir et la haine, la tristesse et la joie, l'anxiété et la peur apparurent.

La faute originelle ne serait-elle pas là, dans cette nécessité négative et positive à la fois, dans cette prise de conscience égoïste et dans la recherche animale qui s'ensuivit du plaisir pour le plaisir ? L'être en évolution — en perdant peu à peu son instinct mais en découvrant qu'en tant qu'individu il pouvait du même coup, croyait-il, décider librement — s'affranchit des rythmes cosmiques et de la loi divine qui, jusque-là, l'avaient guidé.

Cependant la douleur veillait, car plaisir et douleur sont de même sorte : la caresse du vent ou le souffle brutal de la tempête provoquent l'un ou l'autre. L'an-

xiété et la peur de la souffrance eurent raison des sens exacerbés et de leurs emballements. Sous l'impact de l'ombilical et de ses sentiments, le centre sacré transféra en partie sa puissance à un autre niveau : générer d'autres êtres devint un acte sacré et les forces de création devenues disponibles furent canalisées, orientées, transférées au mental.

L'homme eut alors la possibilité d'ordonner, de créer, de projeter une image intérieure que ses mains puissent réaliser. Le centre laryngé, octave du sacré et du splénique venait de naître. Aspirant l'énergie de ses sens et contrôlant ses désirs égoïstes, progressivement son mental s'imposa, prit la première place ; il recherchait alors la puissance, créant et modelant le monde qu'il voulait dominer.

Le temps passa ainsi, le mental épuisant peu à peu sa soif de pouvoir, ayant tout essayé, tout tenté. Il pensait, l'inconscient, avoir tout démontré, ne croyant qu'à la Science, à son rationalisme et à lui-même ; se prenant pour le maître de l'univers. Les désirs étouffés ne trouvant en cela que des victoires bien éphémères, prirent une nouvelle voie : l'altruisme naquit et avec lui l'amour qui doucement mais inexorablement illumine le mental d'une lumière d'or, tel un soleil intérieur irradiant dans un ciel d'azur.

C'est ainsi que sous l'impact du laryngé, le centre cardiaque naquit et son énergie s'amplifia à partir des forces transmutes de l'astral, transférées depuis l'ombilical.

À son tour, le cardiaque venge sa mère, l'intuition spirituelle et l'amour amenant le mental à admettre

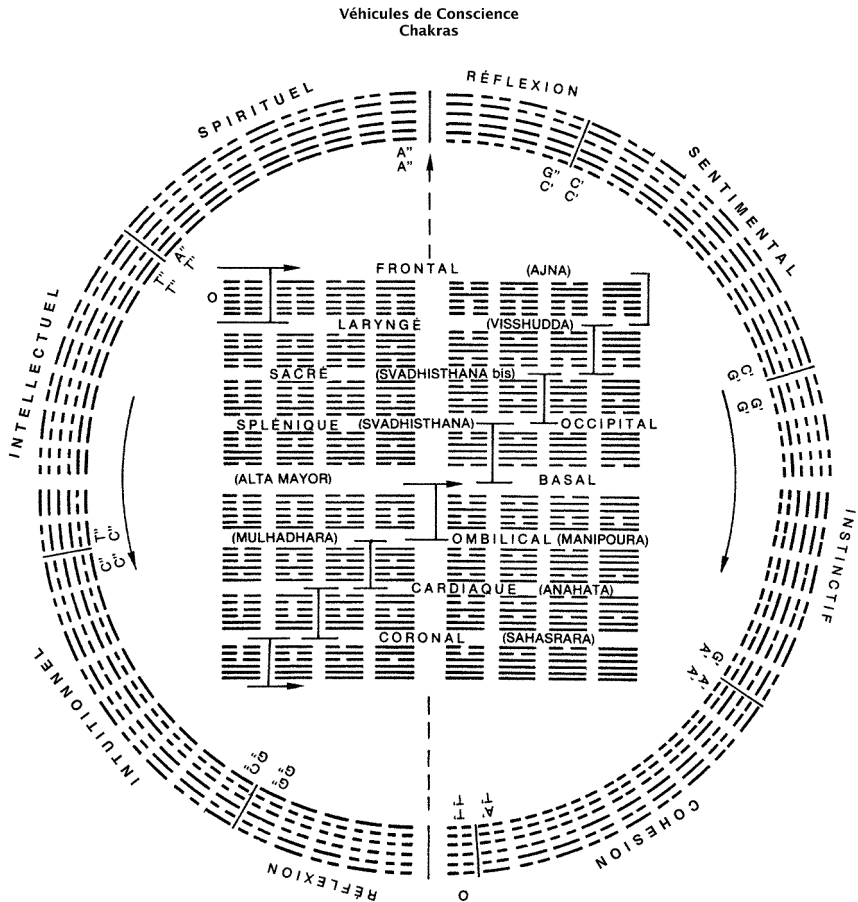
que nous participons, chacun, au Grand Oeuvre divin, comme chaque fleur, chaque brin d'herbe, chaque cristal ; l'amenant à s'unir à l'intelligence créatrice qu'exprime maintenant le centre frontal.

Assuré, sublimé par cette intelligence, cette compréhension, l'amour qui nous submerge ne peut que rechercher l'unité entrevue depuis des millénaires dans la dualité des sexes opposés. Le secret de la Fleur d'Or qui brille au centre d'un halo au violet palpitant irradiant la lumière, la Claire Lumière du Vide, comme la nomme le *Bardo Todol*, ce secret n'est-il pas là, dans cette recherche alchimique et dans son accomplissement ?

Il s'agit bien alors de la naissance et de la croissance du *Brahmarandra*, le chakra coronal aux 960 pétales, et de la fleur aux douze pétales d'or du cardiaque qui s'épanouit en son centre.

La phase de Transmutation se termine. La première sphère du feu de kundalini est parvenue jusqu'au sommet. Maintenant la lumière de la Monade peut commencer à pénétrer par l'intermédiaire du centre coronal, passer par le frontal, et venir dynamiser le centre occipital. Elle crée ainsi, par l'intermédiaire de ce dernier, un champ dont les vibrations, expression de la puissance de l'Esprit, ont une qualité magnétique et des effets radiants, d'attraction et de radiation.

C'est ainsi que débute la deuxième période de Transformation au cours de laquelle la lumière spirituelle, le prana le plus élevé, va venir vivifier et dynamiser, dans le basal, les six autres sphères du feu de kundalini.



- CIRCONFÉRENCE - CIEL
7 Plans de Conscience: Fonctions Psychiques
du YANG au INN
- CARRÉ - TERRE
9 Centres d'Energie: Chakras
du INN au YANG

Dans un troisième temps, période de Transfiguration, l'union de *prana* et de *kundalini* vitalisera alors chacun des chakras, selon un processus similaire, mais non semblable, à celui de la première période, l'énergie de la Terre s'harmonisant avec l'énergie du

Ciel. Les neuf centres majeurs seront désormais en pleine activité.

La tradition occidentale a nommé ces trois phases du Grand oeuvre alchimique, oeuvre au noir, oeuvre au blanc et oeuvre au rouge.

Le Yi King permet, là encore de déterminer mathématiquement les relations des sept véhicules de conscience et des neuf chakras avec les 128 hexagrammes, 64 sur le carré central et 64 sur la circonférence..

Partant de l'hexagramme le plus Yang, A''A'', sur la circonférence, les sept véhicules de conscience utilisent chacun 9 hexagrammes. Les sept séries ont respectivement pour base de départ les sept hexagrammes composés de deux trigrammes semblables :

A''A'', T''T'', C''C'', G''G'', 'C'C', G'G', A'A'.

L'Esprit et ses sept niveaux de conscience viennent ainsi buter sur le dernier hexagramme représentant la substance la plus dense, T'T'.

Prenant appui sur l'hexagramme le plus Yin, en haut et à gauche du carré central, représentant la substance la plus dense, T'T', les neuf chakras utilisent chacun 7 hexagrammes. Les neuf séries concernées se terminent pour huit d'entre elles par les huit hexagrammes composés de deux trigrammes inverses, la neuvième, par l'hexagramme le plus Yang, représentant l'aspect le plus spirituel :

T'A'', A'T'', G'C'', C'G'', G''C', C''G', T''A' et enfin A''A''.

Les énergies des huit premiers chakras s'harmo-

nisent et s'unifient dans le neuvième, le Coronal, au niveau le plus subtil, A''A''.

Par ailleurs la présence de sept hexagrammes pour chaque chakra, montre que, même si l'énergie d'un véhicule de conscience est prépondérante, chacune des six autres énergies de conscience est là, dans chacun d'eux⁷⁹.

Les chakras, centres de force, dans l'homme

- 7 Centres fondamentaux-points d'appui des sept véhicules de conscience: Basal, Sacré, Ombilical, Cardiaque, Laryngé, Frontal, Coronal
- 8 Centres-régulation psycho-physiologique: ajouter Splénique
- 9 Centres-évolution spirituelle: ajouter Occipital (Alta Major)

⁷⁹ Pour le développement et les démonstrations, voir J. Pialoux, *Le diamant chauve plus*, op. cit.

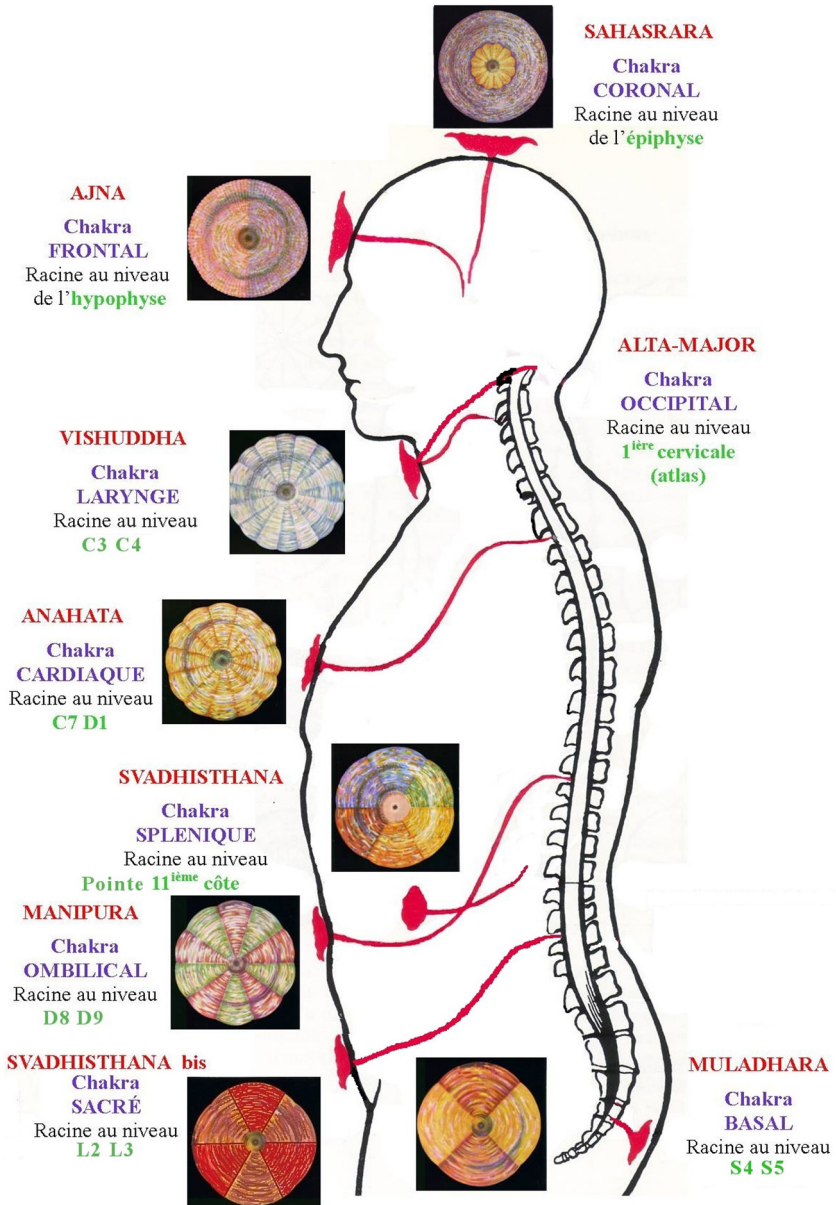


Illustration David Junet, d'après Alice Bailey, *Traité sur les sept Rayons*,
et Leadbeater, *Les Centres de Force dans l'Homme*.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Au cours de notre périple aux origines de l'univers, nous avons découvert une réalité sur laquelle toutes les traditions du monde se rejoignent, avec un « code cosmologique » commun dont le mode de fonctionnement et l'organisation sont confirmés aussi bien par l'ADN du Code génétique que dans la Table périodique des éléments simples.

A ce propos, un ami me disait un jour avec une grande sagesse, que même si toutes ces relations entre les diverses traditions sont importantes, « ces correspondances sont moins importantes que leur convergence, et que cette convergence est elle-même moins importante que le responsable de cette convergence ».

Il est vrai que nous pourrions en rester là, à cette magnifique approche du mystère suprême!

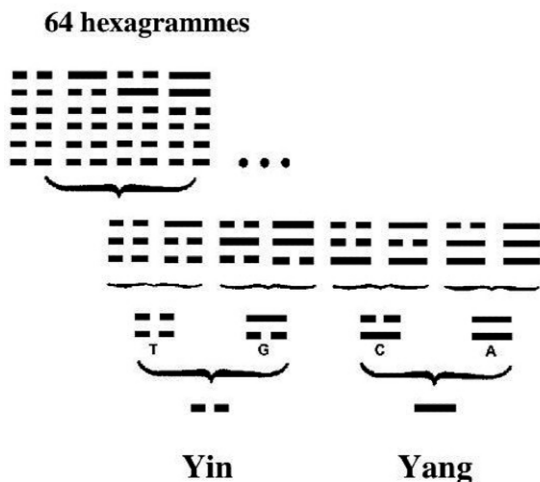
Pourtant, il est bon de rappeler qu'au Big Bang, à l'instant $t = 0+1$, on assiste, par l'intermédiaire des deux énergies centrifuge et centripète, Yin et Yang, à une actualisation des quatre énergies virtuelles fondamentales, UNE PLUS TROIS, mais aussi UNE EN TROIS, en tant que quatre dimensions de l'espace-temps. En corollaire, ces quatre énergies s'expriment dans une polarisation en huit forces secondaires, en huit directions, en huit « Lieux célestes », ces derniers s'accomplissant alors dans le fonctionnement de onze énergies internes (ou douze selon le point de vue

considéré) et de douze énergies externes... Chacun peut en déduire ou plutôt en induire ce qu'il voudra!

Ce « code cosmologique » à double face, structurale et fonctionnelle, qui peut être étendu à tout système énergétique, est d'une importance considérable dans tous les domaines de la science de l'univers et de l'homme, mais particulièrement en physique, en biologie, en génétique et en psychologie.

Il peut permettre d'en mieux comprendre le fonctionnement mais surtout, dans nos laboratoires, de manier en toute connaissance de cause et donc sans risque, les éléments sur lesquels les chercheurs sont amenés à travailler.

Lorsqu'il invente les deux monogrammes Yin et Yang et les bigrammes, trigrammes et hexagrammes qui leur font suite, l'Empereur Fu Xi pressent cet ensemble mathématique dont les 64 hexagrammes du Yi King sont les instruments ; comme le pressentent Imhotep et Amenhotep fils de Hapou, ces grands initiés de l'Égypte antique, ayant alors à l'esprit l'oeil *Oudjat* et ses 64 parcelles, lorsqu'ils construisent, le premier la pyramide de Djéser à Saqqarah, et le second le temple d'Amon à Louxor.



La Science, en définitive, ne fait que redécouvrir à tâtons, mais elle en fait alors la démonstration objective, ce que la Tradition connaît intuitivement en s'appuyant sur des évidences, depuis bien des millénaires.

Si notre hypothèse s'avère exacte⁸⁰ — concernant les onze dimensions de l'espace-temps du modèle standard, à l'origine du monde des particules, et l'existence des 24 fermions et bosons en tant que structure la plus superficielle de ce monde, — la science devrait ainsi découvrir et démontrer la réalité de l'ensemble des structures énergétiques situées entre les deux, en analogie avec celles décrites en acupuncture ou avec celles existant dans le monde des éléments simples :

- 32 particules « premières » et 20 particules de « transition »,
- 8 particules « premières » et 24 particules de « transition »,

⁸⁰ Voir ch. 8 : *Table des éléments ; monde des particules.*

— 8 particules « premières », ces dernières étant à l'origine des 24 fermions et bosons, particules de « transition » de ce dernier niveau, le plus superficiel.

Il est vraisemblable que cet ensemble de particules constitue la « matière noire » et « l'énergie sombre », respectivement niveau le plus dense et niveau le plus subtil des sous-plans supérieurs du plan physique, sous-plans que la Tradition nomme « éthériques »; matière noire et énergie sombre dont seraient faits les 95 % de l'univers et que les physiciens tentent actuellement de mettre en évidence et de découvrir.

De leur côté, les traditions égyptienne et indo-tibétaine décrivent dans le détail la structure et le fonctionnement des énergies subtiles, psychiques et spirituelles, à l'oeuvre dans l'univers comme dans l'homme.

Au cours de son voyage intérieur rapporté dans le *Liber Novus*, Le Livre Rouge⁸¹, le Professeur Carl Gustav Jung a découvert les clefs de ce monde de l'âme et de la psyché, sa signification profonde.

Là encore le code cosmologique et ses implications devraient constituer un instrument supplémentaire et permettre des avancées tout aussi spectaculaires dans la compréhension des relations de l'homme et de l'univers.

Fasse le Ciel que ces connaissances ne soient utilisées que pour le bien de l'humanité.

Valvert, le 19 mars 2013

⁸¹ Carl Gustav Jung, *Le Livre Rouge*, L'Iconoclaste et La Compagnie du Livre Rouge, 2011.

BIBLIOGRAPHIE

BAILEY (A.), *Traité sur les 7 Rayons* (5 vol.), Lucis, Genève, 1971.

Un Traité sur le Feu Cosmique. Lucis, 1925.

BARGUET (P.), *Le Livre des morts des anciens Égyptiens*, Cerf, Paris, 1967.

BOYER (R.) et Edith Lot-Falck, *Les religions de l'Europe du Nord*, Fayard/Denoël, 1974.

CHAMPOLLION le Jeune, *Les Dieux d'Égypte*, Arbre d'Or, 2004.

CHARON (J.), *L'Esprit cet inconnu*, Albin Michel, Paris, 1977.

Théorie de la relativité complexe, Albin Michel, Paris, 1977.

CHOAIN (J.), *Introduction au Yi King*, Rocher, Monaco, 1983.

ENEL, *La Trilogie de la Rota*, Dervy, Paris, 1979.

GRANET (M.), *La Civilisation chinoise*, Albin Michel, Paris, 1968.

La Pensée chinoise. Albin Michel, Paris, 1999.

GIULIANI (J.P.), *L'alphabet du corps humain*, Diffusion D.G., Toulouse.

GUILLÉ (E) et HARDY (C), *L'Alchimie de la Vie.* Rocher, Monaco, 1983.

- JUNG (C. G.) *Le Livre Rouge, L'Iconoclaste et La Compagnie du Livre Rouge*, Paris, 2011.
- KERVAN (L.), *À la découverte des transmutations biologiques*, Courrier du Livre, Paris, 1966.
- LALANNE (B.) et GRIFFON (S.), *Papyrus Ebers, transcription, translittération, traduction*. Collection AÉG (Association Égyptologique de Gironde, 2003).
- LEADBEATER (C. W.), *Les centres de force dans l'homme*. Ed. Adyar, Paris, 1957 et [Arbre d'Or](#), Genève, 2005.
- MANDELROT (B.), *Les Objets fractals, forme, hasard, et dimension*, Flammarion, Paris, 1973.
- MARTIN-HARTZ (J.) et PIALOUX (J.), *Le Dragon de Jade, Atlas d'Acupuncture*, Fondation Cornelius Celsus, Erde, 1983.
- OHSAWA (G.), *Le principe unique de la science et de la philosophie d'extrême-orient*, Vrin, Paris, 1989.
- PACIOLI (L.), *De la divine proportion*, Librairie du Compagnonnage, Lyon, 1980.
- PIALOUX (J.), *Le diamant chauve plus*, Cornelius Celsus, Erde, 1983 & [Arbre d'Or](#), Genève, 2012.
Guide d'Acupuncture et de Moxibustion, Cornelius Celsus, Erde, 2001 & [Arbre d'Or](#), Genève, 2012.
Thérapeutique spirituelle et Tradition universelle, Cornelius Celsus, Erde, 1996 & [Arbre d'Or](#), Genève, 2013.
L'Âme du Dragon. Cornelius Celsus, Erde, 1997 & [Arbre d'Or](#), Genève, 2013.

- Le huitième Jour de Ptah, Deux Océans.*
Paris, 1993.
- Denderah, Sept soffites, Cornelius Celsus,*
Erde, 2003.
- Denderah, Edfou, Esnah.* <www.cornelius-celsus.org/fr/4_0_public/index_4.html>
- Métaux, Code Génétique, Yi King et acupuncture.* <www.cornelius-celsus.org/fr/4_0_public/index_4.html>
- PLATON, *Le Timée*, Belles-Lettres, Paris, 1925.
- POWELL (A. E.), *Le double éthérique*, Adyar, Paris, 1927
et *Arbre d'Or*, Genève, .
- SCHWALLER DE LUBICZ, *Le temple de l'homme*, Dervy,
Paris, 2003.
- Le Roi de la théocratie pharaonique*, Flammarion, Paris, 1956.
- SHATZ (J.), LARRE (C.), ROCHAT DE LA VALLÉE (E.),
Aperçus de Médecine chinoise traditionnelle.
Ed. Maisonneuve, Metz, 1979.
- SWAMI SATYANANDA SARASWATI, *Asana Pranayama
Mudra Bandha*, Decitre, Lyon, 2002.
- WARRAIN (F.), *La théodicée de la Kabbale*, Vega, Paris,
1949.
- WILHELM (R.) et PERROT (E), *Yi King. Le Livre des Transformations*, Médicis, Paris, 1979.
- WIRTH (O.), *Le tarot des imagiers du Moyen Âge*, Tchou,
Paris, 1978.

Table des matières

1 — ORIGINE

Science et Tradition	4
Un Projet d'Univers	11
Un univers en expansion	12
Une énergie infinie dans une petitesse infinie	13
Origine : fabrication — quatre énergies virtuelles dans les trois dimensions d'un espace virtuel	13
Distribution : deux énergies et huit forces secondaires	14
Le carbone et l'octaèdre, modèles universels	15
Utilisation : 22 énergies qui sont 10 + 12	16

2 — TRADITION CHINOISE

L'Univers et l'Homme	22
Origine : Fabrication, 1 ^{er} étage, quatre énergies par triplets	23
Distribution : 2 ^e étage, deux énergies et huit forces secondaires	27
Utilisation des énergies : 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes	31
L'Homme dans l'Univers	34
Origine : Fabrication, 1 ^{er} étage, quatre énergies par triplets	36
Distribution : 2 ^e étage, deux énergies et huit forces secondaires	40
Utilisation des énergies : 3 ^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes	41

3 — TRADITION ÉGYPTIENNE

L'Univers et l'Homme	43
----------------------------	----

Origine : Fabrication - 1 ^{er} étage, quatre énergies par triplets	43
Distribution : 2 ^e étage, deux énergies et huit forces secondaires	44
Utilisation des énergies : 3 ^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes	47
Soffite 2 : Genèse de l'Univers et de l'Homme	51
Première ligne : Genèse de l'Univers	53
<i>Origine — Fabrication : 1^{er} étage, quatre énergies par triplets</i>	54
<i>Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires</i>	55
<i>Utilisation des énergies — 3^e étage : 7 Plans cosmiques et 7 sous-plans</i>	56
Seconde ligne : Genèse de l'Homme	60
<i>Origine — Fabrication : 1^{er} étage, quatre énergies par triplets</i>	61
<i>Distribution : 2^e étage, deux énergies et huit forces secondaires</i>	63
<i>Utilisation des énergies : 3^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes</i>	64

4 — TRADITION HÉBRAÏQUE

L'Univers et l'Homme	67
10 + 10 + 10 + 12 dans la tradition hébraïque	71
Origine — Fabrication : 1 ^{er} étage, quatre énergies par triplets	73
Distribution : 2 ^e étage, deux énergies et huit forces secondaires	75
Utilisation des énergies : 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes	77

5 — TRADITION INDO-TIBÉTAINE

L'Univers et l'Homme	95
----------------------------	----

Origine : Fabrication, 1 ^{er} étage, quatre énergies par triplets	96
Sept plans et sept sous-plans du plan physique cosmique	97
Distribution : 2 ^e étage, deux énergies et huit forces secondaires, centres de transmission pour le corps physique	99
Force primaire, Prana, Kundalini et Fohat	103

6 — YI KING

Régulation	110
L'ordinateur universel : du He Tu au Yi King	110

7 — CODE GÉNÉTIQUE ET ADN

Fonctionnement	120
Origine : Fabrication, 1 ^{er} étage, quatre énergies par triplets	120
Distribution : 2 énergies et 8 forces secondaires	121
Utilisation des énergies : 3 ^e étage, 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes	129
Organisation	130
Carré central	130
Circonférence externe	130

8 — TABLE DES ÉLÉMENTS

Organisation	135
Monde des Particules	139

9 — YI KING

Évolution	144
Les chakras, centres de force, dans l'homme	151

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	153
BIBLIOGRAPHIE	157



© Arbre d'Or, Genève, avril 2013

<http://www.arbredor.com>

Illustration de couverture : représentation symbolique du Big Bang
à partir du centre-singularité.

Composition et mise en page : © ARBRE D'OR PRODUCTIONS